

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

...II—No 12 WINNIPEG, SAMEDI 18 JUIN 1955 PRIX: SEPT CENTS

Mouvement en Suisse pour abolir la loi de 1847 contre les Jésuites

BERNE — Les Suisses catholiques ont entrepris de faire disparaitre de la constitution fédérale l'article qui défend aux Jésuites toute activité en Suisse.

Au cours de la session fédérale qui s'ouvrira cette semaine, une motion en ce sens sera présentée au nom du groupe catholique-conservateur de la Chambre haute, par Ludwig Von Moos, représentant le canton catholique d'Obwalden.

La même motion demandera également l'abolition d'un autre article de la constitution qui défend, celui-là, la réouverture des couvents que l'on ferma peu après la brève guerre civile de 1946-47 entre les cantons protestants et catholiques de la Suisse.

Le ban de 1847

Le ban contre les Jésuites fut proclamé en 1847 par la majorité protestante de la diète suisse qui fut remplacée l'année suivante par l'Assemblée fédérale. Les cantons catholiques avaient rompu avec la diète et formé une ligue rivale, Sonderbund, qui fut réduite par les forces armées des cantons protestants.

La constitution de 1848, établissant pour la première fois dans l'histoire de l'ancienne confédération une autorité centrale véritable, incluait le ban contre les Jésuites, que la plupart des protestants tenaient en grande partie responsables de la querelle religieuse. Le ban fut maintenu lorsque fut revisée la constitution en 1874 et il est toujours en vigueur.

La motion Von Moos a de bonnes chances d'être approuvée à la Chambre haute, où les catholiques détiennent 18 des 44 sièges. Mais ses chances sont moins bonnes à la Chambre basse, car les catholiques n'y occupent que 48 sièges sur 196.

Maints députés catholiques appartiennent cependant à d'autres groupes politiques, y compris les radicaux et les socialistes.

Appui des protestants

D'autre part, il se peut que plusieurs protestants appuient la motion sur le terrain purement constitutionnel en donnant pour argument que le ban contre les Jésuites est un anachronisme en

(Suite à la septième page)

CCC

Un groupe d'éducateurs-adultes des provinces de l'Ouest et de l'Ontario a pris part à la 9ème assemblée annuelle de la Société canadienne d'éducation des adultes, tenue à Montréal. On les voit ci-dessus, en compagnie de **M. Fernand Jolicoeur**, qui a été réélu président de cette société. De gauche à droite, assis: **M. l'abbé A. d'Eschambault**, directeur de la Société d'enseignement postscolaire du Manitoba; M. Jolicoeur et le **R. P. Antoni Toupin, O.M.I.**, directeur du Centre social de l'Université d'Ottawa; debout: le **R. P. Benoit Paris, O.M.I.**, de l'Ecole des parents de la Saskatchewan; **M. J. Séguin**, secrétaire de l'Union catholique des cultivateurs franco-ontariens; **M. l'abbé D. Dugas**, du Conseil de la coopération de la Saskatchewan, et **M. Louis Normandeau**, du Conseil de la Coopération de l'Alberta. M. l'abbé A. Marchildon, du Conseil de la Coopération de la Saskatchewan, qui n'apparait pas sur la photo, était également du groupe. La participation de ces délégués manifeste l'importance accrue de l'éducation des adultes chez les minorités de langue française en dehors du Québec. (CCC)



Cent familles du Québec s'établissent en Alberta et dans le nord de l'Ontario

MONTREAL — Ces dernières années, une soixantaine de familles rurales du Saguenay sont parties vers les terres neuves de la Rivière-la-Paix, en Alberta, et du nord de l'Ontario, sous les auspices de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay.

Une quarantaine de familles du diocèse de Québec ont fait de même, la plupart répondant à l'appel du regretté abbé Alfred Quirion, curé de St-Edouard, Alta. Il s'agissait de familles nombreuses aux prises avec le problème de l'établissement de leurs fils sur des terres.

Mouvement organisé

C'est grâce aux efforts de la Société canadienne d'établissement rural et de ses membres (les sociétés diocésaines de colonisation, l'U.C.C., la Corporation des agronomes, la J.A.C., le Conseil de Vie française, etc.) que ces familles ont eu connaissance des possibilités d'établissement dans ces régions nouvelles et trouvé les moyens de s'y installer.

Un mouvement d'une si grande importance ne peut se poursuivre, cependant, que si toute la population canadienne-française veut bien l'épauler fortement; c'est pourquoi, le 26 juin prochain, en la solennité de la St-Jean-Baptiste la quête faite dans les églises de plusieurs diocèses du Québec sera partagée entre les sociétés diocésaines de colonisation et la Société canadienne d'établissement rural.

Les fidèles seront invités à donner généreusement, selon le mot d'ordre suivant: "Sur les terres sans hommes, établissons les hommes sans terre".

Monument à Bayeux

BAYEUX — Le duc de Gloucester, en présence de M. Hugues Lapointe, ministre des Affaires des anciens combattants du Canada, a dévoilé le monument érigé à la mémoire de quelque 1,800 militaires du Commonwealth qui ont perdu la vie lors des débarquements en Normandie et au cours de la poussée alliée en France, de juin à août 1944. Ces morts n'ont pas de tombes connues.

M. l'abbé Delphis Beauregard est décédé à l'âge de 90 ans

ST-BONIFACE — M. l'abbé Delphis-Michel Beauregard, un membre vétéran du clergé de la province du Manitoba, est décédé le vendredi 10 juin à l'hôpital de St-Boniface à l'âge de 90 ans. S. Exc. Mgr M. Baudoux présida les obsèques mardi matin de cette semaine à la basilique et l'enterrement eut lieu dans le cimetière de la basilique.

Vocation éprouvée

M. l'abbé Beauregard naquit à St-Damase sur Yamaska, P.Q., le 19 octobre 1864, fils de Bruno Beauregard et de Marguerite Malo. Il étudia au collège et séminaire de St-Hyacinthe et entra plus tard chez les Jésuites, mais la mauvaise santé l'obligea à interrompre ses études. Il résolut de suivre dans le monde la règle de vie de cette société et y resta fidèle toute sa vie. Une rencontre providentielle avec S. Exc. Mgr Adélard Langevin lui fit reprendre le chemin du sacerdoce et il fut ordonné à Lorette, au Manitoba, le 21 avril 1901. A la suite il fit du ministère à divers endroits dans la province, nommément à Grande Clairière, Dauphin, Grandview, Oakwood, Swan River, Ste-Rose du Lac, St-Charles, Dunrea et plus tard à l'Orphelinat St-Joseph de Winnipeg et au monastère du

(Suite à la cinquième page)

Electrification de la ligne ferroviaire entre Paris et Rome

PARIS — La liaison ferroviaire entre Paris et Rome est électrifiée de bout en bout. C'est l'électrification récente de la ligne entre Mâcon et Amberieu qui a fait de la liaison Paris-Rome par Modane la première ligne ferroviaire entre capitales électrifiée sur tout le parcours.

Ste-Rose marque les 25 ans de services du Dr R.-L. Gendreau

STE-ROSE — Une foule au delà de mille personnes remplit l'église de Ste-Rose, le dimanche 5 juin, pour témoigner sa reconnaissance au docteur René-L. Gendreau pour les 25 ans de dévouement de ce dernier à la population de la région.

Des personnages de marque, des parents et amis de loin, des groupes de plusieurs centres vinrent assister à la fête. Après la grand-messe célébrée à l'intention du héros du jour, les paroissiens de Ste-Amélie et de Laurier s'unirent à ceux de Ste-Rose pour la présentation des hommages et des cadeaux offerts au nom de la population du village et de la municipalité de Ste-Rose du Lac.

La température inclémente ayant empêché la tenue des cérémonies à l'extérieur, c'est dans l'église remplie comme jamais auparavant qu'eurent lieu les présentations.

Programme

M. Auguste Arnal, maire du village, agissait comme maître de cérémonies. Après le chant de l'"O Canada", les gardes-malades de l'hôpital présentèrent un chant d'occasion sur la vie du docteur R.-L. Gendreau.

Le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé, se fit l'interprète des Soeurs Grises de l'hôpital pour présenter leurs hommages au digne médecin. Il souligna son assiduité presque héroïque, sa dextérité qui lui a gagné une réputation provinciale et même nationale, sa charité tant spirituelle que matérielle envers tous ses patients.

L'hôpital local lui doit en grande partie son existence et son progrès.

Les élèves de l'école Ste-Rose

(Suite à la sixième page)

Des congédiements à la Massey-Harris-Ferguson

TORONTO — La compagnie de Massey-Harris-Ferguson Ltd., a congédié 890 ouvriers de son usine de Toronto, a annoncé un directeur syndical. Il y aurait d'autres mises à pied la semaine prochaine. Les congédiements seraient attribuables à la situation agricole défavorable de l'Ouest.

8 Canadiens français élus députés en Ontario

OTTAWA — Les électeurs de la province d'Ontario ont envoyé à Queen's Park huit Canadiens français. Quatre de ces députés proviennent de la région immédiate d'Ottawa.

Ces huit membres canadiens-français de l'Assemblée législative ontarienne sont: l'honorable Louis-P. Cécile, de Prescott; MM. Gordon Lavergne, de Russell, O.-F. Villeneuve, de Glengarry, Jules Morin, d'Ottawa-Est, Jean Chaput, de Nipissing, R.-O. Boyer, de Muskoka, Rhéal Bélisle, de Nickel Belt, et Arthur Rhéaume, d'Essex-Nord.

Voici les résultats comparatifs des élections du jeudi 9 juin et des élections générales précédentes:

	1955	1951
Conser.-prog.	83	79
Libéraux	10	7
CCF	3	2
Lib.-ouvrier	1	1
Cons.-prog. ind.	1	—
Ouvrier-prog.	—	1
Totaux	98	90

Jubilé d'argent de S. Exc. Mgr Pocock

Le programme des fêtes du jubilé d'argent de S. Exc. Mgr P. F. Pocock a été quelque peu modifié à cause de la mort du frère du jubilaire, M. l'abbé R. Pocock, survenue à London, Ont.

Mgr Pocock n'a pas assisté au congrès annuel de la Ligue des Femmes Catholiques de l'archidiocèse de Winnipeg les lundi et mardi de cette semaine. On lui présentera le bouquet spirituel de cette société plus tard.

La messe qui devait avoir lieu pour les enfants et les religieuses des écoles paroissiales fut remise au mardi après-midi 21 juin. Elle sera célébrée à 4 h., à la cathédrale Ste-Marie.

Les fêtes débuteront par conséquent le dimanche 19 juin, à 8 h. du soir.

Un Rédemptoriste est arrêté au Vietminh

SAIGON — Les communistes du Vietminh ont arrêté et emprisonné le R. F. Marcel Joachim Van, âgé de 27 ans, de Hanoï.

On craint que si la Commission internationale d'armistice, qui compte des délégués canadiens, n'intervient pas au sujet de l'arrestation du frère Marcel, les communistes n'exercent d'autres représailles contre les Rédemptoristes.

Un magnifique nouvel immeuble moderne abritant les bureaux et l'atelier du **Droit**, seul quotidien français de l'Ontario, a été inauguré en fin de mai à Ottawa. On voit ci-dessus, fort intéressé à la technique de la composition, le **T. H. L. St-Laurent**, à la linotype, suivant les explications données par le doyen du département de la composition, **M. Armand Morin**. A l'arrière on distingue **M. René Jutras**, député de Provencher (à droite), et **M. Hervé Michaud**, député de Kent.

(Cliché Le Droit)

Toute attaque thermonucléaire poserait le problème de la survivance au Canada

OTTAWA — Toute attaque thermonucléaire contre le Canada poserait aussitôt le problème de la survivance nationale. C'est du moins ce qu'affirme le gouvernement dans un livre blanc sur la défense, déposé aux Communes.

"Pour l'Amérique du Nord, lit-on dans ce document, apparait pour la première fois la possibilité d'une attaque qui pourrait affaiblir la puissance militaire et industrielle du Canada et des Etats-Unis.

"Si nous devions être attaqués au moyen d'armes thermonucléaires, il est clair que notre problème immédiat en serait un de survivance nationale.

"Quiconque ne serait pas engagé directement dans une mission militaire d'urgence serait immédiatement appelé à jouer un rôle dans le sauvetage ainsi que dans la réhabilitation et le maintien des services essentiels.

Destruction entière?

"Dans les guerres passées, des familles, des villes et même des collectivités importantes ont été anéanties, mais les armes thermonucléaires nous obligent à penser que de grandes nations, sinon l'humanité tout entière, seraient peut-être détruites par suite d'une guerre future.

"Il devient donc d'autant plus important que nous n'épargnions aucun effort en vue de diminuer graduellement la tension internationale et, éventuellement, d'éliminer la guerre. En même temps, nous devons nous assurer que, de concert avec nos alliés, nous disposions d'une force militaire suffisante pour décourager tout agresseur éventuel.

"Bien que le préventif le plus sûr soit aujourd'hui la certitude des représailles thermonucléaires, nous reconnaissons que, en dernière analyse, la paix doit reposer sur des bases plus durables."

NOUVELLE-DELHI — Le premier ministre J. Nehru, de l'Inde, sera reçu pour la première fois par le pape, le 7 juillet. M. Nehru s'arrêtera à Rome en revenant d'une visite dans l'Union soviétique.

La constitution même donne au pays le nom de "Canada"

OTTAWA — Le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, a déclaré que l'expression "Dominion du Canada" et le mot "Canada" représentent exactement la même chose.

L'expression "Dominion du Canada", utilisée durant plus de 80 ans, n'est certainement pas inappropriée, a-t-il dit. Mais le nom donné à notre pays par sa constitution est simplement "Canada".

Entité canadienne

Le premier ministre a expliqué que les provinces ont été unies en confédération dans une entité appelée dominion et que le nom donné à cette entité est le Canada.

Certaines personnes ont cru que le mot dominion impliquait que le Canada était sous la domination d'un autre pays, mais cette opinion est tombée en désuétude.

M. St-Laurent répondait aux Communes à des questions de M. John Diefenbaker, député conservateur de Prince-Albert. Le député a noté qu'une résolution ayant trait aux finances du Canadien National comprenait les mots "Dominion du Canada".

M. Diefenbaker a dit avoir remarqué dans les projets de loi du gouvernement une tendance à ne plus employer le mot dominion. Le mot a été éliminé de certaines lois, mais on l'a conservé dans d'autres.

Il demande si son inclusion dans la résolution indique que le gouvernement croit que le mot dominion n'est pas "impropre" ou "inapproprié".

M. St-Laurent a répondu que les deux expressions "Dominion du Canada" ou "Canada" tout court sont des descriptions appropriées de notre pays. Elles veulent dire la même chose.

La résolution a été adoptée et un bill, fondé sur la résolution, a été soumis à la Chambre.

Nombreuses condamnations de prêtres en Yougoslavie

FRIBOURG — A Zagreb, le R. P. Mij Skvorac, prédicateur à l'église des Jésuites, vient d'être condamné à deux ans de prison. Il était accusé d'avoir critiqué le gouvernement lors de ses sermons et d'avoir tenté de ressusciter les haines entre Serbes et Croates.

Le curé de la cathédrale de Maribor, le R. P. Zolmir, a été mis en accusation pour avoir polycopié les instructions en vue de la première communion, par suite du manque de manuels de catéchisme.

M. l'abbé Junez, curé de S. Juraj (Slovénie), a été condamné à six mois de pénitencier, pour avoir tenté de faire éduquer dans la religion catholique les enfants issus d'un mariage mixte, catholique-musulman.

En Croatie, M. l'abbé Klemenic a été également condamné à six mois de pénitencier, parce que la procession qu'il présidait s'était écartée du tracé autorisé par les autorités policières.

Le chapelain de Kojice (Slovénie) a été condamné à quinze jours d'emprisonnement pour avoir affirmé que, pour un catholique, le mariage civil ne suffisait pas, mais que le mariage religieux était nécessaire.

M. l'abbé Ivan Grscic, de Podturan (Croatie), a été condamné à une amende de 6,000 dinars, et M. l'abbé Ljudevit Balent, de Vratisinac (Croatie), à une amende de 5,000 dinars, tous deux pour avoir, en cas de nécessité, baptisé un enfant avant que sa naissance ait été inscrite dans les registres de l'état civil.



Un groupe de délégués au congrès de l'Association urbaine du Manitoba, à la tête duquel se trouvait l'hon. E. Préfontaine, ministre des Affaires municipales, se rendit à Flin Flon par voie aérienne par l'entremise des lignes du Pacifique Canadien. On les voit ci-dessus photographiés près de l'appareil qui les transporta. Ce sont, de gauche à droite: en avant — le conseiller **C. Lee**, de St. James; **S. H. le maire Sharpe**, de Winnipeg; **M. P. F. C. Byars**, directeur exécutif de l'Association et secrétaire-trésorier de la municipalité d'East Kildonan; **M. Préfontaine**; le conseiller **G. N. Suttie**, d'East Kildonan; l'échevin **René Dussault**, de St-Boniface; **M. Elswood Bole**, président du bureau d'évaluation municipale du Manitoba; le conseiller **C. N. Kushner**, de West Kildonan; le conseiller **F. Groves**, de St-Vital; **S. H. le maire F. W. Dryden**, d'East Kildonan, et le conseiller **J. T. Mills**, de Dunnottar. A l'arrière on distingue **S. H. le maire J. L. Pearce**, de North Kildonan; **M. J. R. McInnes**, de Winnipeg; l'échevin **C. E. Simonite**, de Winnipeg; **M. J. F. Cox**, préfet de Charleswood; le conseiller **W. S. Vance**, de Charleswood; le conseiller **L. Williamson**, de Fort Garry; le conseiller **H. F. Gauthier**, de West Kildonan, et **M. W. N. Atkinson**, secrétaire-trésorier de West Kildonan.

39 ministres des Affaires étrangères seront présents à San-Francisco

NATIONS UNIES, N.-Y. — Trente-neuf ministres des Affaires étrangères seront présents à San Francisco, entre les 20 et 26 juin, pour assister aux cérémonies commémoratives du 10e anniversaire de l'ONU, a annoncé le secrétariat des Nations unies.

Quatre de ces ministres, MM. Spaak (Belgique), Kiseley (Biélorussie), Bech (Luxembourg) et Molotov (URSS), ont représenté leur pays à San Francisco, il y a dix ans, lors de la signature de la charte des Nations unies.

Violence contre l'Eglise en Argentine

(Spécial)

Les manoeuvres du gouvernement Peron en Argentine pour supprimer l'influence catholique dans le pays ont atteint un paroxysme frappant, dimanche, avec l'expulsion, du pays, de deux prélats. Depuis sept mois Peron prétend qu'il existe un mouvement du clergé et du laïcat catholique dont l'intention est de bouleverser l'ordre actuel en Argentine.

Mesures antireligieuses

Sous ce prétexte, il a fait décréter l'abolition de l'enseignement religieux dans les écoles, la suppression des exemptions de taxes accordées aux institutions religieuses, la passation d'une loi du divorce, l'expulsion de religieuses des orphelinats d'Etat, l'expulsion des professeurs catholiques de l'enseignement secondaire et plusieurs autres mesures destinées à être couronnées par la séparation absolue de l'Etat et de l'Eglise. Plus d'une cinquantaine de prêtres ont été arrêtés. La presse catholique a été confisquée et les réunions publiques, même les heures saintes, ont été défendues.

Les événements de cette semaine découlèrent d'un conflit autour de la célébration de la Fête-Dieu. Le gouvernement avait préparé une réception gigantesque en l'honneur de Perez, boxeur idole des masses, qui revenait du Japon. La réception devait avoir lieu en même temps que la procession eucharistique à Buenos-Aires. Mais cette fête n'étant plus chômée, les évêques en remirent la célébration au samedi. Or, le gouvernement "remit" aussi l'arrivée de Perez ce qui trahissait ouvertement son intention antireligieuse. La procession eut lieu sans permission et les foules peroniste et pro-catholique se rencontrèrent Place de Mayo, au centre de la ville.

Arrestations nombreuses

Une bagarre s'ensuivit au cours de laquelle des pierres lancées brisèrent des fenêtres de l'archevêché. Sous prétexte de maitriser cette violence, la police peroniste pénétra dans la cathédrale et y arrêta quelque 430 personnes. La foule peroniste s'étant rendue au même endroit, dimanche, une autre foule se rangea sur les marches de la cathédrale pour empêcher l'entrée aux manifestants. Une autre bagarre éclata.

En conséquence, le gouvernement a invoqué une antique loi pour destituer de leur position civile le vicaire général du diocèse, S. Exc. Mgr Manuel Tato, évêque auxiliaire et chef actuel de l'église, et S. Exc. Mgr Roman Novoa, deuxième évêque auxiliaire. Ils ont été, par la suite, placés sur un avion à destination de Rome. La police fait maintenant dans la ville une inspection générale des presbytères dans le but de trouver des preuves de complots. Jusqu'ici, le Vatican n'a pas fait de commentaire officiel sur les événements.

Production du miel au cours de l'année 1954

OTTAWA — En 1954, la production du miel au Canada a été inférieure de 25 p. 100 à celle de 1953. C'est la plus faible enregistrée depuis 1926. De 26 millions de livres en 1953 elle est tombée à environ 20 millions en 1954.

A cause de conditions atmosphériques défavorables, le rendement par colonie est descendu au bas niveau de 59 livres en comparaison d'environ 77 livres en 1953. Contrairement à ce que ces chiffres pourraient laisser entendre, le nombre des producteurs de miel a augmenté d'environ 1,000 en 1954. Cela a porté le nombre des apiculteurs à près de 15,000 et le nombre des colonies à 339,700.

Les amis du Collège de St-Boniface

Membres du comité d'honneur

ST-BONIFACE — De nombreuses personnalités religieuses et civiles ont témoigné leur encouragement en faveur de la campagne de souscription du collège de St-Boniface.

Voici la liste de ceux qui, à date, ont accepté de faire partie du comité d'honneur: S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface; S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface; S. Exc. Mgr William Mulloy, évêque de Covington, Kentucky; S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert; S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg; l'hon. sénateur A.-L. Beaubien, de St-Jean-Baptiste; l'hon. J.-T. Beaubien, juge de la Cour d'Appel du Manitoba; l'hon. juge Adrien Doiron, de Régina; l'hon. juge Alexandre Bernier, de Winnipeg; l'hon. Edmond Préfontaine, de St-Pierre; Mgr Joseph Robert, P.A., V.G., de St-Boniface; le R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial, de St-Boniface; Mgr Clovis St-Amant, P.D., de St-Boniface; Mgr Moïse Dufault, P.D., de Crookston, Minn.; Mgr Hyacinthe Lapointe, P.D., de Bruxelles, Man.; Mgr Charles Désorcy, C.S., de St-Boniface; le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., de Winnipeg; S. H. le maire Joseph Van Belleghem, de St-Boniface; M. Fernand Viau, M.P., de St-Boniface; M. Roger Teillet, M.A.L., de St-Boniface; M. Edmond Brodeur, M.A.L., de St-Adolphe; M. Gildas Molgat, M.A.L., de Ste-Rose du Lac; M. le Dr Jean Bourgouin, de Winnipeg; Me C.-E. Champagne, de Somerset; M. le Dr L.-D. Collin, de St-Boniface; M. Emile Couture, de St-Boniface; M. Eugène Couture, de Winnipeg; M. Louis-Philippe Gagnon, d'Ottawa; M. le Dr L.-P. Gendreau, d'Ottawa; M. le Dr Henri Guyot, de St-Boniface; M. le Dr Paul-Emile LaFlèche, de Winnipeg; M. C.-A. LaRivière, de St-Boniface; M. Jean Préfontaine, de St-Boniface; Me L.-A. Régnier, de Winnipeg; M. le Dr Jean-J. Trudel, de St-Boniface; M. Eugène Turenne, de St-Pierre.

Une requête signée par des milliers de Polonais

OTTAWA — L'hon. Paul Martin, ministre de la Santé et du Bien-être social dans le cabinet St-Laurent, a promis que toutes les mesures susceptibles d'être prises le seront en vue de donner suite à une requête signée par plusieurs milliers de Polonais, citoyens ou résidants du Canada, désirant que le gouvernement fédéral attire l'attention des Nations unies et demande du même coup une enquête sur le sort de 16 chefs polonais emprisonnés par les Russes il y a plus de dix ans, puis que des pressions soient exercées pour la remise en liberté de ceux qui vivent encore.

L'avenir de la bouteille à lait serait précaire

Les bouteilles à lait qui font, chaque jour, une sentinelle matinale à la porte des maisons deviendront peut-être, dans un avenir rapproché, des articles de musée.

Des experts en agriculture prédisent, en effet, l'avènement d'une petite révolution dans les méthodes de distribution du lait. On produirait désormais cet aliment sous forme de poudre capable de se dissoudre instantanément. La ménagère n'aura alors qu'à verser la quantité voulue de poudre dans un grand pot, de le remplir d'eau et de le déposer sur la table, prêt à être servi. Ces mêmes experts vont même jusqu'à prétendre que le lait ainsi obtenu sera supérieur au lait actuellement embouteillé.



Comme dans tous les pays du monde, la musique joue un rôle essentiel dans la vie quotidienne du Japon comme dans sa vie religieuse. Musique étrange, certes, pour l'auditeur qui n'y est pas initié mais qui, par son étrangeté et son exotisme mêmes contribue à nous faire mieux comprendre cette civilisation japonaise qui est l'une des plus anciennes et des plus raffinées qui soient. Aussi, le R. P. Maurice Lelong nous fera entendre des enregistrements de cette musique aussi souvent que possible au cours de ces 25 reportages sur "Le vrai Japon" qui sont entendus le jeudi soir à 9 h. 15, sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, à CKSB. (S.R–C.)

Concours de diction

"La farce du pâté et de la tarte", petite comédie jouée par un groupe d'élèves des grades X et XI et dirigée par Mlle Léonie Guyot, fut choisie comme la meilleure saynète, lors du 4ème concours de diction.

Notre école est maintenant en possession d'un magnifique trophée Arthur Boutal. Il fut présenté à Mlle Guyot par la directrice du Cercle Molière, Mme Pauline Boutal. A titre de meilleure metteuse en scène de toutes les pièces présentées au concours, Mlle Léonie Guyot reçut aussi une jolie coupe d'argent.

Félicitations à Mlle Guyot et à sa troupe de jeunes comédiens pour avoir mérité cet honneur à l'Institut Collégial Provencher.

Les juges n'ont pas manqué de souligner l'allure endiablée de la comédie, le naturel de tous les acteurs et la splendide mise en scène. André Soulodre décrocha le premier prix comme acteur principal dans son interprétation de Malepaye. Comme autres interprètes de la saynète on remarquait Ronald Proteau, Yves Gautron, Roland Paillé et John Gordon, batteur.

Léo Duguay, du grade VI, remporta deux prix. Il se classa troisième dans la section des récitations et des lectures pour les grades V à VIII. Il fut dirigé par Mlle Yvette Mousseau.

* * *

La journée du souvenir

La journée du souvenir fut assez fatigante pour les membres du corps de Cadets. Plus de deux heures à attendre sur les gazons du parlement. Enfin, vers trois heures, la parade se met en marche. Pour les gens du grand Winnipeg, notre école représente les Canadiens français de St-Boniface. C'est souvent un peu avec envie qu'ils regardent se déployer les pelotons de Cadets de Provencher et notre fanfare de plus de trente clairons. De force ils doivent admettre que nous faisons assez bonne figure parmi les autres corps de Winnipeg.

* * *

Ici et là

Les élèves du grade VI de la classe de Mlle Yvette Mousseau perfectionnent ces jours-ci leurs talents oratoires en se rendant dans les classes voisines pour faire leurs petits discours. Les conférenciers en herbe choisissent des petits sujets qui leur sont familiers, soit un "hobby", soit un animal favori. Que ce soit une tortue ou un pigeon, tout est apporté sur place, et l'auditoire est d'autant plus intéressé.

Les notes du cinquième terme ont été lues et les bulletins remis aux parents pour être signés pour la dernière fois. Nous sommes rendus maintenant à la dernière étape. Donnons encore un bon coup de collier, afin de finir la course vainqueurs!

Le corps de tambours et de clairons apparut dans bien des foyers, il y a quelques jours, lorsqu'on télévisa une partie des activités militaires qui eurent lieu le dimanche 26 mai au parc Assiniboine. Mais cette fois, contrairement à leurs habitudes, les clairons et tambours étaient silencieux...

Le R. P. M. Behr, S.M., a été nommé aumônier de la Maison provinciale des Marianistes pour les vacances. Il sera de retour pour l'ouverture des classes en septembre prochain. Nous lui souhaitons bien du succès dans son nouvel apostolat.

Une petite réception a été organisée par le comité des institutrices de l'Institut Collégial Provencher en l'honneur de Mlle Léonie Guyot, à l'occasion de son récent succès théâtral. Le R. F. J. Bruns, S.M., la félicita au nom de tout le personnel enseignant de l'école.

A la Librairie Fides

De l'adolescence à la maturité

par Thérèse Gouin-Décarie

Le nouveau volume de Mme Gouin-Décarie reprend l'enfant là où elle l'a laissé dans son ouvrage précédent — "Le développement psychologique de l'enfant" — et le conduit jusqu'à la maturité. Le présent ouvrage reproduit la série des causeries données à Radio-Collège, saison 1953-54, sous le titre "De l'adolescence à la maturité", mais en y ajoutant deux nouveaux chapitres et plusieurs précisions.

Dans une langue claire, dépouillée de termes techniques, Mme Gouin analyse les divers aspects de cette période éminemment complexe de l'évolution psychologique. La révolte contre l'autorité, les oscillations de la tendance sexuelle, des mécanismes curieux comme l'identification au héros et l'amour de soi-même sont envisagés avec le désir constant de parler clairement et sans réticences. Les derniers chapitres étudient le rôle normal de l'épouse et ses déformations les plus fréquentes: l'épouse mère ou l'enfant de son époux.

"De l'adolescence à la maturité" permettra aux parents et aux éducateurs de se mieux connaître eux-mêmes et de mieux comprendre les adolescents.

"De l'adolescence à la maturité". Aux Editions Fides, 175 pages. En vente chez Fides, 414, rue Taché, St-Boniface, Man. Prix: $1.50 (par la poste $1.60).

Sommaire de "Relations"

JUIN 1955

Editoriaux: Le chrétien devant la démocratie. — Le Canada au Vietnam. — Le vrai sens d'un chômage.

Articles: "La télévision et notre peuple", par Emile Gervais; "Une persécution moderne", par André Bonnichon; "Les collèges classiques féminins", par Albert Plante; "Du 24 mai au 24 juin", par Alexandre Dugré; "Musique et esprit", par Jean-P. Labelle.

Correspondance: Problèmes d'habitation.

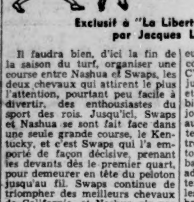
Commentaires: "Canadian" ou Canadien. — Les commissaires canadiens au Vietnam. — Jeunesse difficile. — Le divorce au Canada.

Au fil du mois: S. Exc. Mgr Rhéaume. — Mgr Paul-Emile Gosselin. — La souscription patriotique. — L'observance du dimanche. — Une enquête sur la télévision. — Nouvelle justice.— Les apatrides. — "Istina."

Articles: "La soif de Jésus", par Luigi d'Apollonia; "Festival et fin de saison", par Paul-Emile Racicot; "Régimes totalitaires", par Joseph-H. Ledit.

Les livres: Le sacrement d'unité et de vie. — Le coeur du Christ. — Regard sur l'ordre trinitaire. — Le problème du divorce. — Votre foyer. — Face à la solitude. — Jusqu'au jour éternel. — Brèves réflexions sur l'athéisme marxiste. — Les lignes de faite du Moyen Age. — "Canada and the Far East, 1940-1953." — Canada français et union canadienne. — "The problem of Abuse in Unemployment Benefits." — "The Practice of Management." — Le cinéma. — 55 poèmes. — Le football.

Abonnement: $3.00 par année; le numéro: 25c. S'adresser à "Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal 11.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Il faudra bien, d'ici la fin de la saison du turf, organiser une course entre Nashua et Swaps, les deux chevaux qui attirent le plus l'attention, pourtant peu facile à divertir, des enthousiastes du sport des rois. Jusqu'ici, Swaps et Nashua se sont fait face dans une seule grande course, le Kentucky, et c'est Swaps qui l'a emporté de façon décisive, prenant les devants dès le premier quart, pour demeurer en tête du peloton jusqu'au fil. Swaps continue de triompher des meilleurs chevaux de Californie, et Nashua n'a pas de rivaux sérieux dans l'est des Etats-Unis. Un match entre ces deux magnifiques chevaux s'impose donc et les promoteurs qui parviendront à organiser une telle rencontre feront certainement fortune, même s'ils doivent débourser une somme énorme pour attirer les deux propriétaires à la même piste. Il est bien entendu que les guichets du pari-mutuel ne seront pas ouverts pour cette course, ce qui n'empêchera pas les parieurs de trouver le moyen d'échanger des dollars contre des opinions.

Après avoir vu, grâce à la télévision, la victoire de Swaps sur Nashua, nous n'osons pas nous prononcer sur l'issue de la course. Nous avons trop tendance à parier "par sentiment", et notre favori sentimental est Swaps. Mais Nashua est définitivement un adversaire de taille. Il semble avoir des enjambées, si on peut se servir de ce terme, plus longues que celles de Swaps, et ses foulées sont certainement plus vigoureuses que celle du cheval de Californie qui semble voler sur le terrain moelleux de la piste de course. Les jockeys auront certainement leur gros mot à dire dans cette course puisque, bien souvent, c'est l'astuce du jockey capable de sentir si son cheval donne tout ce qu'il a, ou s'il est capable d'efforts plus vigoureux, qui peut décider de la victoire. Nous espérons aussi, que même s'il est question d'une course entre deux chevaux, on laissera d'autres bêtes de 3 ans participer à la course, question de stimuler l'intérêt.

Moore sur Olson

Le vétéran Archie Moore risquera sa couronne contre Carl Bobo Olson, le champion mondial des poids moyens, au cours de la semaine prochaine. Nous favorisons Moore qui possède certainement tous les atouts qu'il faut pour vaincre Olson, en circonstances normales. Moore tape plus solidement qu'Olson, est tout aussi rapide que lui et possède une expérience de l'arène qui devrait l'aider grandement à triompher du champion mondial des poids moyens. Olson, qui aime à s'entendre parler, affirme déjà qu'il va tenter d'obtenir un match pour le championnat mondial des poids lourds, s'il triomphe de Moore, bien entendu. Nous nous demandons où l'aspirant puise tant d'audace et tant de certitude dans ses affirmations. Il est bien entendu que Moore n'est plus un poulet et qu'il ne devrait normalement plus mettre les gants de boxe, mais le champion a prouvé, à trop de reprises dans le passé, qu'il pouvait faire face aux meilleurs hommes pour qu'on ose à peine affirmer que son âge lui nuira.

Olson est-il meilleur que Sugar Ray Robinson? Certainement pas. Robinson avait fait face à Joey Maxim, un adversaire inférieur à Moore et il avait dû abandonner le combat à la 14e ronde, dans des circonstances spéciales, bien entendu, mais qui n'empêchent pas que Maxim était aussi fort à la 14e qu'à la première ronde. Ceci veut donc dire qu'un moyen s'épuise plus rapidement qu'un mi-lourd, même si ce dernier encaisse une raclée dans le genre de celle que Robinson donnait à Maxim, avant la 14e ronde. Il ne faut pas croire que Moore va s'écrouler, épuisé, à moins de circonstances connues de quelques personnes seulement. Dans le cours normal des choses Moore devrait l'emporter sur son adversaire, même s'il doit perdre une vingtaine de livres pour rencontrer le poids limite. Quant au match entre Olson et Marciano, mieux vaut attendre les résultats du combat Moore-Olson avant d'en parler. Chaque chose en son temps.

Où vont les Giants?

Léo Durocher a déjà affirmé que "les bons garçons terminent la saison en dernière place". Cette boutade, dans la tradition de Léo, avait été faite à l'époque où le Lion de New-York ne cessait de se chamailler avec tout le monde, y compris le président de la ligue. Mais Léo a changé de tactique depuis et, l'an dernier, le nouveau Durocher menait ses Giants à la première place. Ce triomphe très soudain le remettait en évidence aux yeux de journalistes beaucoup plus intéressés à critiquer Wally Alston qu'à savoir si les Giants étaient véritablement des Géants. Cette saison, ils ont reçu une réponse qui menace de les forcer à admettre qu'après tout, Alston connait peut-être son baseball. Il va sans dire qu'on ne parle plus de Charlie Dressen qui doit être à la veille de se faire mettre à la porte, à Washington. La fortune des Giants est de moins en moins assise sur des bases solides. Même la merveille de l'an dernier, Willie Mays, si ridiculement qualifié d'athlète de l'année aux Etats-Unis, ne justifie en rien ce titre. Ouvrez les pages des journaux et vous verrez qu'on parle à peu près pas de Mays depuis un mois, sauf une fois ici et là.

Le succès des Dodgers nous émerveille. Nous ne croyions pas qu'avec un groupe de vieux joueurs, un instructeur ait été encore capable de faire si bien. C'est pourtant ce qu'Alston a fait jusqu'ici. Campanella, Robinson et compagnie semblaient bel et bien finis l'an dernier, mais ils jouent du baseball qui fait envie aux plus grands joueurs des temps modernes. Robinson retrouve même son aplomb au bâton et s'il se remet à taper la balle comme il sait le faire, les adversaires n'auront qu'à se bien tenir. Avec un autre bon lanceur les Dodgers remporteraient probablement le championnat au mois d'août. Il est difficile de dire ce qui ne va pas chez les Giants; nous croyons cependant que les mauvais débuts de l'équipe ont nui terriblement au moral des joueurs de Durocher et que, ne se croyant plus des champions, ils jouent comme des ex-champions.

Woodbine fermé

Les amateurs de courses, et ils sont nombreux dans toutes les régions du pays s'il faut en juger par les sommes investies pour "améliorer la race chevaline", apprendront avec regret, s'ils ne l'ont pas déjà fait, que la piste Woodbine, à Toronto, sera fermée pour de bon à l'automne. Cette piste magnifique, probablement la plus ancienne du pays, sise sur les bords du lac Ontario, a connu des jours de grande gloire. Des monarques, des chefs de grands pays ont assisté au "Queen's Plate". Des millions de parieurs y ont laissé des fortunes, et très peu y ont connu la fortune. Mais, en dépit de tous les revers, ceux qui ont assisté à un ou deux programmes de courses à Woodbine regretteront cette vieille enceinte. La proximité du lac Ontario, dont le vent nous apportait parfois la fraicheur, au cours de journées intolérables autrement, y était pour quelque chose. La tradition aussi. La première fois que nous sommes allés à Woodbine, nous y avons vu plus de personnages en grande tenue que lors du premier bal auquel nous assistions!

Mais Woodbine sera remplacé par une piste magnifique qui placera Toronto au premier rang des villes sportives du Canada. Après le Maple Leaf Garden et la piste de course, il ne restera plus à la ville Reine qu'à obtenir un terrain de football plus grand et un parc de baseball mieux aménagé pour aspirer à représenter le Canada dans tous les sports "majeurs" d'Amérique. La nouvelle piste qui remplacera Woodbine sera plus spacieuse, plus moderne, mais les sandwiches y seront probablement tout aussi minces, les "tuyaux" tout aussi mauvais, et les personnages célèbres à peu près les mêmes. Les touristes, qui aiment ces divertissements, pourront suivre les courses dans une atmosphère qui leur rappellera les meilleures pistes des Etats-Unis. Ces pauvres touristes se croiront encore dans leur pays, alors qu'ils venaient chercher quelque chose de nouveau et d'original, au Canada. Décidément, même dans le monde des courses, nous perdons le sens des valeurs touristiques! Nous perdons peut-être aussi ce que les hommes n'ont pas, du "horse sense".

La découverte d'une tribu ignorant le feu et le silex

CALCUTTA — Une mission des services anthropologiques de l'Inde a pris pour la première fois un "contact amical" avec une tribu qui ignore encore l'usage du feu ou la fabrication des instruments de pierre les plus primitifs.

Cette tribu, qui compte quelque 200 membres, habite la petite Andaman, île du golfe du Bengale à plus de 700 milles de Calcutta. Elle a un nom: "Onge".

Des tests sanguins donnent à penser que les onges s'apparentent aux peuples à peau sombre d'Océanie, plutôt qu'aux Noirs d'Afrique, comme on le pensait précédemment.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Les instituteurs doivent suivre des cours d'été

"Nous tenons en grande estime le travail de l'enseignement et de l'éducation auquel se consacrent les maitres et les maitresses catholiques." C'est en ces termes que le pape Pie XII s'est adressé récemment à l'Association des instituteurs catholiques allemands à l'occasion du 70ème anniversaire de cette société. En même temps, en Angleterre, où les catholiques ont célébré le vingt-cinquième anniversaire de l'encyclique de Pie XI sur l'éducation chrétienne, S. E. le cardinal Griffin a insisté sur l'importance de l'esprit de vocation chez les aspirants instituteurs. Les salaires versés aux membres de cette profession ont augmenté considérablement depuis la guerre, fit-il observer, parce que les parents exigent plus de compétence chez les enseignants modernes et qu'ils estiment plus hautement leurs fonctions. Mais le motif principal qui doit porter les instituteurs à améliorer continuellement leurs connaissances et leurs techniques doit être basé sur l'esprit de leur vocation: acquérir plus de connaissances afin de pouvoir dispenser davantage à l'enfant.

Il est opportun de rappeler ces considérations à l'heure actuelle chez nous pour que nos maitres et maitresses d'écoles, et surtout les membres de nos communautés religieuses enseignantes réalisent davantage la responsabilité qui leur incombe en raison de la position financière plus favorable qui leur a été faite depuis quelque temps et en harmonie aussi avec le prestige grandissant de leur profession. Cette responsabilité doit les porter aujourd'hui à profiter de tous les moyens possibles pour acquérir les titres académiques qui leur permettront d'assurer un service plus perfectionné à nos enfants et à nos parents. "L'école catholique, disait S. E. le cardinal J. Pizzardo au premier congrès international des religieuses éducatrices, pour être digne de son nom, pour être juste envers les parents qui lui confient leurs enfants, doit enseigner parfaitement non seulement la religion, mais aussi la littérature et les sciences profanes."

La mise en pratique de ce programme se fait la plupart du temps par l'inscription des instituteurs aux cours d'été dans les universités et autres institutions professionnelles. Parfois, dans le passé, nos communautés pouvaient limiter leurs placements dans ce sens sous prétexte de manque de ressources pécuniaires. Les modifications apportées sous ce rapport, depuis quelques années, doivent permettre maintenant à presque tout le personnel enseignant de chaque école de se faire étudiant pendant les six semaines du cours estival.

Pour ce qui est des professeurs laïques, la concurrence existant entre collègues leur a depuis longtemps indiqué l'importance de l'étude continuelle pour se tenir au courant du progrès pédagogique et se préparer à des responsabilités supérieures. On révèle, sur ce point, qu'un fonctionnaire du département de l'Instruction publique du Manitoba prendra ses vacances d'été cette année sous forme de demi-journées de congé afin de disposer d'un nombre plus considérable de matinées pour pouvoir assister à des cours.

Le travail nécessaire pour l'acquisition de crédits, pendant la belle saison, alors que le repos, les lectures légères et les voyages divertissants exercent leur attraction, demande beaucoup de volonté et surtout des convictions profondes sur l'importance de sa tâche. Les nôtres ont les motifs les plus puissants de donner l'exemple à tous par leur zèle à s'améliorer de cette façon.

Progrès du bilinguisme en dehors d'Ottawa

Lors d'une récente visite faite par les membres du conseil de ville de Montréal à Toronto, M. le maire Jean Drapeau a invité ses hôtes à apprendre le français afin de contribuer davantage au rôle qui revient de plus en plus au Canada dans les relations entre l'ancien et le nouveau monde.

A l'occasion de plusieurs congres internationaux tenus a Montréal, déclara-t-il, les visiteurs étrangers ont remarqué comment, par son caractère bilingue, cette ville se constitue en quelque sorte comme un pont reliant plusieurs cultures et cela, non seulement a cause de la dualité linguistique qui facilite les echanges d'idées, mais surtout à cause de cette maturité qu'elle a acquis de ce fait, maturité qui reconnait les qualités de chaque culture et qui en tire des bienfaits pour la communauté sans conduire a un "melting pot" confus et informe.

M. Drapeau a émis le voeu que les Torontois imitent l'exemple des Montréalais sous ce rapport afin de rehausser davantage le prestige du pays. Quand le maire de Toronto reçoit le maire de Montréal et que ce dernier ose tenir de tels propos dans la ville reine, on peut affirmer que le bilinguisme fait du chemin.

Il nous plait de relever d'autres indices de ce progrès chez les Anglais par une simple analyse du courrier de tous les jours. Depuis longtemps nos banques rédigent leurs lettres mensuelles dans l'une ou l'autre langue. Voici d'autres exemples du genre, pris au hasard. Sont émis en français, aussi bien qu'en anglais, entre autres: le Bulletin du Cercle Juif de Montréal, le Bulletin de la Cie Nesbitt, Thomson and Company, les communiqués de service magistral de propagande de la Canadian Tourist Association, de la "Canadian Bankers' Association", du Bureau d'Information du Royaume-Uni, du Conseil Canadien du Bien-être social, de la "Outboard Marine and Manufacturing Co.", de Peterborough, de la Compagnie Johnson Wax, de la compagnie Esso, de l'Association des Scouts du Canada, du "Common Council for American Unity", le Bulletin hebdomadaire des Pays-Bas, le Bulletin de la République Fédérale Allemande et celui du Comité de la Semaine d'Education au Manitoba, etc.

C'est à regret qu'on ne peut mentionner dans cette liste les chèques émis par le ministère fédéral pour les pensions de vieillesse. Tandis que les entreprises commerciales et les mouvements culturels se pressent de faire parvenir leurs messages en français à leurs clients ou à leurs membres de cette langue, le gouvernement du pays hésite à pratiquer le bilinguisme dans un domaine fondamental sous prétexte de vouloir éviter du trouble.

On allégua aussi autrefois qu'il fallait écouler les blancs de chèques en anglais avant de pouvoir fournir une formule bilingue à tout le monde. Il serait intéressant de savoir si le ministère en question a fait imprimer d'autres chèques en anglais depuis la dernière fois que cette explication a été donnée en Chambre. En attendant, le bilinguisme se pratique à l'égard de Québec, en ce sens, probablement dans l'espoir d'endormir ainsi les habitants de la "réserve" et de pouvoir continuer a servir en anglais les Canadiens français de la dispersion.

Espérons que le prochain voyage de M. Drapeau le conduira jusqu'à Ottawa où, semble-t-il, sa leçon sur le rôle du Canada dans le monde, grâce au bilinguisme, n'est pas comprise de tous.

Le prix humain de la "détente"

La rencontre de MM. Adenauer et Molotov à Moscou attire l'attention sur les "cartes" que ce dernier est prêt à jouer pour obtenir une entente commerciale et diplomatique avec la République Fédérale Allemande.

Il y a encore, en Russie, en Pologne et en Tchécoslovaquie, 71,515 prisonniers de guerre et déportés allemands — dont le sort est connu. On croit, en outre, que plusieurs centaines de milliers d'autres captifs se trouvent dans des camps "silencieux" et sans moyens de communication avec la mère patrie.

Il ne faut pas oublier, en deuxième lieu, que l'Allemagne est un pays actuellement divisé en deux — non pas par nature ou par histoire, mais par une ligne de démarcation artificielle. Les liens de famille et d'amitié souffrent de cette barrière et l'échange de produits complémentaires est entravé.

Enfin, à l'est de l'Allemagne contemporaine s'étend le territoire d'Oder-Neisse, qui fut annexé à la Pologne à la fin de la récente guerre en compensation pour le territoire polonais dont les Russes se sont accaparé plus à l'est.

Une concession russe, même partielle, touchant l'un de ces trois points plairait énormément à la population de l'Allemagne de l'Ouest et obligerait Adenauer à céder à son tour aux instances soviétiques. Les Rouges sont passés maitres, d'ailleurs, dans l'art de jouer sur les sentiments humains les plus sacrés en vue de parvenir à leurs objectifs. Chaque prisonnier qui tombe entre leurs mains, chaque lopin chéri de terre ancestrale qu'ils peuvent soustraire à l'ennemi constitue éventuellement des "atouts" dont ils peuvent se servir pour arracher des ententes qui font avancer leurs causes.

Paroles pacifiques, actes belliqueux

La tension internationale au sujet de l'avenir de l'île de Formose a diminué rapidement depuis un mois. D'abord, M. Chou a dit qu'il était prêt à discuter la question. Ensuite, M. Krishna Menon, de l'Inde, passe de Peïping à Londres laissant derrière lui des rumeurs au sujet d'une entente "internationale" dans ce domaine. A Washington, enfin, c'est à peine si l'on mentionne aujourd'hui les îles Quemoy et Matsu qui tenaient les manchettes il y a quelques semaines.

Plusieurs facteurs expliquent cette détente. Les alliés des Etats-Unis, y compris le Canada, ont laissé voir clairement que la défense formosane serait une entreprise strictement américaine: après tout, Formose n'est pas Hong-kong. Les initiatives russes en Europe, auprès de Vienne et de Belgrade, ont aussi détourné l'attention mondiale de l'Orient. Mais c'est surtout les paroles doucereuses de M. Chou à Bandung et ailleurs qui ont fait espérer une solution pacifique du problème.

Or, M. Joseph Alsop, reporter de renommée mondiale, qui vient de passer six mois en Asie, est stupéfait de la nonchalance que l'on manifeste maintenant à l'égard de cette situation, et pour deux raisons. D'abord, il signale que M. Chou veut discuter non pas un compromis mais la "libération" de Formose et l'intégration de l'île dans la Chine communiste. Deuxièmement, les préparatifs militaires chinois ont atteint, à la mi-avril, comme l'amiral Carney l'avait prévu, la possibilité de lancer une invasion, et depuis ce temps, la supériorité des armes communistes sur ce front s'est accrue tous les jours.

A force de parler a voix douce, M. Chou a gagné deux points: la possibilité d'une conquête sans recours aux armes et un surcroit de temps pour monter une offensive écrasante.

C'est une tactique communiste bien connue, souvent réussie, et aussi dangereuse aujourd'hui qu'hier.

La misère en Argentine

Un journal catholique argentin dénonce la misère qui règne dans certains faubourgs de Buenos Aires. D'innombrables familles y vivent dans une promiscuité honteuse, les enfants y sont à peine vêtus et très mal nourris; sur 60 ménages d'un secteur que l'auteur de l'article appelle "la ville-désolation", un seul est légitime.



Maman Cane et ses petits canetons se dandinent lentement sur le boulevard Lake Drive, à Toronto, sans respect humain et sans respect pour les automobilistes toujours affairés de la ville reine. La couvée, rapporte-t-on, revenait à son nid après une séance d'apprentissage dans les eaux et d'ébats sur la grève. (CPC)

Billet du samedi

Un grand et un modeste: le musicien J.-P. Rameau

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Jean-Philippe Rameau écrivit son premier opéra à cinquante et un ans et ne fut célèbre que par la suite. De quoi infirmer la théorie qu'un travailleur est fini à quarante-cinq ans, ou soixante, bon à placer dans une niche comme une statue, avec pension. L'homme était studieux, sérieux, actif et cependant calme, jamais trop pressé. Il réfléchissait avant d'agir et agissait, autant que possible, à coup sûr. S'il ne se maria qu'après la quarantaine, c'est à cause d'un drame de famille qui le déchira, son frère et lui aimant la même jeune fille. Celle-ci préféra Claude à l'ainé, qui se retira.

Entre-temps, les deux ne se querellèrent point. Musiciens ensemble, ils s'entraidaient et souvent se complétaient. Ainsi furent-ils titulaires des orgues de Clermont l'un après l'autre, d'abord Jean-Philippe, Claude après lui, puis l'aîné une seconde fois. En 1705, à vingt-deux ans, ce dernier se trouvait à Paris, organiste des Pères Jésuites de la rue St-Jacques et des Pères de la Mercy. Il disparaît l'année suivante et l'on ne sait rien de lui jusqu'en 1713, alors qu'on le redécouvre à Lyon.

Une bonne moitié de sa vie reste obscure, parce que Rameau n'en parlait à personne et ne traitait pas de ses affaires dans ses lettres. Il était la discrétion même.

• • •

Les deux frères étaient fils de Jean Rameau, musicien lui aussi, organiste à Dijon, qui leur enseigna la musique avant qu'ils eussent appris à lire. Né le 26 septembre 1683, Jean-Philippe exécutait n'importe quelle pièce à première vue, dès l'âge de sept ans. Moins célèbre, Claude fut aussi organiste de renom, et il se produisit dans maintes villes du royaume.

Quant à leur soeur, Catherine, elle touchait fort bien du clavecin et enseigna très longtemps la musique, jusqu'au jour où des infirmités l'en empêchèrent, et elle vécut alors d'une pension que lui faisait son frère. Car ces enfants de Jean Rameau restèrent toujours unis, malgré les difficultés de l'existence.

Claude passa la plus grande partie de sa vie à Dijon, mais il mourut à Autin en 1761. C'est à Dijon que lui-même et son ainé s'éprirent vers le même temps de Marguerite Rondelet. Il était plus brillant, au premier abord, que Jean-Philippe, lequel courait l'Italie et la France pour étudier, travailler, gagner son pain, et le cadet l'emporta dans les affections de la belle. L'autre ne lui en voulut point. Il vint à son mariage, demanda d'être parrain de son premier enfant. L'une de ses plus grandes oeuvres, **Castor et Pollux**, raconte l'histoire de deux frères qui aiment la même femme. Il y exalte la grandeur du sacrifice, s'y garde des entraînements de la passion ou des égarements de la jalousie.

• • •

Les historiens reconstituèrent la carrière de Jean-Philippe à l'aide de pièces d'archives secondaires, car il était secret de nature et ne se livrait guère, même dans sa correspondance.

Une biographie prenante est celle qui vient de paraitre à Lyon dans la collection **Nos amis les musiciens**, due à Henri Charlier: **Jean-Philippe Rameau** (1). Elle n'est pas considérable, moins de cent pages, mais on y trouve l'essentiel sur le célèbre artiste du dix-huitième siècle. Même ce qui a trait à ses découvertes, dans ce qu'on pourrait appeler la technique musicale, mais un profane ne s'aventure pas dans ce qui serait pour lui une forêt dont il ne sortirait pas.

Toujours est-il que Rameau fut fort en avant de son temps, un novateur et un audacieux, qui n'avait pas peur des idées, ni de les exprimer, et qui émit des théories qui scandalisèrent ses contemporains. On note aujourd'hui que la musique française d'après 1880 s'appuya sur ses principes artistiques, et que des musiciens comme Erik Satie et Claude Debussy doivent le réclamer comme ancêtre.

Même en son temps, Rameau ne devint célèbre que vers la soixantaine. Il ne s'en souciait d'ailleurs pas, étant modeste et timide, quand il s'agissait de lui-même. A Fontainebleau en 1753 après le succès triomphal de **Castor et Pollux**, on le trouva dans une salle écartée et obscure, et il dit à Chabanon son ami: "Je fuis les compliments, parce qu'ils m'embarrassent et que je ne sais que répondre."

L'ILLETTRE

(1) Editions et Imprimeries du Sud-Est, Lyon.

Ancien vice-président de la Corée meurt baptisé

M. Paul Kim Sung Soo, ancien vice-président de la Corée, est mort baptisé le 18 février dernier. Le 25, une messe solennelle de Requiem fut chantée par S. Exc. Mgr Ro, à la cathédrale, pour le repos de son âme, et elle fut suivie d'une cérémonie civile dans le stade de Séoul, où 40,000 personnes honorèrent ce grand patriote.

M. Paul Sim Sung, depuis quelque temps déjà, se faisait instruire de la religion chrétienne. Le 18 février, il fit appeler un Père pour être baptisé. Après avoir reçu le sacrement, il montra le crucifix pendu au mur et dit: "Quand je sera devant lui, je vivrai". On lui donna le crucifix, il l'étreignit et rendit le dernier soupir.

Le 22 février, des hautes personnalités gouvernementales se réunirent à la résidence de M. Kim pour la cérémonie de la mise en bière, suivant la coutume coréenne. Le vicaire apostolique de Séoul, S. Exc. Mgr Ro, présidait. Il récita les prières en coréen et des catholiques éminents, parmi lesquels M. Jean Chang, ancien premier ministre, répondaient ensemble à haute voix, ce qui fit grande impression sur les assistants.

M. Kim Sung était né en 1891 dans la Corée du Sud. Il prit ses grades universitaires au Japon, en 1914. En 1920 il fondait le plus grand quotidien de Séoul, "Tons A Il B O". En 1945 il fut président du Conseil politique des Forces d'occupation, et en 1946, chef du parti démocratique Han Kuru, il s'opposa vaillamment aux communistes. Il devint vice-président du pays en 1951 aux côtés de Singman Rhee, mais un an plus tard, il devait résigner ses fonctions pour cause de santé.

Ordination à 76 ans

Un Espagnol, Joseph-Marie Sauras, ancien gérant du journal catholique de Madrid, **El Debate**, et ancien directeur de la Banque d'Espagne, vient d'être ordonné prêtre à l'âge de soixante-seize ans. Il a suivi l'exemple de l'ancien directeur du journal, Angel Herrera, qui, après avoir occupé ce poste durant vingt-cinq ans et avoir dirigé durant plusieurs années l'Action catholique, est devenu prêtre, puis évêque. L'abbé Sauras a trois frères jésuites.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

Moscou lance une offensive diplomatique inconnue jusqu'ici.

Moscou s'est lancé, depuis près de deux mois, dans une offensive diplomatique de proportion inconnue jusqu'ici. C'est sur tous les fronts que les chefs communistes se proposent d'agir, en vue de neutraliser certains pays, en vue aussi de placer l'Ouest dans une position nettement désavantageuse. Jusqu'ici le nouveau régime qui gouverne la Russie a mené ses projets à bien. Comme nous le disions la semaine dernière, Moscou a tout d'abord rendu la liberté à l'Autriche, à la condition que celle-ci demeurât neutre. Puis les chefs du Kremlin se sont rendus à Varsovie où ils ont rencontré les représentants des Etats satellites: là ils sont parvenus à faire accepter le commandement unique de toutes les forces militaires des pays à obédience communiste. Ensuite, ils sont aliés à Belgrade. Ils se sont entretenus avec le maréchal Tito: ils ont consenti à ne plus se mêler des affaires domestiques de la Yougoslavie (le communiqué parlait des affaires domestiques des pays étrangers). Tout de même, l'on peut dire qu'ils ont réussi, là comme en Autriche, à neutraliser en une forte mesure la Yougoslavie.

Invitations à Adenauer et Nehru

Enfin, ils ont invité à Moscou le premier ministre de l'Inde, M. Nehru, et M. Adenauer, chancelier de l'Allemagne de l'Ouest. L'invitation à M. Nehru ne soulève aucune difficulté. Depuis quelques années, M. Nehru collabore étroitement avec Moscou et tourne le dos à l'Ouest, alors que le Pakistan fait exactement le contraire. M. Nehru peut être considéré comme le meilleur diplomate des pays communistes. Tout récemment, le gouvernement indien a fait des propositions en vue de régler l'épineuse question de Formose dont on n'entend plus parler depuis quelque temps. Si le calme a été rétabli dans cette région asiatique, c'est probablement parce que les préparatifs militaires de la Chine communiste pour envahir Formose et la rattacher à la Chine continentale menaçaient de précipiter une guerre générale dans laquelle les Etats-Unis et la Chine eussent été entraînés, sans parler des autres pays. Moscou, on en a là la preuve, n'est pas prêt à une épreuve de force. C'est pourquoi on mène une vaste campagne de paix.

M. Adenauer accepte

L'invitation que le Kremlin a faite au chancelier Adenauer de se rendre à Moscou a été la grande surprise de la semaine dernière. M. Adenauer a plusieurs fois déclaré qu'il voulait lier solidement le sort de l'Allemagne de l'Ouest à celui des puissances occidentales. C'est du côté de la liberté que se jettent les yeux des Allemands. Ce sont les puissances de l'Ouest qui ont accordé l'indépendance à l'Allemagne de Bonn et qui l'ont acceptée dans le Pacte de l'Atlantique. Ce sont elles encore qui lui ont permis de réarmer, en lui demandant de lever une armée de 500,000 hommes, armée qui se recrute rapidement, avec l'aide économique (finances et fournitures de toutes sortes) des Etats-Unis. Mais le chancelier Adenauer a clairement dit, lors de la libération de son territoire par les armées d'occupation de la France, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, que le but de sa politique était la réunion des deux Allemagnes sous un régime de liberté et de démocratie. On sait que les 12,000,000 d'Allemands qui vivent en Allemagne de l'Est souffrent sous un régime communiste: mais ce régime est uni à Moscou par une obéissance aveugle.

Premières réactions

Après la surprise causée par l'invitation à M. Adenauer, on s'est mis à l'étudier sérieusement. Tout d'abord, il faut dire que la population allemande a été presque unanime (du moins d'après les agences de presse) à presser le chancelier de se rendre à Moscou. Cela ne surprendra personne. Car pour l'Allemand il n'y a qu'une chose importante: la réunion des deux Allemagnes et l'édification d'une Allemagne forte militairement et économiquement: le reste est de la littérature, comme on dit. Aussi le gouvernement de Bonn a-t-il décidé d'accepter en principe l'invitation de Moscou. M. Adenauer n'y a mis qu'une condition, mais elle est d'importance: c'est que les puissances de l'Ouest, et tout particulièrement les Etats-Unis, approuvent son voyage. Au moment où paraîtront ces notes, M. Adenauer se sera entretenu avec M. Dulles à Washington, ainsi qu'avec les représentants des deux autres grandes puissances occidentales. Si le voyage de M. Adenauer à Moscou pouvait contribuer, de quelque façon, à rétablir la paix, nous y applaudirions des deux mains. Mais on se perd en conjectures sur les intentions véritables du Kremlin. Accepte-t-il définitivement l'idée de la séparation des deux Allemagnes ou prépare-t-il la voie à la libération de l'Allemagne de l'Est?

Le Parlement britannique

Le nouveau Parlement britannique s'est ouvert le jeudi 9 juin. Dans le discours du Trône, la reine a déclaré, au nom du gouvernement, qu'elle s'attendait à des négociations fructueuses avec la Russie. C'était une allusion directe à la future conférence des quatre grandes puissances qui se prépare depuis quelque temps déjà. (En arrivant à Ottawa, M. Krishma Menon, ambassadeur personnel de M. Nehru, a dit que la tension internationale diminuait sensiblement: M. Menon était chargé de faire rapport à MM. St-Laurent et Pearson de ses récents entretiens avec les dirigeants de la Chine communiste.) Le discours du Trône faisait également allusion à la grève des débardeurs et des cheminots britanniques qui paralyse l'économie du Royaume-Uni. M. Eden avait en premier lieu pris une attitude d'une grande fermeté. Il avait déclaré que les grévistes devaient tout d'abord retourner au travail avant la reprise des négociations. Il a abandonné cette condition, dans le but de s'attirer les sympathies des grévistes. Nous ne le suivons pas sur ce terrain. En Grande-Bretagne, comme partout ailleurs, il devrait être interdit aux employés des services publics de faire la grève. Ces employés devraient, par ailleurs, jouir de substantielles compensations.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Jean DALLAIRE

Les autorités canadiennes ne sont pas très rassurées sur le sort qui nous est réservé.

OTTAWA — La déclaration que M. C. D. Howe, ministre du Commerce et de la Production de défense, vient de faire au sujet du danger d'un troisième conflit mondial, a causé toute une sensation à Ottawa.

M. Howe a déclaré que la situation internationale était aujourd'hui encore plus sérieuse qu'en 1951, alors que les forces des Nations unies entreprenaient de repousser l'agression en Corée.

A vrai dire, les Canadiens semblaient croire que la tension mondiale était moindre maintenant qu'elle avait été au moment de la crise coréenne. L'armistice de Corée, puis celui de l'Indochine qui a suivi, ainsi que le renforcement de l'alliance de l'Atlantique nord par l'entrée de l'Allemagne au sein de cette coalition, avaient donné à plusieurs l'impression que le danger d'un conflit majeur était moindre aujourd'hui qu'au temps de la guerre de Corée, alors qu'on pouvait penser qu'il s'agissait du commencement d'une troisième guerre mondiale.

M. Howe n'est pas de cet avis. Il a peut-être raison. Car en 1951 les communistes ne possédaient pas encore le secret de la bombe thermonucléaire. Les communistes fabriquent maintenant de ces engins terribles. Quand on a une idée de la puissance de ces nouvelles armes, on peut dire que la situation est aussi grave sinon plus dangereuse qu'elle l'était il y a quatre ans. C'est ce que pense M. Howe.

L'occasion

M. Douglas Harkness, député conservateur de Calgary-Nord, demandait au gouvernement pourquoi il voulait maintenant faire adopter par la Chambre, pour une période indéfinie, la loi instituant le ministère de la Production de défense et les pouvoirs illimités qu'elle accorde au ministre responsable des affaires de ce département. La situation est-elle plus grave aujourd'hui qu'elle était en 1951, demande-t-il en substance, en faisant remarquer qu'à cette date là la mesure n'avait été adoptée que pour une période de cinq ans.

"Certes, elle l'est, de répondre M. Howe. Les communistes n'avaient pas de bombe à hydrogène en 1951."

Cette simple phrase de M. Howe a défrayé par la suite la principale chronique de la plupart des journaux du pays. Il y avait de quoi. M. Howe, si optimiste de nature, se montrait pour une fois pas très confiant en ce qui concerne la paix.

Cette déclaration de M. Howe a été faite alors que les Communes poursuivaient l'étude d'un projet de loi visant précisément le ministère de la Production de défense. L'une des clauses du bill traitait de la durée du ministère en question. Au lieu de limiter, comme on l'avait fait en 1951, l'existence de ce département à quatre ou cinq ans, la nouvelle loi ne prévoit aucune limite quant à sa durée.

L'opposition conservatrice s'est vivement opposée aux pouvoirs vraiment extraordinaires que confère au ministre responsable de ce département la loi qui a créé en 1951 le ministère en question.

Les conservateurs se sont surtout opposés au fait que le ministère de la Production de défense et les pouvoirs immenses dont jouit celui qui en a la direction sera dans nos statuts et existera aussi longtemps que le voudra bien le gouvernement. Pour l'opposition officielle, la situation mondiale est meilleure qu'elle était il y a quatre ans, et on aurait dû attendre au moins jusqu'à l'expiration de la loi sur la Production de défense, soit en juillet 1956, avant de demander ces pouvoirs extraordinaires.

Il est intéressant de noter qu'en 1951, alors que le bill était approuvé pour la première fois par les Communes, M. Howe avait bel et bien dit que "certains des pouvoirs prévus dans le projet à l'étude sont d'une nature spéciale et non permanente".

La décision du gouvernement de prolonger l'existence de cette mesure indique bien clairement que les autorités canadiennes ne sont pas tellement rassurées sur le sort qui nous est réservé. Comme question de fait, il appartient au gouvernement de prévoir le pire. C'est son rôle de voir à ce que les Canadiens ne soient pas pris au dépourvu. On se demande toutefois, non sans raison, pourquoi le gouvernement n'a pas demandé simplement de poursuivre pour une période déterminée, soit un autre cinq ans, la durée de cette loi qui confère des pouvoirs beaucoup trop étendus, en temps normal, au gouvernement fédéral.

De toute façon, la session fédérale se poursuit toujours et au rythme actuel de trois séances par jour, on prévoit que la prorogation des Chambres pourra avoir lieu dans les premières semaines de juillet.

L'aide au logement

Le "Mouvement d'Aide au Logement", lancé récemment en France sous le patronage de S. E. le cardinal Feltin et de plusieurs personnalités laïques, a tenu son assemblée générale le 4 avril dernier. Dans son rapport moral et financier, il ressort qu'en dehors des mouvements similaires qu'il a suscités en province, son programme de construction se monte à plus d'un milliard de travaux dans le département de la Seine, pour 500 logements.

La raison essentielle du "Mouvement d'Aide au Logement" est qu'il permet de dépanner des familles courageuses mais peu fortunées en leur offrant la possibilité d'accéder à la propriété sans apport initial, par simple paiement de mensualités généralement inférieures à celles réclamées par des organismes demandant un apport initial, ou à des loyers normaux. Sa formule réside dans le fait qu'en dehors des prêts couverts, amortissement et intérêts, par la prime à la construction, il n'utilise que des capitaux privés, sans intérêts, sous forme d'actions dont le prix peut varier suivant l'indice du coût de la construction.

Le "Mouvement d'Aide au Logement" a reçu ainsi 500 millions qui seront remboursés par tirage au sort. Le premier de ceux-ci a eu lieu en janvier pour une somme de 25 millions.

Sur 420 millions de catholiques, 49 p. 100 sont Européens, 40 p. 100 vivent dans les deux Amériques, 7 p. 100 sont Asiatiques ou Océaniens, 4 p. 100 sont Africains.

Journée d'étude de l'A.C.B.F.

L'Association canadienne des Bibliothécaires de Langue française tient aujourd'hui même, samedi 18 juin, une journée d'étude à St-Boniface. Le programme du jour s'établit comme suit:

2 h. p.m. — Séance d'étude sous la direction de M. Edouard Gagnon, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface et membre du conseil national de l'A.C.B.F.

Communications (15 minutes chacune), suivies de discussions.

Le R. P. Joseph Gendron, S.J., professeur au collège de St-Boniface et aviseur de la section de Fides à St-Boniface: "Les difficultés et les succès d'un service de distribution de livres".

Mme G. Fortin, directrice de la Bibliothèque municipale de St-Boniface: "L'expérience de la Bibliothèque publique à St-Boniface".

Mlle Claire Doray, directrice de la Bibliothèque régionale Ste-Brigide, commission des écoles catholiques de Montréal: "Que lisent les jeunes, surtout dans les dernières années du cours primaire et au cours supérieur?".

La Rév. Sr Elisabeth de Moissac, S.G.M., du couvent de Ste-Anne des Chênes: "Les bibliothèques scolaires en milieu rural".

M. l'abbé Aldéric St-Laurent, curé de South Junction: "L'expérience d'une bibliothèque paroissiale rurale".

Le R. P. Edmond Desrochers, S.J., bibliothécaire à la Maison Bellarmin: "Les concurrents de la lecture française".

Le R. P. Auguste-M. Morisset, O.M.I., bibliothécaire à l'université d'Ottawa et directeur de l'école de bibliothécaires d'Ottawa, donnera aussi une causerie intitulée "Lecture et sauvegarde de la culture française".

Cette séance sera tenue en la salle Jubinville, au sous-sol de la basilique.

Invitation cordiale à tous.

Pique-nique de l'Union Nationale Métisse

C'est samedi de cette semaine qu'a lieu le pique-nique annuel de l'Union Nationale Métisse au parc Riel, à St-Vital. Le pique-nique débute le samedi 18 juin pour se continuer dans l'après-midi et la soirée du dimanche 19 juin.

Il y aura joutes de balle, courses, tir au cable, surtout concours de joueurs de violon, gigues de la rivière Rouge, danses carrées et autres amusements. Toute la population de langue française est cordialement invitée à cette fête populaire.

Chez les Filles d'Isabelle de St-Boniface

Tous les membres du Cercle sont invités à se réunir, à 8 h. 15 précises, à la salle Jubinville, le mardi 21 juin, pour le pèlerinage annuel à la grotte de Lourdes de St-Boniface. Après cette pieuse cérémonie, nous aurons notre "shower" pour le kiosque. Des ustensiles de cuisine dont vous ne faites pas usage feront l'affaire, de même que des linges à vaisselle.

Un goûter sera servi. Au plaisir de vous voir toutes!

LA REDACTRICE

Trois districts scolaires français approuvent des barèmes de salaires

L'organisme des instituteurs de la province, la "Manitoba Teachers' Society", a enregistré, au cours de mai, de nouveaux contrats consentis par diverses commissions scolaires dont trois représentent d'importants centres français de la province. Il s'agit de Lorette, Ste-Rose du Lac et St-Laurent.

Ces ententes ont pour but principal d'établir un barème de salaires et d'augmentations basé sur les qualifications et l'expérience des instituteurs. Elles contribueront à l'avancement professionnel des membres du corps enseignant en favorisant leur perfectionnement et assureront aux districts scolaires les services d'instituteurs soucieux de dispenser aux enfants le meilleur enseignement possible.

Contrat de la commission Lorette Centre

Une échelle de salaires proposée par le personnel enseignant du local 15—2 de la "Manitoba Teachers' Society" fut, à la mi-mai, acceptée et signée par MM. J.-A. Dansereau et F. Grossman pour le district scolaire de Lorette Centre. Elle sera en vigueur pendant une période d'un an à compter du 1er septembre prochain et se renouvellera automatiquement d'année en année à moins que l'une des parties concernées ne désire l'annuler ou la modifier. Dans ce cas, avis devra être donné par ladite partie à l'autre contractant au moins 30 jours avant le 30 avril de l'année au cours de laquelle l'amendement ou l'annulation sera réclamé.

Le barème proposé et approuvé s'établit comme suit:

Années d'enseignement dans district	Diplôme d'Ecole Normale	2ème année d'université	3ème année d'université	Degré universitaire
0	$2,200	$2,300	$2,400	$2,500
1	2,300	2,400	2,500	2,600
2	2,400	2,500	2,600	2,700
3	2,500	2,600	2,700	2,800
4	2,600	2,700	2,800	2,900
5	2,700	2,800	2,900	3,000
6	2,800	2,900	3,000	3,100

En outre, les instituteurs du local toucheront une augmentation de $50 par année jusqu'à un maximum de 4 ans, pour expérience passée, et la principale recevra $35 par classe sous sa dépendance. Les salaires maxima s'établiront comme suit: diplômé d'école normale, $2,800; breveté d'université, $3,300; principal, $3,500.

District scolaire de Ste-Rose

Le local Ste-Rose-Laurier de la "Manitoba Teachers' Society" et le district scolaire de Ste-Rose signaient, le 24 mai dernier, une entente dans le but "d'améliorer les relations entre les deux parties contractantes et d'établir une échelle de salaires convenable qui permettra aux instituteurs d'améliorer leur status académique et de donner ainsi une instruction supérieure aux enfants du district".

Le contrat accepté entrera en vigueur le 1er septembre 1955, pour une période d'au moins un an. Il est susceptible de renouvellement automatique par la suite, d'amendement ou de revocation, selon les termes spécifiés. La cédule des salaires repose sur une base de $2,200 par année pour instituteur détenant un diplôme de première classe de la province du Manitoba. Une allocation additionnelle de $200 sera attribuée pour chaque année complète du cours universitaire à l'instituteur ayant ces études à son crédit. Pour expérience en dehors du district, le salaire de base sera augmenté de $50 par année jusqu'à un maximum de 3 ans, pour instituteur qualifié.

Des augmentations annuelles de $100 seront consenties aux instituteurs pour expérience dans le district, mais les salaires maxima n'excéderont pas les taux suivants: instituteur diplômé, $3,000; diplômé, plus deuxième année d'études universitaires, $3,200; diplômé ayant 3ème année d'études universitaires, $3,400; diplômé d'université, $3,600.

Le principal touchera, de plus, des allocations de surveillance de $25 par classe jusqu'à un salaire maximum de $3,850.

Le district se réserve le droit d'accorder des boni de soutien de personnes à charge ou de tout autre nature.

MM. A. Pineau et A. Delveaux, respectivement président et secrétaire-trésorier de la commission scolaire de Ste-Rose, ont apposé leurs signatures à ce contrat à titre de représentants du district; Mlle Rose Perreault et M. Jean Bosc signèrent au nom du local.

Barème accepté par le local St-Laurent

Le commissaire officiel du département d'Education de la province a tout récemment signé, avec le local St-Laurent de la "Manitoba Teachers' Society", un contrat relatif à une échelle de salaires pour instituteurs. L'entente entrera en vigueur le 1er septembre prochain et sera valide pour une période d'un an, après quoi elle pourra être renouvelée ou révoquée, selon les clauses spécifiées, par l'une ou l'autre des parties concernées.

Comme salaire de base, il fut convenu de fixer le taux de $2,200 par année, pour diplômé d'école normale ayant à son crédit des études du grade XII. Les augmentations annuelles pour enseignement dans le district seront de $100, pour 2 ans. Les instituteurs déjà expérimentés auront droit à ces augmentations dès leur entrée dans le district. Le principal touchera, de plus, des allocations administratives de $50 par classe jusqu'à un maximum de $600.

Suggestions de l'Unité Sanitaire

pour votre sainement



Chronique sur l'éducation en matière de santé, de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, en coopération avec ce journal

Plusieurs, de nos jours, bénéficient du service des gardiennes d'enfants. Mais avant de sortir pour une soirée d'amusements, arrêtez-vous pour bien organiser votre soirée.

Les accidents à la maison sont cause de la plupart des mortalités chez les enfants, plus que toute maladie. Aussi pensez que ce petit être qui se traine sur le plancher sera laissé entre des mains peu expérimentées pour les quelques heures que durera votre soirée. Il est certain que les précautions que prennent les parents et qui leur sont toutes naturelles sont inconnues aux gardiennes d'enfants. Aussi afin d'éviter tout trouble, il est nécessaire, avant de quitter la maison, que les parents donnent quelques directives à celle qui va les remplacer.

Devoir de la gardienne

Tous les parents devraient être préparés à initier les gardiennes; mais au cas où ils l'oublieraient, la gardienne avisée devrait se rendre à la maison des parents avant l'heure de leur départ, et leur demander des questions qu'elle aura prévues, afin d'être en mesure de prendre la responsabilité de la maison.

Il est essentiel qu'en vue de sauvegarder la protection de l'enfant et de la maison, la gardienne sache où elle pourra rejoindre les parents. De même elle devra connaître les numéros de téléphone du poste des pompiers, de la police et du médecin de famille. Il devrait être convenu d'avance qu'elle n'ouvrira pas la porte aux étrangers, et que si quelque accident survient, le médecin sera appelé immédiatement.

Initiation nécessaire

Si la gardienne se présente à une maison pour la première fois, on devra l'initier au fonctionnement des choses qu'elle devra faire marcher — le poêle et le thermostat, par exemple — et on devra lui dire où se trouvent les objets dont elle aura besoin. Si l'enfant doit prendre quelque nourriture durant la soirée, on devra dire à la gardienne ce que l'enfant doit manger, et s'il est très jeune, on devrait lui défendre de lui donner des bonbons ou des noix, ce qui pourrait facilement causer un étouffement au bébé.

Il est certain que les parents ne peuvent faire part à la gardienne de toute l'expérience qu'ils possèdent pour procéder au bain du bébé. Cependant, si elle doit lui en donner un, on devrait l'avertir de ne pas laisser le bébé seul dans la salle de bain un seul instant. Si, par hasard, le téléphone sonnait pendant qu'elle lui donne son bain, elle devrait retirer l'enfant de l'eau, et s'il est bien jeune, le remettre dans son berceau. La gardienne doit se rappeler que son premier devoir en tout temps est à l'égard de l'enfant; répondre au téléphone vient seulement en second lieu.

Mesures de sécurité

On devrait, de plus, repasser avec la gardienne les autres mesures de sécurité élémentaires. Ainsi elle devrait savoir qu'il ne faut pas laisser l'enfant monter sur des perches élevées; que les ciseaux, les épingles, les allumettes et les remèdes doivent être tenus loin de la portée du petit; qu'il faut prendre encore plus de précautions autour du poêle lorsque l'on s'en sert, comme celle, par exemple, de retourner les manches de marmites vers l'intérieur du poêle afin que les petites mains de l'enfant ne puissent les atteindre.

Personne d'entre nous, pour l'amour d'une soirée d'amusement, ne voudrait violer les règles de la sécurité à la maison. La bonne gardienne et les parents consciencieux voudront coopérer et mettre en pratique les suggestions énumérées plus haut, pour aider la gardienne à bien remplir sa tâche.

Initiative guide

En vue de recueillir des fonds pour rencontrer les besoins de leur association, les Guides catholiques de St-Boniface ont organisé, pour aujourd'hui même, samedi 18 juin, une vente sur la rue de minuscules tentes de leur confection.

Les citoyens de St-Boniface se verront donc offrir ce matin, en échange d'une minime obole, ces jolis insignes qui attesteront de leur générosité en faveur de ce mouvement — et ils seront favorisés du même coup, tout à fait gratuitement, du gracieux sourire des jeunes vendeuses.

Les Guides et les Jeannettes comptent sur l'encouragement de tous. Il appartient à chacun de voir à ce qu'elles ne soient pas déçues. D'avance, leur gratitude vous est assurée.

Le comité protecteur des Guides catholiques de St-Boniface

M. Denis Belair, M. Sans Cérémonie du poste CKSB et ancien de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, qui interprètera le rôle d'Onésime Beauparlant dans la fameuse comédie "60 minutes ambassadeur au Japon" que le Cercle Molière présentera au théâtre Playhouse de Winnipeg, le 26 juin, à 8 h., lors de la clôture des trois jours de fêtes du jubilé d'or de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg.

On peut se procurer des billets aux endroits suivants: à St-Boniface — Pharmacie Paquin, 157, ave Provencher; à Winnipeg — Mme R. Gauthier, ste 2, 854, rue Furby, tél. 72-6309.

Campagne de publicité en faveur de la Bibliothèque municipale

Lors de la dernière assemblée des "Amis de la bibliothèque de St-Boniface" tenue le jeudi 2 juin en la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville de St-Boniface, Mme Henry Lane, présidente, rappela, en quelques mots, le but de l'organisation. "Nous devons, dit-elle, agir comme ambassadeurs auprès de la population de St-Boniface pour faire connaître les services offerts par notre bibliothèque municipale et chercher par tous les moyens publicitaires possibles à augmenter le nombre de ses abonnés et de ses amis. Plus ceux-ci seront nombreux, plus se fera sentir le besoin de nouvelles succursales et de bibliothèques ambulantes."

La campagne de publicité que se sont proposée les "Amis de la bibliothèque" encourera certaines dépenses auxquelles l'organisation doit être prête à faire face. Cependant, même en tenant compte de ces besoins, l'assemblée a voté la somme de cent dollars, divisée également entre les deux succursales. Ce montant, une partie des bénéfices du thé annuel, contribuera dans une faible mesure à défrayer les dépenses occasionnées par le déménagement. La succursale de Norwood occupe depuis quelque temps seulement ses nouveaux quartiers à 261, rue Kenny, tandis que celle de St-Boniface doit entrer au début de juillet dans son local neuf, angle Langevin et Cathédrale.

Causerie et film

L'assemblée fut suivie d'une causerie présentée par M. W. B. Fraser, directeur adjoint du bureau de tourisme et de publicité du Manitoba. M. Fraser déplore le fait que ceux qui profitent le plus du commerce touristique sont ceux qui s'en occupent le moins. En général, nous connaissons trop peu notre province pour en vanter les beautés et les avantages chez nos voisins. Pour illustrer sa causerie, M. Fraser a fait tourner un film en couleurs intitulé "Meet Manitoba". Mme Lane en remerciant l'orateur exprima l'espoir que tous nos clubs invitent M. Fraser à présenter son film.

Conditions d'admission

Nous rappelons au public que pour appartenir à l'organisation des "Amis de la bibliothèque de St-Boniface", il suffit de s'intéresser à la bibliothèque et de payer une cotisation de 50 sous par année. Cet automne, on vous invitera à un film présenté au théâtre Paris, probablement un mercredi soir.

Un pèlerinage de non-catholiques à Rome

ROME — Un pèlerinage de non-catholiques, dont le but est de prier pour l'unité chrétienne tout en prenant contact avec les sanctuaires historiques de la chrétienté, aura lieu à Rome du 16 au 26 juin; un autre groupe fera le même pèlerinage du 6 au 16 octobre.

Des prêtres catholiques accompagneront les deux groupes à titre de guides. La principale organisatrice du pèlerinage est Mlle Barbara Simonds, anglicane de New-York. Mlle Simonds a déjà organisé un pèlerinage du genre en 1953; 40 anglicans, orthodoxes et luthériens y ont pris part, et S. S. le pape Pie XII a reçu le groupe en audience spéciale.

A la mémoire de Réjeanne Levasseur

Le bon Dieu avait planté un jardin dont les parents Levasseur étaient les gardiens. Ils y travaillèrent, y bêchèrent, y arrosèrent et purent un jour y cultiver quatre belles fleurs printanières.

Mais le Père Eternel lui-même en sembla jaloux. La première fleur qui y poussa, le bon Dieu se la réserva. C'était un lys tout blanc, le fils aîné, premier ornement de ce beau jardin, et Dieu vint un matin pour le ravir à ses fidèles ouvriers.

L'une après l'autre, trois fleurs nouvelles vinrent orner ce jardin. De nouveau, Dieu abaissa les yeux vers la terre en quête d'ornements pour son ciel. Et il prit une rose, cette fois. C'était Réjeanne qui était aussi destinée aux parterres célestes.

Chers parents, petite Marie-Anne, charmantes compagnes de classe, Réjeanne n'est plus. Son pèlerinage sur terre est fini, elle s'en est allée prier pour nous.

Elle a vécu ce que vivent les fleurs. "Ce matin, elle croissait — et avec quelle grâce, vous le savez — ce soir, vous la vîtes fanée". Ces mots de Bossuet expriment-ils la réalité? Non, pas! Elle était en pleine floraison quand Dieu vint la chercher.

Sa première communion

Il y avait à peine quatre jours que pour la première fois, Jésus était venu à elle. Ses peccadilles effacées par la première absolution sacramentelle; revêtue de la force du St-Esprit par l'onction chrismale de l'évêque, pouvait-il y avoir pour elle plus beau moment pour s'envoler vers les cieux? Aussi en voyant ce cercueil tout blanc mes yeux s'humectèrent et je me suis dit: "Dieu châtie fort ceux qu'il aime, mais il est si bon de choisir ce petit chérubin pour chanter ses louanges pour l'éternité".

Sa piété

Réjeanne était une enfant pieuse. Avec quelle ardeur elle apprenait son catéchisme! Le samedi matin, elle venait à l'Eglise pour l'approfondir davantage.

Quand on lui disait: "Mais Réjeanne, tu l'apprends en classe ton catéchisme?" Elle répondait: "Son catéchisme, on ne le sait jamais assez". On la voyait souvent au salut. Elle y vint encore la veille de sa mort. Et si elle répondait bien, et si elle répondait fort dans cette église presque vide! On l'a surprise encore à faire sa visite à Jésus de l'autel, précieuses minutes données à Dieu, tandis que ses amies sautaient à la corde devant l'église.

Le bon Dieu vint l'enlever à l'affection des siens. Fiat! Mais comme la vie va paraître vide sans Réjeanne si bruyante et si délicate à la fois!

Courage dans l'épreuve

Aurait-elle besoin de nos prières? Nous sommes certains que c'est un ange au ciel. Cependant, nous allons bien prier pour vous, chers parents, si cruellement éprouvés. Nous allons demander au Sacré-Coeur de Jésus de vous donner beaucoup de courage. Nous allons aussi prier pour vous, petites compagnes de classe, qui, ce matin, assistiez aux funérailles sans comprendre que votre amie vous fût ravie pour toujours.

Avant de nous séparer, demandons à Réjeanne de présenter notre prière au Tout-Puissant et redisons à Dieu avec plus de conviction que jamais: "Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel".

UN AMI

Neuvaine annuelle au monastère du Précieux-Sang

La grande neuvaine préparatoire à la fête du Très Précieux-Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le 1er juillet, sonnera bientôt. En vous invitant à prendre part à cette pieuse croisade annuelle, nous tenons à rappeler le souvenir de N. T. R. Mère Catherine-Aurélie-duPrécieux-Sang, fondatrice de notre institut, première communauté contemplative au Canada, dont cette année 1955 marque le cinquantième anniversaire de la mort.

Tous les amis dévoués à notre oeuvre de prière et de pénitence aimeront, sans nul doute, à s'unir aux 900 Adoratrices du Précieux-Sang, disséminées dans 34 monastères au Canada, aux Etats-Unis, à Rome et au Japon, en récitant chaque jour de la neuvaine la prière pour demander la béatification de la servante de Dieu. Sur demande, nous nous ferons un plaisir d'envoyer cette prière et aussi une relique. Cette grande apôtre du Précieux-Sang plaidera en votre faveur devant l'Eternel, et si vous obtenez des grâces signalées, elles pourront servir à cause de béatification que nous espérons voir introduite à Rome.

Toutes les intentions qui nous seront confiées seront déposées près de l'autel durant toute la neuvaine et le mois de juillet spécialement consacré au Précieux-Sang.

Chaque jour de la neuvaine, les religieuses offriront aux intentions recommandées:

Heure sainte de minuit.
Messe à 6 h. 30 a.m.
Office divin à 9 h. a.m.
Chemin de la croix à 3 h. p.m.
Chapelet à 5 h. 30.
Prière de la neuvaine.

Programme du 1er juillet en la fête du Précieux-Sang

Grand-messe à 6 h. 30 a.m.; rénovation des voeux des religieuses.

Pèlerinage des enfants dans l'après-midi à 2 h.; consécration au Précieux-Sang de tous les enfants qui se présenteront à la chapelle; distribution de petits souvenirs.

Bénédiction du T. S. Sacrement à 5 h. p.m.; consécration au Précieux-Sang; vénération de la relique de la vraie Croix.



Cité de Saint-Boniface

Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront — à l'exception du Lot 3 Plan 5279 — comme une taxe de frontage, pour une période de trois ans, à partir de l'année 1956, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis:

	COUT
Installation de deux puisards (Catchbasins) au centre du bloc de la rue Knudsen	Environ $350.00

Pour de plus amples détails, s'adresser au Surintendant des Travaux Publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 14 juin 1955.

PETITE NOTE

Concert en plein air

Les citoyens de St-Boniface sont cordialement invités à un concert que donnera la Fanfare La Vérendrye, le lundi 20 juin, à 8 h. p.m., dans le parc La Vérendrye de St-Boniface. Venez nombreux encourager nos musiciens.

Le cardinal Léger sera à Grand-Pré

HALIFAX — On se prépare déjà, ici, à accueillir les milliers de personnes qui viendront participer, en août prochain, aux fêtes qui marqueront, en Nouvelle-Ecosse, le 2e centenaire de la déportation des Acadiens. Au moins 4,000 personnes sont attendues à Halifax pour les manifestations qui s'y dérouleront le 15 août. Le délégué apostolique au Canada, S. Exc. Mgr Giovanni Panico, et S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, prendront part à des cérémonies religieuses qui se dérouleront à Grand-Pré, à l'ouest d'Halifax.

MONTREAL — Le R. P. J.-C. Garceau, O.M.I., de la paroisse Ste-Bernadette-Soubirous de Rosemont, a préparé un livre de comptes pour les familles, qui est un abrégé de comptabilité familiale. Ce livret, de présentation agréable et de format commode, sera diffusé auprès des familles.

Les 22 et 23 juin, présentation du film sur la vie de S. Pie X

Le mercredi 22 juin, au théâtre de St-Pierre, et le jeudi 23 juin, à partir de 2 h. de l'après-midi, au théâtre Paris de St-Boniface, on présentera en film la vie de S. Pie X, l'humble curé de campagne devenu pape et canonisé récemment. C'est un film qu'il ne faudrait pas manquer.

Film émouvant

En se servant de toute la gamme des valeurs du cinéma, le film tend à représenter le drame de Pie X devant la tragédie de Sarajevo qui devait précipiter d'abord l'Europe, puis le monde dans un conflit et dans une crise qui n'est pas encore résolue. Prévoyant tout cela, Pie X emploie toute son énergie pour conjurer le fléau. Mais les actions et les prières des hommes sont toujours plus débordées par le déchainement des haines. Le pape, profondément découragé, ne trouve refuge et réconfort que dans la prière.

Ainsi commence un puissant défilé évocateur qui trouve son point culminant dans le dramatique conclave de 1903. Au cours d'une scène puissante entre le cardinal Sarto et le cardinal Ferrari, à la veille de l'élection, l'humilité, le sens des responsabilités très humain et très religieux du cardinal Sarto revivent dans toute leur exactitude historique pendant toutes les évocations.

Rarement spectacle cinématographique a-t-il été mis au service d'une cause aussi actuelle et aussi belle et d'un saint si aimable et si près du coeur du peuple chrétien.

Représentation réelle

Pas un film ne peut se vanter d'offrir aux spectateurs des milieux et des images tels que: la chapelle Sixtine, la pièce de Raphaël, les jardins du Vatican, le bureau et la chapelle privée de Pie X, des aspects de Venise, le canal Grande, le pont des Soupirs, et toute une suite de ruelles vénitiennes moins célèbres mais tout aussi spectaculaires. Pour la première fois le cinéma dévoile la plus haute et la plus secrète réunion de l'Eglise catholique: le conclave réuni pour l'élection de Pie X dans la chapelle Sixtine.



ROUTIERS
Clan Larigaudie

Réunion du 27 mai

On dit la prière à 7 h. 30, et la réunion commence. La question éternelle, paraît-il, du jamboree revient encore une fois. Florent Arnaud et Jean-Louis Hébert projettent d'y aller, sur le pouce évidemment! Desauteis, plus paresseux, achètera une auto pour y aller.

Puis on passe à des choses plus intéressantes, telles que le rapport du secrétaire, qui était assez humoristique. Le chef félicita même le secrétaire, chose plutôt rare. Puis vint la chronique que les Griffonneurs avaient oublié de remettre.

Ensuite, les équipes rendent compte de leurs activités, passées, présentes et futures.

Equipe d'exploration:

1) un cours sur l'usage de la boussole,
2) deux routes d'exploration,
3) des cours se font sur la technique de campeur,
4) un cours de cartographie,
5) une action d'éclat est en préparation,
6) l'équipe se réunit assez souvent.

Equipe des Griffonneurs:

1) les rapports des réunions,
2) la chronique dans la **Liberté et le Patriote**,
3) la lettre hebdomadaire aux Routiers.

Equipe de gymnastique:

1) plusieurs activités au tout début de l'équipe, mais le manque de matériel nuit au bon fonctionnement du groupe.

Equipe Chantecler:

1) 15 nouveaux chants ont été préparés,
2) on a eu quelques réunions d'équipe.

Tous les rapports sont acceptés et au problème de l'équipe de gymnastique, notre chef, toujours ingénieux, répond que l'emprunt de matériel et d'un local de l'école Provencher serait la solution. Or, le seul espace libre est le corridor!

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Vacances

Le temps des vacances est arrivé au poste... et le "foreman" du Ranch ne tient plus en place. Ce soir, lorsque CKSB quittera les ondes, Georges-Edouard se glissera béatement derrière le volant de sa Dodge et roulera vers deux semaines de congé. Mais le temps des foins n'en souffrira nullement. Déjà un nouveau "foreman" a été embauché. Lionel Fréchette a bien voulu conduire les travaux du Ranch pendant l'absence de Georges-Edouard. Ne vous inquiétez pas, ça marchera rondement.

Programmes d'été

N'oubliez pas d'être à l'écoute samedi matin, à 9 h. 30, pour entendre la deuxième tranche du montage: "Festival de Diction".

La radiodiffusion de la messe de la chapelle du collège a pris fin dimanche dernier, mais cette émission reviendra de nouveau sur les ondes le 11 septembre.

De 9 h. à 10 h., tous les dimanches durant les mois d'été, vous entendrez une série de concerts mettant à l'affiche des suites bien connues de ballets. A la première émission ce sera Suite du ballet de Faust, Suite du Chevalier à la Rose et Suite du Ballet de Sylvia. Ce programme a été préparé par Léo Brodeur.

A l'heure de l'opéra, vous entendrez "La damnation de Faust" de Berlioz, en français.

Rolande Garnier

Le mercredi 22 juin, à 9 h. 30, Rolande Garnier, mezzo-soprano, de St-Vital, lauréate du concours "Nos Futures Etoiles" en 1953, chantera des oeuvres de Mahler et Debussy. Elle sera accompagnée au piano par Frank Simons. Ce concert passera au réseau de Radio-Canada et sera transmis de Winnipeg.

M. l'abbé Paul Deschênes ordonné prêtre à Letellier

LETELLIER — M. l'abbé Paul Deschênes a été élevé au sacerdoce dans l'église paroissiale de Letellier le jeudi soir 9 juin, en la fête du T. S. Sacrement, à 8 h. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, pontifia et M. l'abbé Alphonse Laurin, curé, remplissait les fonctions d'archidiacre. MM. les abbés E. Gagnon, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire, et A. Hacault, professeur, assistaient le pontife.

Le nouveau prêtre chanta sa première messe dans l'église de Letellier le dimanche matin 12 juin. Son oncle, M. l'abbé Antoine Deschênes, de St-Marc-des-Carrières, Portneuf, P.Q., donna le sermon sur le sacerdoce. Un dîner intime eut lieu le vendredi soir et un autre le dimanche. Un grand nombre de prêtres et de religieux prirent part aux fêtes, entre autres le R. P. O. Boily, S.J., recteur du collège de St-Boniface, et le R. P. M. Lavigne, O.M.I., représentant de la province oblate du Manitoba, qui compte un frère du nouveau prêtre parmi ses membres.

Biographie

M. l'abbé Deschênes naquit à Dunrea le 12 janvier 1930, de M. Jules Deschênes et de feu Mme Deschênes, et il fit ses études primaires à l'école du village, ainsi qu'à Mariapolis et à Letellier. La famille habite ce dernier endroit depuis 16 ans. Il perdit sa mère, née Blanche Breton, en bas âge. Il poursuivit ses études au collège de St-Boniface, de 1943 à 1951, et ensuite au Grand Séminaire. Il obtint récemment son baccalauréat en théologie, avec grande distinction. Durant ses dernières vacances, il fut un propagandiste très apprécié du journal **La Liberté et le Patriote.**

Clôture des cours de couture à l'école Simonet de St-Laurent

ST-LAURENT — Le 31 mai avait lieu, à l'école Simonet, la clôture des cours de couture pour l'année 1954-55. La Révérende Mère Supérieure, Mlle Matheson et plus d'une cinquantaine de parents rehaussèrent cette fête de leur présence. Les travaux formaient un bel aspect; tout était si bien réussi que toutes les élèves méritèrent le ruban rouge. Un court programme bien rendu intéressa le nombreux auditoire.

Mlle Matheson prononça quelques paroles encourageantes et décerna des certificats à Mlles Gracia Carrière et Rolande Lambert pour le bon travail fait durant les 3 années consécutives dans le club 4-H. Elle causa une grande joie à tous en annonçant que Mlle Cecilia Erstelle a mérité la faveur d'aller au camp l'été prochain.

Le thé fut servi, après que des cadeaux fussent présentés à Mlle Matheson et à la directrice du cours de couture.

Exposition de travaux de couture

Le lendemain 1er juin, Mlle Matheson, surveillante des cours ménagers de notre district, et Mlle Rowlette, de Winnipeg, venaient juger l'exposition des travaux de couture des deux clubs 4-H de St-Laurent au couvent, 18 membres ayant terminé avec succès leur 3ème année de couture dans le club. Ce sont: Mlles Pauline Lavallée, Greta Allard, Marguerite Connelly, Hortense Coutu, Sylvia Bruce, Anita Lafrenière, Léona Rainville, Irène Ducharme, Ella Coutu, Cecilia Lavallée, Ella Bruce, Audrey Bruce, Yolande Abgrall, Rosalie Delaronde, Eveline Perreault, Gabrielle Chartrand, Barbara Gaudry et Lucienne Langelier.

Les cahiers de travail de Mlles Ella Coutu, Anita Lafrenière et Irène Langelier ont mérité l'honneur d'être présentés à l'exposition provinciale qui aura lieu à Brandon en juillet prochain. Le tricot de Mlle Mathilda Guiboche partagera aussi cet honneur.

Mlles Marguerite Connelly, Audrey et Mirna Bruce furent désignées pour le camp d'été à Gimli.

Nous présentons un merci très sincère à Mme Rainville pour les bienveillantes paroles de félicitations et d'encouragement adressées aux "couturières en herbe", au nom de tous les parents. Merci de même au R. P. Curé et aux parents de l'intérêt manifesté en cette circonstance.

De la part des parents, un merci bien cordial aux Révérendes Mères Franciscaines qui se donnent tant de peine pour le succès de leurs enfants dans tous leurs travaux.

* * *

Nous félicitons et remercions aussi de tout coeur les Soeurs Franciscaines pour le beau concert présenté le dimanche 12 juin. Ce fut un vrai succès qui fut grandement apprécié de tous.

Une écolière victime d'un accident de circulation à St-Boniface

Un accident survenu sur la rue des Meurons près de l'avenue Cathédrale, le jeudi 9 juin, à l'heure de la sortie des classes, coûta la vie à la jeune Réjeanne Levasseur, fille de M. et Mme Paul Levasseur, de 502, rue Plinquet. Elle était âgée de 6 ans.

La fillette, accompagnée de sa soeur, Anne-Marie, et de son institutrice, Mlle Marguerite Joyal, traversait la rue lorsqu'elle fut heurtée par un camion et blessée grièvement. Elle était morte à son arrivée à l'hôpital St-Boniface.

Outre ses parents et sa soeur, Réjeanne laisse aussi un petit frère.

Le service funèbre de l'enfant fut chanté en l'église du Sacré-Coeur des Belges, à 10 h., le lundi 13 juin, et l'inhumation se fit dans le cimetière de Lorette.

Le salon mortuaire Coutu dirigeait les funérailles.

Remerciements

M. Paul Levasseur et famille désirent remercier de tout coeur les nombreux parents et amis qui leur ont témoigné leur sympathie de façon si tangible à l'occasion de la mort accidentelle de leur petite fille et soeur, Réjeanne, survenue le jeudi 9 juin. Remerciements tout spéciaux aux membres du clergé, aux religieuses et aux institutrices et élèves de l'école Marion.

INSTITUTRICE DEMANDEE

Institutrice bilingue, pour les grades VII, VIII, IX et X dans le district scolaire de St-Joseph no 945. Environ 30 élèves; école neuve. Mentionner qualifications, nombre d'années d'enseignement, âge, expérience, salaire désiré. **S'adresser à David Moquin, sec.-trés., St-Joseph, Man.** 11-179-13P.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice pour l'école Stobart de Duck Lake, au village. Grades V et VI. 30 élèves. Salaire: $2,000 ou plus selon qualifications. **S'adresser à R. Archambault, sec.-trés., Duck Lake, Sask.** 11-175-14C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue qualifié pour l'école Champlain no 1100. 19 élèves, grades I à VIII. Salaire de base, $2,200.00; bonus pour expérience et isolement. S'il vous plait mentionner bonus désiré. **S'adresser à Jacques Péloquin, sec.-trés., Laurier, Man.** 11-178-12P.

ON DEMANDE

Institutrice qualifiée pour l'école St-Jean no 1508, pour année scolaire 1955-56. Salaire maximum: $2,500.00. Grades I à VIII. Logis, électricité; bon chemin, été et hiver. **S'adresser à Maurice Bernard, sec.-trés., St-Claude, Man.** 11-177-13P.

INSTITUTRICE DEMANDEE

L'école St-Victor demande institutrice bilingue. Salaire d'après qualifications. Très bonne pension garantie. **S'adresser à L. Collin, sec., St-Victor, Sask.** 11-200-T.F.

ON DEMANDE

Institutrice pour l'école Bourret no 1077. Grades I à VIII. 23 élèves. Salaire de base: $2,200.00; augmentation selon expérience. **S'adresser à Henri St-Onge, sec., Silver Plains, Man.** 12-201-13P.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

A l'assemblée du 9 juin, le Conseil Provencher nomma un exécutif pour gérer ses affaires durant le terme 1955-56.

Des changements assez importants furent effectués par cette élection annuelle. Le frère Joseph-Elie Trottier, bien connu comme greffier de la municipalité de Fort Garry et syndic du Conseil l'an dernier, devient le Grand Chevalier de Provencher. Il apporte au Conseil une grande expérience dans les affaires et dans la procédure des assemblées.

Autres nominations

Autres nouvelles nominations: le frère William St-Laurent, notre renommé conférencier de l'an dernier, devient chancelier, tandis que le frère Joseph Sala assumera les fonctions de secrétaire-archiviste et le frère Albert Rhéaume prendra charge du trésor. Mentionnons, de plus, notre nouvel avocat en la personne du frère Alfred Dugas. Aux officiers sortant de charge nous offrons au nom de tous nos remerciements sincères pour le travail accompli. Et si nous leur accordons un sursis bien mérité, nous espérons les revoir tous à nos assemblées où leur expérience du passé nous vaudra beaucoup.

Au nouvel exécutif nous souhaitons tous les succès voulus et promettons notre entière coopération.

Assemblée du 23 juin

Ce sera la dernière du terme 1954-55 et elle prendra forme de soirée récréative. Le Grand Chevalier actuel, le frère Georges Carroll, profitera de cette assemblée pour nous dire quelques mots d'adieu comme Grand Chevalier. Assistons nombreux à cette assemblée afin de prouver notre estime et notre reconnaissance à l'exécutif sortant de charge.

Peron

Que se passe-t-il en Argentine? Pays catholique, puisque 95 pour cent de sa population l'est, et pourtant, l'Eglise et ses ministres y souffrent une persécution qui semble s'accentuer de jour en jour. Ne nous faisons pas d'illusion, frères. Resserrons nos rangs dans la chevalerie. Ce qui est arrivé en beaucoup de pays catholiques pourrait fort bien arriver ici. Prions et veillons. C'est le mot d'ordre.

L'ascension

Encore un petit peu d'hésitation, Raoul, et le char de feu ne montait pas.

Vacances

Durant les mois de juillet et d'août, c'est la coutume de n'avoir qu'une assemblée d'affaires par mois. Nous profiterons donc également de ce répit pour nous reposer sur nos lauriers. D'autres diront sur notre "chiendent". Mais enfin, le résultat sera le même. Au revoir donc et à plus tard.

BISTOURI

L'aviation des Etats-Unis encore sans égale

CUSTER, Dakota-Sud — L'aviation américaine possède plus d'appareils "en mesure de décoller avec des armes atomiques" qu'il n'en existe dans le reste du monde, a déclaré le secrétaire de l'Air, M. Harold Talbot, en s'adressant à un congrès d'éleveurs.

EN SASKATCHEWAN

Graduation à l'académie de la Présentation de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — La journée du 8 mai 1955 fera époque dans la vie des trente gradués de l'Académie de la Présentation de Marie.

A 8 h. du matin, dans la cathédrale du Sacré-Coeur, la sainte messe fut offerte par S. Exc. Mgr L. Blais. Des cantiques choisis furent chantés par la chorale du couvent. Son Excellence parla avec onction et chaleur à un nombreux auditoire de parents et d'élèves. Mlle Elizabeth Stocki lut la consécration traditionnelle à la sainte Vierge et M. Richard Salaga consacra la classe au Sacré-Coeur.

Les cérémonies de l'après-midi se déroulèrent au théâtre Orpheum. Le programme comprenait chants, allocutions, morceaux de musique, etc. S. Exc. Mgr Léo Blais présenta les diplômes et médailles aux gradués. L'orateur invité était le R. P. G. Kuchartz, O.M.I. M. l'abbé L.-J. Daoust fit lecture du panégyrique et S. H. le maire D. G. Stewart donna l'adresse de circonstance.

A 6 h., les parents et les gradués se réunirent dans la salle de réception de l'académie pour le souper-buffet.

L'enthousiasme fut à son comble lorsque les gradués offrirent bouquets de roses et corsages à leurs parents. Cet événement coïncidait avec la fête des mères. Aussi, Mlle Delores Caboche leur adressa, au nom de ses compagnons, un mot d'affectueuse gratitude.

Réunion mensuelle de la L. F. C. de la subdivision d'Arborfield

ARBORFIELD — Dix-neuf membres de la Ligue des Femmes Catholiques se rassemblaient chez Mme N. Lemire, le jeudi 2 juin, pour leur réunion mensuelle. Jusqu'à date, notre subdivision compte trente-trois membres.

La vente de pâtisseries du 28 mai rapporta la somme de $32.00. Notre pique-nique annuel fut fixé au 3 juillet.

Sur le plan moral, une croisade fut lancée pour encourager la modestie féminine dans le vêtement, dans la paroisse.

Mme E. Lalonde, déléguée officielle à la convention diocésaine de la Ligue à Prince-Albert, lut son rapport.

Les dames présentes furent heureuses d'apprendre qu'une des leurs, Mme O. Roy, avait été élue 1ère vice-présidente du comité exécutif diocésain.

A la fin de la soirée, notre hôtesse offrit à Mme Elmer McCullough, qui nous quitte avec sa famille pour aller résider à St-Walburg, un ensemble de valises, don des dames de la paroisse.

Willow-Bunch

Plusieurs membres du comité de jeux allèrent à Ponteix, le dimanche 5 juin, pour jouer la pièce "Le secret de mon coeur", sous la direction de M. l'abbé A. Guénette. La soirée fut un succès. Merci à ceux et celles qui prêtèrent leur auto pour y aller ou qui ont coopéré d'une manière ou d'une autre.

Mme G. Lowey, de Régina, est venue rendre visite à ses soeur et beau-frère, M. le Dr et Mme B. Trudelle.

Bienvenue à Mlle Lucienne Gaucher, de Coderre, qui vient remplacer Mme Field au magasin coopératif. Cette dernière est partie à Radville.

M. et Mme Maurice Durand, accompagnés de Mme E. Bruneau et de M. et Mme Eddy Dionne, sont partis le dimanche 12 juin pour un voyage d'une quinzaine de jours dans l'Est.

Le R. P. Henri Légaré, O.M.I., d'Ottawa, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Philippe Légaré, pour une quinzaine de jours.

Le dimanche 12 juin eut lieu, à 7 h. 30 le soir, la procession solennelle de la Fête-Dieu. M. le curé portait le S. Sacrement, assisté, comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés F. Blanchard et A. Guénette. Le reposoir avait été érigé chez M. Joseph Bruneau. Six petites filles étaient vêtues en anges et Mlles Thérèse Piché et Georgette de Laforest jetaient des fleurs devant le S. Sacrement. La cérémonie se termina par la bénédiction du S. Sacrement.

Nos malades

Furent hospitalisés dernièrement: Mme A. Pelletier, Mlle Z. Bottineau, M. Eugène Boucher et Henry Crawford.

Ont quitté l'hôpital: Mme Francis Bellefleur, Mme P. Desautels et Kenneth Marit.

Mme Gérard de Laforest est allée à l'hôpital de Moose Jaw, pour traitements médicaux.

Décès

M. Henri Savoie, père de M. Delphis Savoie, est décédé dernièrement.

M. l'abbé Delphis Beauregard . . .

(Suite de la première page)

Bon-Pasteur de West Kildonan. Il se retira enfin à l'hospice Taché.

Qualités remarquables

M. l'abbé Beauregard fut remarquable par son zèle, sa piété, son humilité et son humour. Ses espiègleries au collège et au séminaire sont devenues sujet d'histoires classiques. Il prétendit toujours avoir composé ses sermons, "dans une position horizontale" ce qui porta ses paroissiens, selon le curé, à s'endormir aussi. Une fois, dans sa 88ème année, il entendit quelques prêtres septuagénaires, se plaindre un peu à l'hospice. "Oh! mes pauvres 'enfants'", de plaisanter le vénérable prêtre. Il considéra toujours le travail caché au monastère du Bon-Pasteur comme son "oeuvre de prédilection" et sa retraite dans la prière à l'hospice lui faisait pousser souvent l'exclamation: "O bienheureuse solitude". Malgré son âge avancé, il remplaça volontiers jusqu'à ces dernières années les prêtres malades ou au repos, surtout feu Mgr M. Kessler, de l'hôpital Miséricorde. Sa dévotion pour "la Petite Thérèse" était remarquable.

Il demeurait à l'hospice Taché depuis 1939.

Dumas

M. et Mme René Jacques et Mme Napoléon Marion, de Virden, visitèrent leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Robert Jacques, et assistèrent aux funérailles de leur oncle, M. Vital Denêve.

Naissance

M. et Mme Alfred Charles sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, à l'hôpital de Wawota, le 10 juin.

Décès

M. Vital Denêve est décédé à l'hôpital de Wawota, le jeudi 9 juin, à l'âge de 75 ans.

Ponteix

M. Léon Kendergi, de Gravelbourg, a visité son gendre et sa fille, M. et Mme Pierre Kouri.

M. Jos. Bonneville est revenu de l'hôpital de Régina, où il a passé plusieurs semaines.

Mlle Lucille Brière, qui a été hospitalisée à Régina depuis près de deux ans, est revenue passer quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Phillias Brière.

Mlle Cécile Gauvin, de Régina, a visité ses parents, M. et Mme Victor Gauvin.

M. et Mme Willie Zinter et leurs enfants, Ronald et Denis, et M. et Mme George Lorenz, de Régina, ont passé quelques jours chez M. et Mme Benoit Cloutier et famille.

M. Paul Jodoin, d'Edmonton, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Emile Jodoin.

A une convention libérale qui eut lieu récemment à Shaunavon, M. Ferrand Larochelle a été choisi comme candidat libéral pour le comté. Nos félicitations à M. F. Larochelle, et succès dans sa nouvelle carrière.

Wolseley

Fête-Dieu

La température étant idéale, la Fête-Dieu fut célébrée avec toute la solennité qu'on lui connait. Il y eut procession au dehors avec reposoirs à l'église et au couvent. Le dais fut porté par MM. John Schneider, Léon Coueslan, Emile Souchotte et Bruno Couckyt. Les scouts faisaient la garde d'honneur. La bannière des Dames de Ste-Anne fut portée par M. John Hasiak. Mmes Albai Dureault et Emile Tourigny tenaient les rubans.

Çà et là

M. et Mme Bénard, de Liberty, visitaient leurs fille et gendre, M. et Mme Henri Coueslan, en fin de semaine.

M. Bill Metaphor est sous traitements à l'hôpital de Wolseley.

Le thé organisé par les dames de Ste-Anne, samedi dernier, fut un réel succès et remporta la somme de $169.15.

Mme Omer Legault et Henri, de Régina, vinrent en fin de semaine chez M. Edgar Tourigny.

M. Raymond Langlois, du collège de Gravelbourg, est en vacances chez ses parents.

M. et Mme Fourny, de Frenchville, visitaient leurs oncle et tante, M. et Mme Antonio Béliveau.

CITE DU VATICAN — S. S. Pie XII a érigé le diocèse de Mombasa-Zanzibar, au Kenya (Afrique), et l'a confié à la congrégation du St-Esprit. Ce nouveau territoire ecclésiastique a été détaché de l'archidiocèse de Nairobi.

Décès de M. H. Legal, préfet de la municipalité de Taché

STE-GENEVIEVE — M. Henri-C. Legal, qui fut tour à tour conseiller et préfet de la municipalité de Taché, de même que commissaire d'école pour le district de Ste-Geneviève, est décédé le mardi 7 juin à l'hôpital St-Boniface. Il était âgé de 56 ans.

M. Legal, originaire de St-Pierre, occupa divers postes publics. Il fut pendant six ans préfet de la municipalité Taché, conseiller pendant 14 ans et commissaire d'école pendant 10 ans. Il fut en outre vice-président du bureau des directeurs de l'hôpital de Ste-Anne, conseiller de district pour l'Union des Fermiers, syndic de la paroisse, de même que membre des Chevaliers de Colomb.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, six fils: Louis, Michel, Claude, Eugène, Paul et Gérard; sept filles: Marie-Rose, Céline, Lucienne, Gilberte, Mmes G. Rivard, Y. Champagne et C. Nault. Lui survivent aussi sa mère, Mme Paillé; cinq soeurs: Mmes A. Rocan, A. Pelletier, J. Pelletier, Joséphine et la Rév. Sr Thérèse Legal, et cinq frères: Gabriel, Marcel, Eugène, Lucien et Albert.

Le service funèbre fut chanté en l'église de Ste-Geneviève le samedi 11 juin, à 10 h. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Fort Garry

Réception

Mme Hervé Lacroix et Mlles Irène et Jacqueline recevaient à leur demeure, 1255, rue Dominion, le dimanche 12 juin, en l'honneur de Mlle Jeanne Frey dont le mariage sera célébré le samedi 16 juillet prochain. Un délicat corsage, des tasses et soucoupes lui furent offerts par le groupe d'amies présentes.

Saint-Charles

Décès

A sa résidence, à Charleswood, le dimanche 12 juin, est décédé M. Louis LaFlèche, à l'âge de 89 ans. Etant venu de Louiseville, P.Q., il résidait dans le district depuis 70 ans.

Le défunt laisse dans le deuil sept fils: Camille, Adrien, Irénée, Philippe, Raoul, Jude et Noël, ainsi que trois filles: la Rév. Sr Marie des Oliviers, supérieure du Jardin de l'Enfance Langevin, Mmes L. Muller et A. Caron. Lui survivent également deux frères: Ferdinand et Joseph, et deux soeurs: Mmes E. Burke et L. Bénard, ainsi que 23 petits-enfants et un arrière-petit-fils.

Les funérailles eurent lieu en l'église de St-Charles, le mercredi 15 juin, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Les arrangements funéraires avaient été confiés à la chapelle Desjardins.



L'on voit ici **M. Auguste Arnal** (à gauche), préfet du village de Ste-Rose et agronome, qui présente, au nom de la municipalité du village de Ste-Rose, un autoclave au **Dr R.-L. Gendreau.**



Cette photo représente **M. Paul Delaurier**, de Laurier, préfet de la municipalité rurale de Ste-Rose, (à gauche), qui offre au **Dr R.-L. Gendreau**, de la part des résidents de son district, un service à thé en argent.



Lors des fêtes qui marquèrent les 25 années de service du Dr R.-L. Gendreau, à Ste-Rose, un diner fut offert à la salle "Memorial" au héros de la fête, à son épouse, et à une vingtaine d'invités d'honneur. On voit ici ceux qui prirent place à la table d'honneur. Ce sont, de gauche à droite: **Mme M. Arnal**, l'hon. **R. Bend**, ministre de la Santé, le **R. P. I. Desautels, O.M.I.**, curé, **M. A. Arnal**, agronome et préfet du village de Ste-Rose, le **Dr R.-L. Gendreau, Mme R.-L. Gendreau, M. Gildas Molgat** et **Mme B. Boiteau.**

M. Patrice Marion, un ancien du Manitoba, décédé à Québec

ST-EUGENE-DE-GUIGUES, P.Q. — Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Patrice Marion, survenu le 31 mai. M. Marion, décédé à l'âge de 84 ans et 9 mois, était natif de St-Vital, Man. Etablie par la suite à Ste-Rose du Lac, Man., il épousa Mlle Eléonore Hamelin, qui le précéda dans la tombe. Il demeura à Ste-Rose jusqu'à l'an dernier, alors qu'il décida de venir demeurer avec sa soeur, Mme Alexandre Dauphinais (Lucie). C'est là qu'il s'éteignit doucement, après une longue vie de labeur et de peines supportés avec grand courage. Son départ laisse un vide que le temps parviendra difficilement à effacer.

M. Marion laisse dans le deuil ses enfants: Firmin, de Quibell, Ont., Edmond, d'Ell Lake, Ont., Olier, de Lorette, Man., Mme L'Homme (Marguerite), de Hamilton, Ont., Julien, de Brantford, Ont., Henri, de Sudbury, Ont., Marcien, de Kirkland Lake, Ont., Mme Léger (Catherine) et Octave, de Hamilton, Ont., ainsi que ses frères et soeurs, Joseph Marion, de Quibell, Mmes Deslauriers, Larivière et Bourgoin, de Winnipeg, et Mme Alexandre Dauphinais, de St-Eugène-de-Guigues.

La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de M. l'abbé G.-P. Jubinville, à St-Eugène-de-Guigues. Une foule de parents et d'amis se sont fait un devoir de rendre un dernier hommage à M. Marion.

Les funérailles de M. Marion eurent lieu le vendredi 3 juin, en l'église paroissiale de St-Eugène-de-Guigues. M. l'abbé Alphonse Chapleau, curé, fit la levée du corps. Il était assisté de MM. les abbés U. Arpin, de Laverlochère, comme diacre, et G.-P. Jubinville, comme sous-diacre.

La dépouille mortelle était portée par MM. Carl Bettei, Carl Neimi, Fernand et Marcien Marion, de Kirkland Lake, Octave et Henri Marion, de Sudbury.

Cercle des Filles d'Isabelle de Lorette

La dernière assemblée des Filles d'Isabelle eut lieu à la salle paroissiale, le vendredi 10 juin. Bon nombre de membres étaient présents.

Un thé est organisé pour le dimanche 26 juin, à la salle paroissiale. A tous les paroissiens, ainsi qu'à ceux des environs, la plus cordiale bienvenue.

Ce thé commencera à 2 h. pour se continuer tout l'après-midi.

Des orphelinats sont confiés à des laïcs

BUENOS AIRES — Le ministre argentin de la Santé a décidé de remplacer par un personnel laïque les religieuses qui exercent des fonctions de direction ou d'administration dans cinq orphelinats et un asile de vieillards.

Cette mesure touche 113 religieuses appartenant pour la plupart à l'Ordre des Franciscaines de Marie.

Sept personnes qui avaient été arrêtées au cours de la manifestation organisée par des catholiques à Villa Maria, dans la province de Cordoba, ont été remises en liberté. Elles seront poursuivies pour infraction aux règlements sur l'ordre public.

Thé de l'Amicale de St-Norbert

Le thé annuel des Amicalistes de St-Norbert se tiendra au couvent, le dimanche 19 juin, de 2 h. 30 à 5 h. (heure avancée).

Tous les anciens et anciennes sont cordialement invités.

St-Georges

M. et Mme Dumaine, de St-Boniface, sont retournés chez eux après avoir passé quelques mois chez M. et Mme Arthur St-Pierre.

Durant la fin de semaine du dimanche 5 juin, M. Roland Dubois, de South Junction, est venu reconduire Mme Rosianne Dupont qui avait passé deux mois à South Junction, ainsi que Mme Roland Dubois et le petit Claude, qui passeront quelques semaines en visite ici.

M. et Mme Denis Wilcott et famille, de St-Norbert, ont passé la fin de semaine du dimanche 12 juin chez M. et Mme Didace Wilcott.

M. et Mme Cyrille Dupont et famille ont visité Mme Antonin Jeanson, à Lorette, durant la dernière fin de semaine.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Paulette Lebleu, patiente à l'hôpital de Pine Falls.

M. l'abbé Paul Gagné, du séminaire de St-Boniface, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Joseph Gagné.

Fête-Dieu

Le dimanche soir 12 juin, à 7 h. 30, avait lieu la procession de la Fête-Dieu. Le reposoir était érigé chez Mme C. Harbottle. La procession, avec drapeau du Sacré-Coeur en tête, suivait l'ordre suivant: petits garçons, petites filles, jécistes, jeunes filles, dames, croisés, 1ers communiants, croix et acolytes, enfants de choeur, dais, chantres, jeunes gens et hommes.

Le président du Conseil de la Thaïlande au Vatican

CITE DU VATICAN — Le Souverain Pontife a reçu en audience le maréchal Luang Pibulsonggram, président du Conseil de Thaïlande. L'audience s'est déroulée sous une forme solennelle, selon le protocole spécial réservé au rang de l'illustre visiteur.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 21 juin	Dufrost	Résidence-bureau de poste	1.30—3.00 p.m.
Mer. 22 juin	Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Jeu. 23 juin	St-Malo	Domicile de Mme Y. Arpin	1.30—3.00 p.m.
Ven. 24 juin	Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	1.30—3.00 p.m.

(Toutes les heures sont de l'heure centrale normale.)

Ste-Rose marque les 25 ans de services du Dr R.-L. Gendreau

(Suite de la première page)

exécutèrent ensuite le chant "Count your blessings".

L'hon. Robert Bend, ministre de la Santé, venu spécialement pour l'occasion, apporta les hommages du gouvernement. Dans sa vivante allocution il nota que le docteur Gendreau avait laissé l'empreinte d'un authentique professionnel, celui qui se donne pour le bien de ses concitoyens sans jamais rechercher la gloire ou le gain pécuniaire.

Les élèves de l'école de Laurier offrirent les souhaits de leur paroisse dans un "chant de fête".

M. Gildas Molgat, député de Ste-Rose, esquissa avec verve et humour les principales étapes de la carrière de ce médecin qu'on appelle "notre médecin" dans toute la région et même dans des centres situés à 150 milles de Ste-Rose.

Chacune des allocutions fut longuement applaudie par l'assistance anxieuse de témoigner sa franche reconnaissance à cet homme réservé qui n'a toujours cherché que le bien physique et social de son milieu.

Les élèves de l'école de Ste-Amélie manifestèrent ensuite les sentiments de leur paroisse et même de toute la foule en chantant allègrement: "Vive le docteur Gendreau".

Cadeaux

M. Gildas Molgat procéda ensuite à la présentation de cadeaux offerts par la population du village et de la municipalité de Ste-Rose. M. Paul Delaurier, préfet de la municipalité, présenta un luxueux service à thé en argent; Mlle Marie Verhaeghe offrit un bouquet spirituel au nom des enfants de la région. Le maire du village, M. A. Arnal, présenta un autoclave; Mlle Joyce Knockaert, un des premiers enfants nés à l'hôpital, une plaque-souvenir, et Mlle Annabelle Delaurier, un livre-souvenir richement illustré. Mlle Lorraine Gendreau offrit ensuite un bouquet de fleurs à sa tante, Mme R.-L. Gendreau, qui partagea de près le travail et les sacrifices de son mari et qui se dépensa aussi avec grande charité dans des oeuvres sociales et spirituelles.

Le Dr Gendreau

La foule regarda avec attention le docteur Gendreau s'approcher du micro. D'une voix émue et en termes délicats, il remercia tous ses "amis" pour ce geste grandiose en son honneur et s'attacha à partager ses mérites avec tous ceux qui avaient collaboré avec lui.

Diner

Après cette cérémonie à l'église, une partie de la foule se rendit prendre le diner sur le terrain de l'hôpital, pendant que les longues rangées d'automobiles, guidées par trois gendarmes, reprenaient le chemin du retour.

A la salle "Memorial", un diner-buffet fut servi au docteur et à Mme R.-L. Gendreau, en compagnie d'une vingtaine d'invités d'honneur: M. et Mme A. Arnal, l'hon. R. Bend, ainsi que son fils, Jackie, M. Gildas Molgat, les RR. PP. I. Desautels, G. Labossière et C. Comeault, O.M.I., MM. les abbés R. Lavoie et C. Vachon, M. et Mme Paul Delaurier, Mme B. Boiteau, M. et Mme Gaston Gendreau, M. et Mme Adrien Gendreau, Mme Alida Gendreau, Mlle Irma Gendreau et M. Yvonic Guyot.

Visites

Dans l'après-midi, ce groupe d'invités fut reçu à la résidence du Dr Gendreau. M. l'hon. R. Bend, accompagné du Dr Gendreau et de M. G. Molgat, député, fit la visite de l'hôpital.

Comité d'organisation

Les hommes d'affaires du village avaient élu le comité suivant pour l'organisation de cette fête: M. A. Arnal, président; Mme R. Scott, secrétaire; MM. J. Maillard, O. Archambault, E. Adam, B. Furneaux, Mmes A. Pineau, E. Labossière, B. Furneaux et deux Rév. Soeurs Grises de l'hôpital. Apportèrent aussi leur précieux concours: M. Gildas Molgat, député, le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé, et les Rév. Soeurs Grises de l'hôpital.

Les allocutions françaises et anglaises furent transmises sur les ondes, le soir, par le poste CKDM de Dauphin.

Discours

Voici un résumé des deux principaux discours:

Le R. P. I. Desautels, O.M.I., s'est dit heureux de porter la parole au nom des religieuses de l'hôpital de Ste-Rose.

"Vous avez élevé deux monuments, l'un moral, l'autre matériel, dit-il, qui passeront tous deux à l'histoire de Ste-Rose du Lac et qui sont tout à votre gloire."

Parlant du monument moral, celui d'une grande charité, le R. P. curé ajouta:

"Vous n'avez jamais compté avec les sacrifices quand il s'agissait d'alléger la douleur des souffreteux. Vos malades vous les avez visités jour et nuit, entreprenant souvent de longs et pénibles voyages, à pied, à cheval, en voiture, et plus récemment en automobile, par toutes les intempéries, l'été, l'hiver, dès qu'ils vous faisaient demander. Nous ne voulons pas, M. le docteur, en aucune façon exagérer les choses, ni blesser votre humilité; nous voulons seulement reconnaître la vérité, et vous prouver que notre population a le coeur à la bonne place, vous dire qu'elle se rappellera toujours ce que vous avez fait pour elle, et vous redire qu'elle apprécie hautement les grands sacrifices que vous vous êtes imposés pour son bien-être."

Le monument matériel, poursuivit le R. P. Desautels, c'est l'édifice de l'hôpital même.

"Plus vous connaissiez cette région, expliqua le R. P. curé, et plus vous constatiez le besoin urgent d'un hôpital. Convaincu de cette nécessité, vous avez remué ciel et terre, vous avez secoué les endormis, vous avez fait parler les morts, j'allais dire, pour arriver à votre but. Cet hôpital, personne plus que vous en voyait la nécessité, et je crois rester dans la vérité en disant que personne plus que vous n'a travaillé à l'obtenir."

"L'hôpital de Ste-Rose est une de nos institutions dont nous sommes le plus fiers. En même temps qu'il procure au corps le bien-être matériel et la santé; il fournit aux âmes les secours spirituels si nécessaires à nos malades."

"Depuis son ouverture, 945 baptêmes d'enfants y ont été faits et 13 d'adultes; 115 conversions ou retours à Dieu; 30 confirmations d'enfants et 2 d'adultes; 3 mariages y ont été bénis et 18 premières communions y ont été faites. Combien de centaines et de milliers d'absolutions y ont été données et combien de communions distribuées?"

"Calculez, maintenant, M. le docteur, les mérites dont vous avez une large part!"

M. Molgat, M.A.L.

Dans son allocution, M. Molgat souligna que pour lui le Dr Gendreau a toujours été là, faisant partie de l'horizon du village. Il raconta sa première rencontre avec le médecin quand, petit gars, il se fit accrocher l'oreille par l'hameçon de son frère. M. Molgat décrivit ensuite la vie du héros de la fête en ces termes:

"René-Lionel Gendreau naquit à St-Norbert le 29 décembre 1904. De l'école primaire de St-Norbert il passa au collège de St-Boniface. Son père étant médecin, le fils se sentit attiré vers la profession et il entra à l'école de médecine de l'Université du Manitoba. Il convient de signaler qu'il passait ses vacances d'été à faire des travaux manuels comme jardinier, fermier, peintre, charpentier. Il reçut son doctorat en médecine le 19 mars 1930. Dès le 21 mai, il passait en voyage d'exploration à Ste-Rose du Lac et le 3 juin il s'y établissait en permanence. Son travail en ces premières années fut d'une difficulté incroyable. Nous sommes exposés à l'oublier aujourd'hui. Nous oublions les longues courses à toute heure et par tous les temps, nous oublions comment, nuit après nuit, il était dérangé et que souvent rentrant épuisé d'une course à Crane River, il trouvait un appel l'obligeant à se transporter ailleurs. Envisageons qu'il était alors à peu près le seul médecin entre Neepawa et Dauphin, le seul médecin pour desservir cette vaste région à l'est et au nord de Ste-Rose du Lac s'étendant d'Amaranth au sud jusqu'à la Poule d'Eau, au nord, sur une distance de près de 150 milles . . ."

"Malgré le poids de sa charge de médecin, le Dr Gendreau, citoyen consciencieux, accepta les obligations civiques qu'impose la vie dans un village: il fut élu maire en 1934 et parvint à trouver le moyen de remplir les fonctions de ce poste honorable et important jusqu'en 1942. Je veux souligner aussi la part qu'il prit à la vie sportive, pendant quelques années il fut même un des forts de notre équipe de hockey . . ."

"Pendant les premières années, le Dr Gendreau devait transporter tous ses malades à l'hôpital de Dauphin. Comme le nombre de malades requérant ses soins grandissait toujours, le besoin d'un hôpital à Ste-Rose du Lac s'imposait. Après bien des démarches, des désappointements et des difficultés, l'hôpital des Soeurs Grises s'ouvrait en 1938. Désormais la tâche du Dr Gendreau tout en restant bien lourde était du moins facilitée. Le succès de notre hôpital peut être apprécié en considérant qu'il fut construit pour accommoder 19 malades et que depuis plusieurs années il en loge et soigne en moyenne quotidienne plus de 40."

Remerciements

Le docteur R.-L. Gendreau et sa famille remercient toutes les personnes qui leur ont offert des témoignages de reconnaissance à l'occasion des 25 ans de pratique du Dr Gendreau à Ste-Rose. Un merci tout particulier aux Soeurs Grises de St-Boniface et de Ste-Rose.



M. l'abbé Gérard Régnier, qui fut élevé à la prêtrise en la cathédrale Ste-Marie le samedi 4 juin, apparaît ci-dessus entouré des membres du clergé, de ses parents et co-paroissiens photographiés à l'entrée de l'église de St-François-Xavier à l'issue de sa première messe solennelle, le lendemain de son ordination.

Fête paroissiale, à St-François-X. en l'honneur de M. l'abbé Régnier

ST-FRANÇOIS-XAVIER — Le dimanche 5 juin fut un grand jour de fête paroissiale. En effet, ce jour-là, après avoir reçu l'onction sacerdotale la veille, M. l'abbé Gérard Régnier, enfant de la paroisse, revenait parmi les siens pour célébrer sa première messe solennelle dans notre église.

Ordination

La cérémonie d'ordination se déroula à 8 h. du soir, le samedi 4 juin, en la cathédrale Ste-Marie. S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, agissait comme ordinant assisté de M. Edouard Gagnon, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface, et de M. l'abbé O. J. McInerney, V.F. M. l'abbé G. Gervais, curé de St-Eustache, assistait M. l'abbé Régnier durant la cérémonie. Mgr I. E. Zielonka, P.D., V.G., remplissait la fonction d'archidiacre. La chorale du Grand Séminaire de St-Boniface fit les frais du chant.

Outre M. l'abbé Régnier, deux autres jeunes lévites recevaient le sacerdoce: MM. les abbés Christian Soeterboek, de la Hollande, et John Currie, de la paroisse Ste-Anne de St. James.

Plusieurs membres du clergé assistèrent à cette impressionnante cérémonie. On remarquait entre autres: Mgr J. E. Cahill, P.D., curé de la cathédrale, M. G.-M. Bulteau, P.S.S., directeur du Grand Séminaire, le R. P. O. Boily, S.J., recteur du collège St-Boniface, le R. P. Ludger Guy, S.J., le R. P. C. Ryan, S.J., le R. P. M. Lavigne, O.M.I.

La cathédrale Ste-Marie était remplie de parents et d'amis venus de près et de loin.

Première messe solennelle

Le lendemain matin, à 10 h., le nouveau prêtre célébra sa première messe solennelle, dans l'église de St-François-Xavier. M. l'abbé P.-E. Halde, curé, agissait comme prêtre assistant. Les fonctions de diacre et de sous-diacre étaient respectivement remplies par MM. les abbés J.-M. Martineau, de St-Augustin de Portneuf, P.Q., et Yvon Boisvenue, de Hull, P.Q., tous deux confrères de M. l'abbé Régnier au Grand Séminaire. Deux autres séminaristes, MM. les abbés François Boulet, de Dunrea, Man., et René Peeters, de Belgique, servaient comme cérémoniaire et thuriféraire. Deux enfants de la paroisse, MM. Ulysse Richard et Pierre Molin, étaient acolytes.

M. Edouard Gagnon, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire, donna le sermon de circonstance en français et en anglais, expliquant la grandeur du geste de celui qui se donne au service de Dieu dans le sacerdoce.

On remarquait au sanctuaire MM. les abbés M. Bonneville, aumônier de l'hôpital St-Boniface, Henri Perron, visiteur des écoles, et le R. P. Ludger Guy, S.J., du collège St-Boniface.

Au choeur de chant, la chorale paroissiale, sous l'habile direction de la Rév. Sr Dolorès Lussier, S.G.M., exécuta en parties le commun de la messe. MM. les abbés Charles Halpin, Rosario Simard, Rosaire Morin et J.-P. Sylvestre, séminaristes, rendirent avec art le propre de la messe.

L'église paroissiale était remplie de nombreux parents, amis et paroissiens. Plusieurs profitèrent de cette occasion pour recevoir la sainte communion et, à l'issue de la messe, tous s'approchèrent pour être bénis par le nouveau prêtre.

Banquet

Le midi, au delà de deux cents invités se rendirent à la salle paroissiale où les dames de la paroisse servirent un succulent banquet.

M. l'abbé Gervais était maître de cérémonies. Il présenta les orateurs: M. Eugène Perras, M. Edouard Gagnon, P.S.S., M. Marc Régnier, père du nouveau prêtre, M. l'abbé Régnier et M. le curé.

M. Eugène Perras, au nom de la paroisse, lut une adresse dans laquelle il offrit au nouvel ordonné les félicitations et les voeux de tous. Il lui présenta une bourse qui lui fut remise par sa nièce, Paulette Allard.

Dans son discours, M. l'abbé G. Régnier rendit hommage à ses parents, à ses éducateurs, à tous ceux qui ont contribué à sa formation et qui l'ont aidé à monter à l'autel. Il remercia aussi tous ceux qui s'étaient dévoués pour organiser cette fête splendide dont il gardera un beau souvenir.

M. l'abbé Régnier est le fils de M. et Mme Marc Régnier (Germaine Morin). Il descend de deux familles pionnières établies dans la paroisse depuis au delà de 80 ans. Il fit ses études primaires à St-François-Xavier. De 1944 à 1951, il fréquenta le collège de St-Boniface où il reçut son baccalauréat ès arts. De 1951 à 1955, il étudia au Grand Séminaire de St-Boniface où, à la fin de cette année, il passa avec succès les examens du baccalauréat en théologie. M. l'abbé Régnier appartient à l'archidiocèse de Winnipeg. Nous lui souhaitons un fructueux ministère.

Remerciements

M. et Mme Marc Régnier remercient tous ceux qui ont contribué au succès de cette belle fête, en particulier M. le curé, M. l'abbé Gervais, les Rév. Srs Grises du couvent, ainsi que les dames de la paroisse qui, sous la direction de Mme Gaspard Deslauriers, se sont dévouées admirablement pour organiser le banquet.

Ils remercient tous les membres du clergé, les parents et amis qui ont assisté à la cérémonie d'ordination et à la première messe de M. l'abbé Régnier, au banquet paroissial et qui n'ont pas ménagé leurs voeux et leurs magnifiques cadeaux.

Pour devenir un meilleur chauffeur sur la route

Au moment où les routes invitent l'automobiliste à se rendre à la campagne, les chauffeurs feraient bien de revoir les règlements de la circulation et un manuel de conduite au volant.

Même un chauffeur de grande expérience peut avoir à se rafraichir la mémoire en ce qui regarde la courtoisie, les signaux et les risques que l'on prend en faisant de la vitesse.

Après avoir conduit des milliers de milles, un automobiliste conduira bien tout naturellement; mais il est bien de ne pas être trop confiant.

La Salle

Le 5 juin: Eliane-Catherine-Marie, fille de M. et Mme Ulysse Hogue, née le 24 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Alcide Hogue, de Winnipeg, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

M. et Mme Michael Dixon (Gabrielle Cormier) et leur petite fille, Susan, de Sunland, Cal., rendirent visite à leur parenté de La Salle, au cours de la semaine du 5 juin.

M. Gilbert Cormier, de l'Aviation canadienne, en entraînement à Clinton, Ont., a passé quelques jours de vacances récemment chez ses parents, M. et Mme Moïse Cormier.

M. l'abbé Gustave Couture a suivi la retraite annuelle du clergé prêchée au séminaire de St-Boniface, du 12 au 17 juin. M. le curé nous annonçait une retraite paroissiale qui sera prêchée par le R. P. A. Parent, O.M.I., du 19 au 26 juin.

De pieuses manifestations religieuses marquèrent la célébration de la fête de la Royauté de Marie, le 31 mai. Le couronnement de la statue de la Vierge fut le point culminant des cérémonies au soir de cette fête, sous la direction des religieuses du couvent.

Cette année, la procession de la Fête-Dieu, le 12 juin, se dirigea vers notre beau sanctuaire de Notre-Dame du Cap, érigé au cours de l'Année mariale dans les parterres du couvent. M. l'abbé A. Couture prêcha en français et en anglais, au lieu même du reposoir, sur la grandeur du sacrement de l'Eucharistie.

La sacristie de notre église a subi, au cours de la semaine du 5 juin, une transformation complète. M. le curé, aidé de quelques paroissiens, procéda d'abord au lavage du plafond et des murs, puis il y appliqua lui-même une couche de peinture crème.

St-Jean-Baptiste

Voici les noms des élèves finissants du couvent de St-Jean-Baptiste qui reçurent leurs diplômes et prix lors de la soirée du 27 mai dernier: Yvonne Beaudette, fille de M. et Mme J.-A. Beaudette; Denise Bellemare, fille de M. et Mme Pierre Bellemare; Luce Boulet, fille de M. et Mme M. Boulet; Lily Desautels, fille de M. et Mme Emile Desautels; Louise Dumontier, fille de M. et Mme Armand Dumontier; Mona Hérie, fille de M. et Mme Omer Hérie; Jeannine St-Amant, fille de M. et Mme Edmond St-Amant; Jeanne Lavoie, fille de M. et Mme Pierre Lavoie; Lucette Marion, fille de M. et Mme Siméon Marion; Emma Sabourin, fille de M. et Mme Alphonse Sabourin; Isabelle St-Amant, fille de M. et Mme Clovis St-Amant; Emile Dupas, fils de M. et Mme Donat Dupas, et Ulysse Fillion, fils de M. et Mme Télesphore Fillion. De ces treize finissants, onze étaient de la paroisse.

Il nous fait plaisir de donner aussi les noms des donateurs de prix et de les remercier pour ce geste d'encouragement à l'endroit de nos jeunes. Ce sont: M. l'abbé S. Caron, curé; la commission scolaire St-Jean-Baptiste centre; la Rév. Sr Maximilla, supérieure; la Banque Canadienne Nationale; M. le Dr J.-H. Boucher; la commission scolaire St-Jean-Baptiste ouest; garage Dumontier-Sabourin; la Société d'Agriculture; Mme Germaine Beaubien; les Dames de Ste-Anne; la Rév. Sr M.-Archange, supérieure de l'Institut Collégial St-Joseph; la commission scolaire de Letellier et la Coopérative de St-Jean-Baptiste.

Exposition de couture du club 4-H à l'école de Ste-Amélie

STE-AMELIE — Le club de couture 4-H a tenu son "Achievement Day" le lundi 30 mai, dans l'école du village. Les neuf filles qui faisaient partie du club ont reçu des rubans rouges pour leur travail, ce qui indique qu'il était presque parfait. De fait, les articles qu'elles avaient confectionnés firent l'admiration des visiteurs de l'exposition. Mlle Murray, de Dauphin, agit comme juge.

Mlle Marjorie Fuller fut désignée pour aller passer une semaine de vacances au camp du club et Mlle Léa Archambault, pour figurer à la parade de mode, à Dauphin.

Trois articles faits par Mlle A.-M. Callewaert furent choisis par Mlle Murayy pour être envoyés à l'exposition de Brandon, ainsi que la robe de nuit de Mlle Yvette Vandenbosch et la trousse à épingles de Mlle Lilliane Pinette.

Merci aux religieuses, aux dames et aux demoiselles responsables de ce beau succès.

Les filles de l'école présentèrent un très intéressant programme préparé par les religieuses pour cette occasion. Elles servirent aussi un petit goûter, à la fin de l'après-midi.

Nos malades

Prompt rétablissement à Mlle Cordélie Denis, Mme Martha Verhaeghe, Mme Ludger Soucy, M. Rello et M. Ovide Landry, patients à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Naissances

Félicitations à M. et Mme Germain Moriaux à l'occasion de la naissance d'un petit garçon.

M. et Mme Gérard Lemieux (née Lucille Therrien), de Dauphin, sont les heureux parents d'un petit garçon. Nos félicitations.

Çà et là

M. et Mme Aimé Labelle et leur petite sont partis pour Timmins, Ont., ainsi que MM. Benoit Labelle et Laurent Therrien.

MM. Allan Ramsay et Maurice Soucy, de Winnipeg, étaient chez leurs parents durant la fin de semaine.

Dix-sept enfants de Haywood furent reçus Croisés le 31 mai

HAYWOOD — Le mardi 31 mai avait lieu la clôture du mois de mai. A cette occasion, 17 enfants de l'école Dandurand furent reçus Croisés de l'Eucharistie. La réception proprement dite fut précédée d'une petite fête à la salle paroissiale. Les différentes équipes étudièrent ensemble un questionnaire et M. le curé reçut les réponses des groupes respectifs. Ce dernier encouragea les enfants à faire des sacrifices pratiques mais réels pour sauver les âmes.

Résolus de suivre les bons conseils de leur pasteur, les enfants se rendirent à l'église, suivant la bannière des Croisés. Tous les autres enfants de l'école prirent place dans la nef. M. le curé fit une courte allocution suivie de la réception. Mlle Louise Tellier agissait comme zélatrice.

Le salut du S. Sacrement clôtura la cérémonie.

Baptêmes

Le 5 juin: Lucille-Marie-Yvonne, fille de M. et Mme Jean Dheilly, née le 27 mai. Parrain et marraine, Paul Dedieu et Juliette Dheilly, oncle et soeur de l'enfant.

Le 12 juin: Anita-Marie-Rita, fille de M. et Mme Georges Tougas, née le 2 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Montsion, oncle et tante de l'enfant.

Nombre de fermes bénéficient de l'électrification

Dans le rapport mensuel de la "Manitoba Power Commission", l'on annonce que l'on procède actuellement à la mise à exécution du plan d'électrification des fermes établies dans les régions déjà dotées du pouvoir électrique. C'est ainsi que quelques fermes des municipalités de Stanley, Portage la Prairie et Rockwood sont électrifiées actuellement, et d'autres dans les districts de Rhineland, Franklin, Piney, Stuartburn, Dauphin, Swan River Valley, Reynolds, Alonsa, Whitemouth et la région d'entre les lacs le seront sous peu.

La Commission annonce, de plus, que durant le mois de mai, des travaux intenses de réparation des lignes de transmission et des sous-stations ont été effectués, y compris la ligne de 66,000 volts entre Winnipeg et Portage la Prairie. De même, la ligne de 66,000 volts entre Oakville et Neepawa fut renouvelée, et un nouvel équipement pour régler le voltage fut installé à Homewood.

Autres travaux

Au nombre des autres travaux accomplis durant le mois de mai, il y eut le service d'extension accordé à neuf puits d'huile dans le district de Pierson. C'est le premier groupe de ces puits qui bénéficie du service électrique.

A Neepawa, l'on a terminé des travaux de distribution qui permettent à la "Manitoba Power Commission" et au "Manitoba Telephone System" de se servir des mêmes poteaux. De plus, à Brandon, l'on a complété les travaux d'un nouveau service de distribution qui desservira la section sud-ouest de la ville.

Durant le mois de mai, la Commission a distribué un total de 43,053,900 heures kilowatt d'électricité, soit une augmentation de 11% sur la même période l'an dernier.

Le mariage Langlois-Spurrill a été célébré à Dunrea le 6 juin

DUNREA — Le lundi 6 juin, M. l'abbé J. Bertrand, curé, bénissait l'union de M. Léo Langlois, fils de Mme W. Langlois, de Virden, et de feu M. Langlois, avec Mlle Lauretta Spurrill, fille de M. et Mme Frank Spurrill, de cette paroisse.

La mariée, revêtue d'une magnifique toilette blanche avec voile court et bouquet assorti, fit son entrée au bras de son père aux sons d'une marche nuptiale.

Mlle Alice Spurrill, soeur de la mariée, était fille d'honneur; elle portait une jolie toilette bleu pâle.

M. Félix Langlois, frère du marié, lui servait de témoin.

Un bon nombre de parents et d'amis des jeunes époux assistaient à la cérémonie, entre autres: Mme A. Roch, de St-Boniface, tante du marié; Mlles Ida et E. Langlois, ses soeurs; M. Albert Vachon et ses enfants, d'Oak Lake, etc.

Après la bénédiction nuptiale, quelques dames et demoiselles chantèrent la messe des anges et quelques cantiques appropriés.

A l'issue de la cérémonie, un diner-buffet fut servi à la salle paroissiale et fut présidé par M. le curé.

M. l'abbé Charles Vachon, de Ste-Amélie, ainsi que Mlles Bertha Langlois, soeur du marié, et G. Boulet, de McCreary, arrivèrent vers la fin du repas et passèrent l'après-midi à se récréer avec les autres convives et à visiter des amis.

Après le repas du soir servi aussi à la salle paroissiale, une foule d'amis vinrent offrir leurs voeux, ainsi que de nombreux et jolis cadeaux, aux héros du jour.

Après une veillée de réjouissances et un succulent réveillon, les heureux époux partirent pour un voyage à Banff. A leur retour, ils résideront sur leur ferme, à Virden.

Va-et-vient

M. l'abbé Antoine Deschênes nous a quittés pour se rendre à Letellier, chez son frère, M. Jules Deschênes, et, en même temps, assister à l'ordination sacerdotale de son neveu, M. l'abbé Paul Deschênes. M. et Mme Philippe Boulet se sont aussi rendus à Letellier, à cette occasion.

Nous saluons avec joie le retour de la Rév. Sr Catherine de Sienne, absente depuis plusieurs semaines.

Fannystelle

Çà et là

Une température favorable nous a permis d'avoir la procession solennelle le dimanche de la Fête-Dieu. Un grand nombre de paroissiens d'Elie se rendirent pour y prendre part.

Une soirée sociale eut lieu, le samedi 11 juin, en l'honneur de Mlle Germaine Lachapelle et de M. Jacques Syrenne, à l'occasion de leur prochain mariage.

Sports

Nos jeunes joueurs de balle furent victorieux, le samedi 11 juin, à Woodlands, Man., et remportèrent le deuxième prix.

De leur côté, les jeunes filles ont remporté le troisième prix au tournoi de balle molle à Treherne.

St-Georges



Le dimanche 27 mars 1955 sera une journée très mémorable dans l'histoire de la paroisse de St-Georges, car c'est le soir de cette date que la note de l'emprunt fait par la paroisse à la Caisse populaire fut brûlée devant un grand nombre de paroissiens.

En effet, le 15 août 1952, lors de l'arrivée de M. l'abbé L. Morin comme curé, la paroisse avait une dette de $14,000.00.

Apparaissent ci-dessus sur cette photo, prise en l'occasion, de gauche à droite: **MM. René Vincent, Eméric Bouvier, Raoul Boisjoli, Oscar Dubé, Emmanuel Bouvier et Raymond Desautels,** tous membres de la Caisse populaire ou syndics anciens et actuels.

Laurier

Le reposoir de la Fête-Dieu était, cette année, à la demeure de M. et Mme Napoléon Miron, dans un cadre tout à fait charmant. Notre choeur de chant s'est surpassé magnifiquement pendant la procession du T. S. Sacrement.

Malgré le mauvais état des routes à certains endroits, M. le curé s'est rendu à l'ordination de M. l'abbé Paul Deschênes, à Letellier. Il était accompagné de cinq de nos jeunes: Freddie Lapointe, Paul Dheilly, Gilbert Jeannotte, Justin Assailly et Gilles Bouchard.

Dimanche après-midi, notre curé nous quittait de nouveau pour quelques jours, étant allé prêter main-forte à son confrère, M. l'abbé H. Dansereau, curé de San Clara. En son absence, M. l'abbé D.-J. Desjardins, curé de McCreary, vient nous dire la messe.

Notre pique-nique annuel est annoncé pour le dimanche 26 juin.

M. et Mme Honoré Coss sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Philippe Coss.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Jean Verley, malade à l'hôpital de Ste-Rose.

→ Mouvement pour abolir la loi . . .

(Suite de la première page)

regard de la tolérance religieuse qui se pratique couramment en Suisse.

Les manoeuvres des partis joueront un rôle important dans cette affaire. Les socialistes qui constituent le groupement le plus fort à la Chambre basse, feront peut-être pencher la balance en appuyant la motion, en retour de certaines concessions des catholiques-conservateurs. L'attitude officielle des partis, sauf celui des catholiques, n'est pas connue.

Toutefois, les partis ne sont pas enclins à considérer cette question à la légère, vu qu'il y aura des élections générales en octobre prochain.

Si, par hasard, la motion était approuvée par les deux Chambres, il faudrait tenir un referendum auprès de l'électorat entièrement masculin avant de pouvoir reviser la constitution.

En Suisse, 57 pour cent des habitants sont protestants et 41 pour cent catholiques. Certains cantons sont surtout protestants, d'autres catholiques, d'autres mixtes. Et il ne fait pas l'ombre d'un doute que dans de vastes secteurs de la population les vieilles animosités religieuses sont toujours bien vivantes.



A l'Académie de la Présentation de Marie, à Prince-Albert, le dimanche 8 mai, S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, présidait à la cérémonie de couronnement des élèves finissants. Ces derniers apparaissent ci-dessus. Ce sont: Mlles Jean Delores Caboche, Jean Margaret Corrigal, Deanne Edith Lavoy, Arline Joan McRann, Marjorie Marlene Mikaelsson, Kathleen Dorothy Moker, Marlene Moker, Emma May Morris, Carmen Regina Savidan, Elizabeth Mary Stocki et MM. Bernard Laurence Godin, John Frank Horvath, Carl Horak, Ralph Horak, Robert James Kelly, Claude Lemieux, Victor Lawrence Phaneuf, Richard William Salaga et Peter Edward Tarnowsky, tous de Prince-Albert; Mlle Stephie Jayne Esopenko, de Strong Pine; Mlle Mary Lynn Fish, de McLellan, Alta, Mlle Bernice Agnes Foster, de Glengariff; Mlle Shirley May Garneau, de Briarlea; Mlle Cécile-Alice Lepage, de Vonda; Mlle Rosella Lieffers, de Cudworth; Mlle Helen Eileen Ludyk, de White Star; Mlle Rolena Jean Merchant, de Weirole; Mlle Jenny Paduck, de Paddockwood; Mlle Rosillia Wozney, de Meath Park; M. Arthur John Gillies, de Maiden Lake.

La 28e convention de la LFC s'est tenue à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — La 28ème convention annuelle diocésaine de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu récemment, sous la direction de S. Exc. Mgr Léo Blais et de Mgr J.-A. Boucher, P.D., V.G., dans l'auditorium de la cathédrale de Prince-Albert, décoré pour la circonstance.

M. David Stewart, maire de Prince-Albert, offrit les hommages de la ville. Il déclara qu'il réalisait plus que jamais, les bienfaits qu'apportent de telles organisations ou groupes de ce genre.

Mgr Boucher donna le thème de la convention et demanda que aux membres de concentrer leurs efforts sur le travail à faire pour l'Eglise.

La présidente diocésaine, Mme Alex. Colleaux, ouvrit la convention et souhaita la bienvenue aux membres des 6 sous-divisions nouvellement organisées, à savoir: North Battleford, Laventure, Blaine Lake, Marcelin, Shellbrook et St. Michael.

S. Exc. Mgr L. Blais exposa son programme pour l'année se rapportant surtout à l'Action catholique. Il recommanda d'une manière toute spéciale la formation de cercles d'études.

Le rapport financier fut lu par Mme L.-A. Boileau, trésorière.

Dans la soirée, un somptueux banquet fut servi dans la salle des Grecs-Ukrainiens. Le R. P. G. W. Kuckartz, O.M.I., fut le principal orateur.

Le second jour de la convention commença par une messe célébrée par Mgr J.-A. Boucher, tandis que S. Exc. Mgr Blais expliquait les différentes parties du saint sacrifice.

Dans le cours de l'après-midi, la convention s'ajourna pour le goûter. M. l'abbé A. St-Pierre, curé de Leask, fut invité à prendre la parole. Il choisit pour sujet: "Marie, Mère du bon Conseil".

M. l'abbé Leslie, curé de Wakaw, adressa aussi la parole, ainsi que Mlle V. A. Sutler, du département du Bien-être social de cette province.

Elections

Voici le résultat de l'élection des officières: présidente, Mme Alex. Colleaux, de Prince-Albert (réélue); 1ère vice-présidente, Mme Kay Hill, de Shellbrook; 2ème vice-présidente, Mme Jessie Roy, d'Arborfield; 3ème vice-présidente, Mme M. Lommer, de Hafford; 4ème vice-présidente, Mme O. Benoît, de Leask; secrétaire-correspondante, Mme E.-T. Martin; secrétaire-archiviste, Mme C.-V. Dimert; trésorière, Mme L.-A. Boileau (réélue). Ces trois dernières sont de Prince-Albert.

Le mercredi, le thé fut servi par les dames des branches de Hill et de St.Michael.

Le jeudi, le déjeuner était confié aux dames de la branche française, puis celles de la branche centrale s'occupèrent du lundi, tandis que les membres de la branche Marian donnèrent le thé.

Une centaine de membres s'enregistrèrent pour cette convention.

A Waskesiu

Le mercredi 8 juin, 11 autos transportant 66 étudiants du collège Notre-Dame se rendirent au parc National de Prince-Albert pour un pique-nique. Ce voyage était sous la surveillance des R. Gaudet et L. Ouellet, P.M.E., et de M. P. Hamel, professeur au collège.

Meyronne

Va-et-vient

M. Etienne et Mlle Germaine Moulin, de Gravelbourg, ainsi que René et Denis Cantin, fils de M. et Mme Jos. Cantin, de Régina, élèves à Gravelbourg, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Tony Therens, de Meyronne. Durant leur séjour, tous allèrent visiter M. et Mme André Moulin, à Glentworth.

M. et Mme P. Legault et leurs enfants, de Ponteix, étaient les hôtes de M. et Mme Gérard Brisebois.

M. et Mme Lucien Beaudoin, de Ferland, étaient en visite chez M. et Mme Raymond Girardin.

Quelques familles de Meyronne et M. le curé sont revenus enchantés du film "Mère Cabrini" et de la pièce jouée par les artistes de Willow-Bunch, à Ponteix.

M. Alfred Dion, de Ferland, visitait dernièrement les familles Marcel Monette et Raymond Girardin.

M. et Mme M. Péreux et Mlle Marie Péreux, de St-Boniface, ainsi que Mme W. Sheer, de Gravelbourg, étaient les hôtes de M. et Mme Louis Girardin, dimanche dernier.

Election annuelle

L'élection annuelle des Dames de l'Autel donna les résultats suivants: présidente, Mme D. Lalonde; vice-présidente, Mme Gérard Monette; secrétaire-trésorière, Mme Louis Girardin; conseillères, Mmes François Brière, Joseph Donauer, Gérard Monette, Tony Therens, Raymond Girardin et Gérard Brisebois.

Cadillac

M. et Mme Léoda Cardinal, de St-Benoît, P.Q., ainsi que Mme Cléophas Lacelle, du même endroit, ont rendu visite à M. et Mme Joseph Lacelle et famille. Mme Cardinal est la soeur de M. Lacelle.

Pendant leur séjour ici, ils ont visité tous leurs neveux et nièces de Cadillac, ainsi que M. et Mme Longtin et leurs enfants, de Lac Pelletier.

Ils ont été enchantés de connaître nos grandes plaines de l'Ouest et ont beaucoup aimé notre pays.

En retournant, ils s'arrêteront à St-Boniface et Somerset pour y visiter des parents.

• • •

Mme Maria Defontaine, ainsi que Mme Bailleul, ont rendu visite à la famille Stringer, de Ponteix.

Mlle Agnès Béliveau, de Moose Jaw, épouse M. G. Fourny, de Frenchville

FRENCHVILLE — Le mercredi 8 juin, dans l'église de Notre-Dame de Moose Jaw, avait lieu le mariage de M. Gérard Fourny, de Frenchville, avec Mlle Rose-Agnès Béliveau, de Moose Jaw. La cérémonie fut présidée par M. l'abbé J.-Lucien Poulin, curé de Frenchville.

MM. Emile Fourny et Ernest Béliveau servaient de témoins à leurs fils et fille. Les garçons d'honneur étaient MM. Rosaire et Georges Béliveau, de Moose Jaw et Wolseley; les filles d'honneur, Mlles Marie Claude, de Redvers, et Evangeline Béliveau, de Moose Jaw.

Après la cérémonie, un goûter fut servi dans une salle. Le soir, un souper fut servi pour les familles Fourny et Béliveau dans la nouvelle résidence de M. et Mme Emile Fourny, à Cadillac, et une soirée fut donnée à la salle du village pour les nombreux parents et amis.

Après leur voyage de noces, les nouveaux époux demeureront à Frenchville.

Va-et-vient

Etaient de passage à Moose Jaw pour les noces de M. Gérard Fourny: MM. et Mmes Emile Fourny, Adrien Hamel et Alcide Auger, Mlles Henriette et Bernadette Auger.

Le dimanche 5 juin, M. et Mme Joseph Dumesnil, de Lac Pelletier, Oscar Côté, de Cadillac, et Pierre Fourny, de Swift Current, sont venus célébrer l'anniversaire de naissance de M. E. Fourny.

Mmes H. Beauchamp et Jean Entem sont revenues respectivement de l'hôpital de Régina et Vanguard.

M. Léon Ruest et ses enfants, Lionel, Jeanne et Alice, sont partis en promenade dans l'Est. Ils visiteront les nombreux parents de M. Ruest aux environs de Rimouski.

M. et Mme François Goddu sont allés à Cranbrook, C.B., pour assister au mariage de M. Paul Daigneau, frère de Mme Goddu.

Fête-Dieu

La température idéale du dimanche 12 juin a permis la procession à l'extérieur de l'église. Des paroissiens de bonne volonté en avaient décoré le parcours. Nos bonnes religieuses, aidées de quelques autres de Ponteix, avaient décoré un magnifique reposoir dans l'entrée du couvent.

Sintaluta

M. et Mme Roch Fortin sont allés à Montmartre visiter M. et Mme Octave Thériault.

Mlle Madeleine Dolter et M. Laurent Fortin, tous de Régina, étaient en visite chez leurs parents en fin de semaine.

Sont allés à Régina pour affaires, la semaine dernière: Mmes Fred et Henri Dolter, M. et Mme Roch Fortin et leur fils, Léon, MM. et Mmes Paul Français et Clément Meichel.

M. et Mme Antoine Ecarnot, de Montmartre, se sont installés sur leur nouvelle ferme à 1 mille de l'est de Sintaluta.

Mme Henri Oudot et ses enfants, M. et Mme Tom Earnshaw, sont allés à Wolseley visiter leur tante et grand-mère, Mme Eugénie Larchet: de là, ils se rendirent au lac Marguerite visiter les familles Léopold, Marcel et Robert Longeau et Charles Oudot.

M. et Mme Ken Krausaar et leurs enfants, MM. et Mmes Marcel et Paul Français, et leur fillette, Madaleine, sont allés à la procession de la Fête-Dieu à Wolseley, et dans l'après-midi, M. et Mme M. Français ont visité plusieurs amis.

MM. et Mmes Jos. Labrèche et Martial Beaudin, Mme Charles Bastien, de Montmartre, et Mme Charlotte Gendron, d'Indian Head, ont rendu visite à MM. et Mmes Marcel Français et Henri Oudot.

ROME — Le R. P. Tomas Tascon, de la Faculté de droit de l'Université Angelicum de Rome, a été nommé secrétaire général de l'Ordre dominicain, par le T. R. P. M. Browne, nouveau supérieur général.

Soirée à l'occasion du départ du Dr Taillon de Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le jeudi 26 mai eut lieu, à la salle des Chevaliers de Colomb, une veillée-surprise, sous la direction du comité de jeux, en l'honneur de M. le Dr et Mme Rodrigue Taillon, qui partirent le 30 mai pour aller demeurer à Assiniboia. A leur entrée dans la salle, tous chantèrent "Il a gagné ses épaulettes" et "He's a mighty good fellow".

Gagnants aux cartes

Aux parties de cartes qui suivirent, les gagnants des prix furent: bridge, 1ers prix: Mme A. Lemieux et M. W. Winslow; consolation, Mme Laurent Mondor et M. L. Sylvestre; whist, 1ers prix: Mlle Doraine Bonneau et M. Gérard Duperreault; consolation, Mme Léo Roy et M. Roger Rodrigue.

Un délicieux goûter fut servi par les dames et jeunes filles.

Etaient à la table d'honneur: M. le Dr et Mme R. Taillon, M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, M. le Dr et Mme B. Trudelle, M. Wilfrid Benoît, maire du village, et Mme Benoît, les Frères des Ecoles Chrétiennes et M. l'abbé A. Guénette, qui était maître de cérémonies.

Prirent part au programme de la soirée: Mlles Viviane, Doris et Cécile Lautier, Roséda Rondeau et Gail Bellefleur, Mmes Roméo Rodrigue et E. Fouquet et M. André Rondeau. M. Laurent Mondor dirigea un choeur d'hommes qui exécuta deux chansons canadiennes.

Orateurs

Prirent la parole à cette occasion: M. le Dr Trudelle, qui fit l'éloge de ce citoyen, toujours bien actif dans toutes les organisations locales; M. Wilfrid Benoît, représentant le conseil du village, qui exprima les regrets de tous de voir partir M. le Dr et Mme Taillon, ayant espéré les garder longtemps au milieu d'eux; M. l'abbé A. Guénette, secrétaire du comité de jeux, remercia le Dr Taillon pour la part qu'il a toujours prise aux mouvements visant à promouvoir les activités récréatives des jeunes. Comme gage de son attachement, le comité lui présenta un fauteuil "Lazy Boy" avec tabouret. Ensuite, M. l'abbé J.-A. Latendresse transmit ses voeux aux partants, faisant ressortir le bon exemple qu'ils ont toujours donné dans la paroisse et la facilité qu'ils eurent à s'adapter si vite à Willow-Bunch. Il manifesta également le regret qu'il ressentait de les voir partir.

Le Dr Taillon

Le Dr Taillon remercia ensuite tous ceux et celles qui avaient préparé cette soirée-surprise, tout particulièrement Mmes E. Fouquet et E. Bruneau pour la collecte qu'elles firent, et le délicieux goûter qui fut servi. Il souhaita au comité de jeux bon succès dans son projet d'une patinoire couverte avant longtemps. "Je laisse des amis, dit-il, et je continuerai d'être un ami". Mme Taillon dit également quelques mots. Nous leur souhaitons bonne chance dans leur nouveau milieu, espérant les revoir souvent, vu qu'ils ne vont pas loin.

"Bonsoir mes amis, bonsoir, au revoir".

Réunion de l'A.F.C.I.S. pour la région de Forget

FORGET — Le dimanche 5 juin, notre paroisse eut l'honneur de recevoir M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles, et les RR. FF. Gilles et Justinien, E.C., de Willow-Bunch. Ces distingués visiteurs nous parlèrent de l'A.F.C.I.S. et de la survivance française. Les paroisses de Wauchope, Cantal et Benson étaient représentées.

Voici le programme suivi au cours de l'après-midi:

Souhaits de bienvenue par M. le curé.

Quelques mots de M. l'abbé R. Ducharme sur le but de l'A.F.C.I.S. et quelques faits pour éveiller notre patriotisme.

Le R. F. Gilles, E.C., explique le travail de l'association et sa vitalité en dépit, de ses quelques mois d'existence seulement.

Chant "Notre-Dame du Canada", par cinq jeunes filles.

Le R. P. Justinien parla de la survivance française.

Duo: "Le baiser de la langue française", par Mlles Simonne Guillemin et Gloria Chouinard.

Remerciements à nos distingués visiteurs: M. René Marchand.

Derniers encouragements de M. l'abbé Ducharme.

O Canada.

Un goûter fut servi par les jeunes filles du village et du couvent. Tous partirent enchantés et décidés à rester français ou à le redevenir.

Sincères remerciements à ces trois dévoués défenseurs de la cause française.

Première communion

Le dimanche 12 juin, dans la chapelle du couvent, 9 petits faisaient leur première communion. Certains parents vinrent d'une distance de 25 milles pour assister à cette cérémonie et communier avec leurs enfants.

Gravelbourg

M. le Dr Raymond Piché, fils de M. et Mme Conrad Piché, de Gravelbourg, a obtenu avec distinction sa maîtrise dans l'art dentaire à l'Université de Montréal.

Mlle Denise Piché, fille de M. et Mme Conrad Piché, de Gravelbourg, est revenue de l'Est après avoir assisté au 50ème anniversaire de l'arrivée au Canada de la congrégation des Soeurs Jésus-Marie de Sillery. Elle était nommée pour représenter l'Amicale des anciens du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg. Elle a aussi assisté à la graduation de son frère, Raymond, à Montréal.

M. Paul Piché, étudiant en médecine à l'Université Laval de Québec, est en vacances chez ses parents, M. et Mme D.-D. Piché, de Gravelbourg.

Mlle Maryvonne Kendergi, fille de M. et Mme Léon Kendergi, de Gravelbourg, est partie pour la France visiter des parents.

M. le Dr Léonard Morin, de Detroit, sa soeur, Mme Claude West, et sa petite fille, Maria, de Windsor, Ont., sont repartis après avoir visité leurs parents, M. et Mme Adonias Morin.

Mlle Jeannine Moquin, de St-Boniface, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Paul Moquin.

Ferland

Naissances

A M. et Mme Fernand Fortin (Lucille Morin) est née une fille, le 1er juin. Au baptême, elle reçut les noms de Marie-Claire-Jeanne. M. et Mme Joseph Morin, grands-parents maternels de l'enfant, furent parrain et marraine.

A M. et Mme Gaston Fournier (Bernice McGovan) est née une fille, le 30 mai. Elle fut baptisée sous les noms de Mariette-Diane. Parrain et marraine, M. et Mme Hervey Smith, de Meyronne, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Alex. Fortin et famille, ainsi que M. et Mme Carobourg, de Coderre, étaient en visite chez MM. et Mmes Fernand Fortin et Henri Laberge; M. et Mme Ernest Desautels et famille, de Ponteix, chez M. et Mme Pierre Larose, ainsi que chez M. et Mme Rosaire Chabot.

Nos malades

M. Jos. Morissette est à l'hôpital de Moose Jaw; Mlle Lucie Brisebois, à celui de Mankota, ainsi que le petit Roger Hébert.

M. et Mme J.-A. Mathieu célèbrent leur jubilé d'or à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le dimanche 5 juin, M. et Mme J.-A. Mathieu célébraient leur 50ème anniversaire de mariage. La fête, organisée par leurs enfants, revêtit un caractère bien familial pour répondre au désir des jubilaires. Tous leurs enfants purent venir pour la circonstance: la Rév. Sr Marie-Alma, Fille de la Croix, de St-Adolphe, Man., les RR. SS. Marie-Alice et Ste-Denise, religieuses de Notre-Dame des Missions, de Régina, M. et Mme Henri Campagne, de Ste-Anne des Chênes, Man., M. et Mme E. Fouquet, M. et Mme Charles Mathieu et Marcelle, de Willow-Bunch.

Au banquet servi à la maison paternelle, les coeurs à l'unisson faisaient monter un hymne de reconnaissance vers le bon maître qui a bien voulu seconder les efforts chrétiens des parents en choisissant de si précieuses vocations dans leur famille. M. Mathieu a su l'exprimer à l'issue du banquet en réponse aux voeux que lui avaient adressés ses enfants. "Chers enfants, vous êtes toute notre richesse, et nous en rendons grâces à Dieu. Les temps n'ont pas toujours été faciles, mais confiants en la Providence nous avons fait notre possible pour remplir notre devoir d'état." A cela il ajouta un merci du coeur pour les nombreux cadeaux reçus, témoignages sensibles de l'affection reconnaissante de toute la famille.

M. le curé et M. le vicaire étaient au nombre des heureux de la fête. Dans une courte allocution, M. le curé s'est dit heureux de profiter de l'occasion pour dire aux jubilaires toute son admiration. Il signala leurs générosités proverbiales envers les oeuvres paroissiales, et tout spécialement le dévouement inlassable de Mme Mathieu qui fut organiste pendant nombre d'années, mettant ainsi gracieusement ses talents de musicienne au service de l'art religieux.

Il fut impossible à M. et Mme Whitmore, enfant adoptif de M. et Mme Mathieu, d'assister à cette fête de famille.

Le lundi matin 6 juin, toute la famille se réunissait à l'église paroissiale pour assister à une grand-messe offerte par les enfants en actions de grâces. M. le curé en fut le célébrant.

Le lendemain, chacun retournait à ses occupations emportant le souvenir du beau jour de ce jubilé d'or.

M. E. Belcourt, artiste originaire de Laflèche, est de retour d'Europe



M. Emile Belcourt

LAFLECHE — Notre paroisse salue avec joie le retour au pays d'un de ses fils les plus distingué, M. Emile Belcourt, chanteur lyrique arrivé récemment d'Europe où il s'est perfectionné dans le chant et l'étude des langues et s'est déjà taillé une belle renommée par sa magnifique voix de baryton.

Né à Laflèche, M. Belcourt y a fait ses études primaires au couvent des Filles de la Croix, puis il fit son cours classique au collège Mathieu de Gravelbourg. Il étudia la musique à Saskatoon et gagna le trophée "Honorable juge Brown" en 1948 et 1949, aux festivals de Régina et Saskatoon. On se rappelle l'aria italienne "Una furtiva lacrima" qu'il chanta alors avec tant d'âme et qui lui valut un si vif succès. Depuis lors, il étudia deux ans à Londres et deux ans à Vienne. Il s'est fait entendre dans plusieurs concerts et à la radio. En 1949, notre distingué compatriote conquit aussi, à l'université de Saskatchewan, son diplôme de pharmacien. Il est le fils de M. Adrien Belcourt, pharmacien de Laflèche, et de Mme Belcourt. Il épousait, il y a quelques années, une convertie, Mlle Margaret Eagle, de Prince-Albert. Ils ont deux charmants enfants, Pierre et Thérèse. Après trois mois passés dans l'Ouest canadien, ils se proposent de faire un nouveau séjour prolongé en Europe.

Récital à Régina

M. Emile Belcourt a eu l'occasion de faire valoir son remarquable talent, le mercredi 8 juin dernier, à Régina où il a donné un récital à la salle Darke, devant un nombreux auditoire qui l'a beaucoup applaudi. Ce concert était sous les auspices de l'Association des Pharmaciens de Régina. Notre artiste, qui est en même temps un linguiste consommé, a chanté avec également d'aise en français, en anglais et en allemand des chansons anciennes et modernes qui lui ont valu de nombreux rappels. Parmi ses morceaux français, lesquels furent particulièrement applaudis, mentionnons "Après un rêve" de Fauré, "Le Manoir Rosemonde" et "Phydile" de Duparc et "Clair de lune" de Fauré, enfin "Danse macabre" de St-Saens. Mlle Mabel Sanda, de Saskatoon, accompagnait l'artiste au piano. Il est paru depuis, dans le journal "Leader-Post" de Régina, une critique détaillée et des plus élogieuse de ce récital qui fut sans contredit un franc succès.

Il nous fait plaisir d'annoncer que notre sympathique chanteur donnera un récital dans sa paroisse natale de Laflèche, le vendredi 24 juin au soir, dans la salle de la Légion.

Nul doute que beaucoup des nôtres tiendront à aller entendre et applaudir cet artiste de chez nous.

Cérémonie de graduation de dix finissants de l'école Saint-Louis

ST-LOUIS — Le dimanche 29 mai, la cérémonie de graduation de nos finissants se déroula dans la salle du couvent. Les héros du jour étaient: Milles Alice Tessier, Arlene Tolley, Dorothée Hudon, Lucille Vandale, Marina McDougall, Jeannette Bremner, Joséphine Penkala, Rose-Marie Cochet, MM. Louis Boucher et Macdonald Galloway. Vêtus de la toge et du béret, ils firent solennellement leur entrée au son d'une marche jouée au piano par Mlle Anita Jobin. Mlle Antoinette Houle, institutrice à St-Louis, présida la cérémonie. Elle présenta les finissants et leur adressa quelques paroles bien appropriées pour la circonstance.

Suivit alors un intéressant programme auquel prirent part: Dorothée Hudon, Rose-Marie Cochet, Stella Rgnier et Yvette Simonot, Marina McDougall, Lucille Vandale, Alice Tessier, Joséphine Penkala, Macdonald Galloway, Jeannette Bremner, Janice Régnier et Jeannette Lavigne, Louis Boucher, Arlene Tolley.

Des morceaux de piano furent rendus par Albert Tessier et Anita Jobin et l'orchestre rythmique, composé des jeunes élèves de musique, se fit entendre.

Prirent la parole à cette occasion: M. l'abbé L. Leclerc, curé, M. Gustave Baudais, maire, et M. J. Samson, surintendant des écoles.

Les parents et amis étaient venus nombreux féliciter nos finissants.

Journée eucharistique

C'est le mercredi 8 juin qu'eut lieu notre journée eucharistique. A 7 h. du matin, maîtresses et élèves se rendirent à l'église pour assister à la messe. M. l'abbé L. Leclerc officia pendant que S. Exc. Mgr L. Blais expliquait les cérémonies du saint Sacrifice. A 2 h. 30 p.m., Son Excellence reçut avec bienveillance les voeux des étudiants à l'occasion de son jubilé d'argent sacerdotal. Elle se rendit ensuite à l'église, où elle procéda à la réception de 37 Croisés eucharistiques. Le S. Sacrement fut exposé et les Croisés se succédèrent auprès de Jésus-Hostie pour faire la garde d'honneur jusqu'au salut du soir. Ce fut une grâce insigne pour notre paroisse que cette belle journée eucharistique.

Mlle Thérèse Sabourin a épousé M. Claude Préfontaine, à Lisieux

LISIEUX — Le lundi 6 juin, à 10 h., au sanctuaire de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, Mgr Rodrigue Lussier bénissait le mariage de Mlle Pauline-Thérèse Sabourin, fille de M. et Mme Paul Sabourin, avec M. Claude Préfontaine, fils de M. et Mme Omer Préfontaine. La cérémonie se fit au pied de l'autel. Jean-Paul Sabourin et Raymond Préfontaine, frères des mariés, servirent la messe.

Pendant la cérémonie nuptiale, M. Roger Lalonde exécuta à l'orgue des oeuvres de Bach. Le choeur des filles de l'école supérieure fit entendre le chant de l'Ave Maria, Notre-Dame de Fatima et un cantique pour la messe de mariage. Mlle Dolorès Préfontaine chanta le "Oh! Promise Me". A la cérémonie d'échange mutuel d'anneaux, le chant fut dirigé par la Rév. Sr St-Jean d'Ovide, J.M.J.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe d'organza neige et de taffetas blanc; son court voile illusion était retenu par un bandeau de même tissu garni de muguet blanc. Son bouquet était composé de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Milles Marguerite et Estelle Préfontaine, soeurs du marié, portaient des robes de nylon primevère et turquoise identiques garnies, à la ceinture, de petits muguets de même teinte et bandeaux de même teinte également garnis de petits muguets blancs. Chacune portait un bouquet composé d'orchidées entourées de fleurs variées.

M. Sherman Doucette, de Wagner, Mont., et M. Arthur Sabourin, cousins de la mariée, étaient garçons d'honneur. M. Omer Préfontaine fut témoin pour son fils. M. Olivar Rondeau, beau-frère, et M. Gilbert Préfontaine, frère du marié, plaçaient les invités.

La petite bouquetière, Colette Rondeau, portait une robe de nylon rose pâle sur crinoline, un bandeau de fleurs de même teinte et un bouquet de pois de senteur variés.

Réception

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle des Chevaliers de Colomb. Le diner fut servi à la même salle.

Le maître de cérémonies était M. Roger Lalonde. Les toasts furent proposés par M. R. Lalonde, Mgr R. Lussier, M. Jules Tessier, M. Georges Préfontaine et M. Arthur Sabourin. Le marié et le père de la mariée y répondirent.

Fait rare: à la table d'honneur se trouvaient les 4 grand-mères des mariés: Mmes Léda Préfontaine, Juliette Beauregard, Louise Ronceray et Georges Préfontaine. Un seul grand-père, M. Georges Préfontaine, était présent.

Le soir, une veillée eut lieu en l'honneur des mariés à la salle des Chevaliers de Colomb. Beaucoup de parents et d'invités se réunissaient.

Pour le voyage à Niagara Falls, la mariée choisit une robe "cocktail" bleu marine avec accessoires blancs.

Invités présents

Parmi les invités de l'extérieur mentionnons le bombardier Léonard Gingras, de Picton, Ont., Mme Gordon Ross, de Calgary, Alta, MM. et Mmes Henri Brisebois et Eugène Fontaine, d'Assiniboia, M. et Mme Napoléon Brisebois et Mme Rita Beauchesne, de Gravelbourg, M. et Mme Wilfrid Benoît, de Willow-Bunch, M. et Mme Eugène Benoît, de Readlyn, Mme Rosanna Doucette, de Wagner, Mont., MM. et Mmes Léon Isabelle et J.-D. Lalonde, de St-Victor, et Mme Léo Beauregard, d'Assiniboia.

Va-et-vient

Le bombardier Léonard Gingras, ainsi que sa femme et sa petite fille, sont partis cette semaine pour demeurer à Picton, Ont.

Mlle Estelle Préfontaine, garde-malade graduée de l'hôpital Belcheu de Calgary, accompagnée de sa soeur, Mme Gordon Ross, était de passage à Lisieux pour le mariage de son frère. M. Omer Préfontaine est allé les rencontrer à Moose Jaw en auto.

M. et Mme Henri Bouvier, Xavier, Odile et Rose se sont rendus en auto à Winnipeg pour y assister à l'ordination du neveu de M. Bouvier, qui a lieu cette semaine.

M. et Mme Paul Sabourin sont allés à Moose Jaw pour affaires, la semaine dernière.

M. et Mme O.-W. Chrétien, accompagnés de M. et Mme Emilien Préfontaine, se rendirent à Gravelbourg pour la graduation de leurs neveux, MM. Rhéal et Renaud Préfontaine.

M. et Mme Omer Préfontaine et Mme Léonard Gingras se sont rendus à Moose Jaw pour affaires.

M. Emilien Préfontaine et son fils, Bernard, sont allés à Saskatoon pour affaires.

M. John Balon, contremaître de section du Pacifique Canadien, a été envoyé comme contremaître de relève à Shaunavon. M. Bachiu, de Lakenheath, qui le remplace ici, est déménagé avec sa famille.

M. et Mme Audette et famille, d'Assiniboia, étaient en visite au couvent, dimanche dernier.

Mme Lucien Lamontagne, de Magog, P.Q., rendit visite à son fils, Paul, la semaine dernière.

M. et Mme Paul-Emile Lamontagne sont allés à Moose Jaw pour y rencontrer Mme Schuleber, mère de Mme Lamontagne. Elle doit passer quelque temps ici.

M. Marcel Frenier, de la province de Québec, est le nouvel homme engagé de M. Ubald Audette.

Mlle Rose-Hélène Beauregard est de retour après un séjour à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mlle Claire Marchand, de Gravelbourg, était de passage à Lisieux pour le mariage Préfontaine-Sabourin.

Zenon Park

Va-et-vient

Sont venus chez M. et Mme Eugène Favreau: leurs fils et belle-fille, M. et Mme Denis Favreau, et leur petite fille, Sharon, de Domremy.

MM. Emile et Joachim Leblanc, de Mistatim, visitèrent récemment leurs soeur et beau-frère, M. et Mme P. Marchildon.

M. et Mme André Sirois, de Calgary, ont visité dernièrement leurs parents respectifs, MM. et Mmes Maurice Courteau et Jos. Sirois.

Un groupe d'élèves de l'école du village, sous la surveillance du R. F. Christophe, ont pris part au "Field Day" à Arborfield, le vendredi 27 mai, et à celui de Tisdale, le jour suivant. Plusieurs d'entre eux se sont vu décerner des rubans au cours de ces deux journées d'activités sportives.

Mme L.-P. Hudon s'est rendue à Saskatoon pour traitements à l'hôpital de l'université.

Milles Clémence Chabot et Marie-Rose Cadorette sont revenues de St-Boniface où elles ont suivi un cours d'art ménager.

MM. Henri Bachand et Montcalm Beaulieu, de Fife, C.B., étaient de passage chez leurs parents, en route pour Bellsite, Man., et autres endroits.

M. et Mme Xavier Soucy sont partis le mercredi 1er juin pour quelques mois de voyage au cours duquel ils visiteront leurs fils et belle-fille, M. et Mme Charles Soucy, et leur famille à St-Boniface. De là, ils se rendront dans l'est des Etats-Unis et ensuite dans la province de Québec, y revoir parents et amis.

MM. Léon Lalonde, Léonce April et Gaston Hudon sont allés les 19 et 20 mai à Yorkton pour affaires.

M. Sylvio April est employé à la construction des chemins près de Yorkton.

M. Léo Colbert, de South Makwa, était de passage dans la paroisse, il y a quelque temps.

M. et Mme Charles Roy et M. Pierre Courteau ont passé quelques jours à Saskatoon, récemment.

MM. Eugène April et Léo Poulin sont allés en voyage d'affaires à Spiritwood et autres endroits.

M. Paul St-Amand, de Smiley, est venu vers la fin de mai en vacances chez ses parents, M. et Mme Amable St-Amand.

M. Roland Lalonde a acheté la ferme de M. Léo Poulin, et M. Omer Hamelin, celle de M. Octave Vigeant.

M. et Mme Ubald Carrier recevaient en fin de semaine du 28 mai la visite de leurs neveux, MM. Paul et René Dansereau, accompagnés d'un ami, M. Henri St-Amand, tous trois de Prince-Albert.

M. Pierre Beaulieu est arrivé, le lundi 6 juin, de Fife, C.B. Il visitera sa fille, Odette, pensionnaire au couvent du Sacré-Coeur, ses beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Cléo Rancourt, et sa nombreuse parenté.

Les étudiants, Alphée Poulin, Maurice Denis, Laurent Fortier et Luc Marchildon, sont revenus du collège de Gravelbourg pour passer les vacances dans leurs familles.

M. Paul Choquette, de Périgord, est employé pour le temps des semailles chez M. Charles Hudon.

M. et Mme Alphonse April ont passé la première semaine de juin à leur chalet, au lac Kipabiskau.

Naissance

Le 17 mai est née à M. et Mme René Fortier, une fille.

Nos malades

Furent hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame, du 15 au 29 mai: Félix Larmand, Onésime April, Amable St-Amand, Jean-Pierre Hudon, Irène Chabot, Mme Damase Chabot, Jos. Larmand, Georgette Hudon, Mme René Fortier et leur bébé, Suzanne Meilleur, Napoléon Valois, Mme Marchildon, Diane Hudon, Aimé Hébert, Mme Amable St-Amand.



S. Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon, a béni la pierre angulaire du futur collège St. Thomas More, le lundi soir 30 mai. La photo représente quelques-uns des dignitaires qui ont participé à la cérémonie; ce sont, de gauche à droite: **M. D. Mahoney**, directeur de la souscription, **S. Exc. Mgr F. Klein**, **M. Emmett Hall**, C.R., président de la campagne de souscription, le **T. R. P. Stanley Wachowicz, O.M.I.** La nouvelle construction, commencée en avril, sera probablement terminée en juillet 1956. (Photo Star Phoenix)

Diplômes d'enseignement religieux aux futurs maitres, à Saskatoon

SASKATOON — Cent étudiants et étudiantes catholiques du Collège Professoral de Saskatoon ont reçu, le 30 mai, des mains de S. Exc. Mgr F. Klein, D.Th., un diplôme attestant leur assistance aux cours catéchistiques dirigés par les RR. PP. Basiliens du collège St. Thomas More.

Ces cours hebdomadaires furent tenus au couvent de Notre-Dame de Sion. A chacune de ces leçons, la Rév. Sr M. Gertrudine de Sion donna une démonstration de la manière d'enseigner le catéchisme aux élèves des grades primaires; ces instructions étaient suivies d'une conférence religieuse donnée par le R. P. B. F. Sullivan, C.S.B.

Dernière réunion

La dernière réunion de l'année commença par la récitation du chapelet et le salut du S. Sacrement dans la chapelle, après quoi les étudiants assistèrent à la pose de la pierre angulaire du nouveau collège St. Thomas More. Etaient présents à cette cérémonie: S. Exc. Mgr F. Klein, D.Th., le T. R. P. G. B. Flahiff, supérieur général des pères Basiliens, et plusieurs membres du clergé.

Après la cérémonie, tous se réunirent dans la salle de l'auditorium, où le R. P. Sullivan souhaita la bienvenue aux étudiants et aux invités d'honneur. Ces premiers offrirent un court programme sous la direction de M. Joseph Raina, leur président.

M. F. Lucas, professeur au Collège Professoral, prit la parole et, après avoir félicité les étudiants de leur fidélité à suivre ces cours, insista sur l'importance d'être toujours loyal aux vérités catholiques et aux principes fondamentaux qui restent toujours les mêmes, en dépit des nouvelles méthodes et théories d'enseignement.

S. Exc. Mgr Klein

S. Exc. Mgr F. Klein, après avoir présenté les diplômes, exprima son appréciation pour le beau travail accompli au cours de l'année et félicita les étudiants pour leur magnifique esprit d'entraide. En terminant son discours, il les encouragea à venir en aide à l'Eglise en étant de bons instituteurs catholiques, non seulement en paroles, mais surtout en vivant leur foi.

M. Raina remercia, au nom de tous les étudiants, ceux qui avaient rendu possible ce cours et leur offrit un cadeau en témoignage d'appréciation.

Un délicieux goûter fut servi à la fin du programme.

Diplômés

Ont reçu des diplômes: Lucille Beaulac, d'Ormeaux, Helen Britz, de Lake Lenore, Irène Fagnou, de St-Brieux, Willem Janssen, de North Battleford, Elizabeth Loran, de Saskatoon, Louise Maier, de Humboldt, Margaret Scott, de Marysburg, Elizabeth Zettl, de Bruno, les Rév. Srs Marie-Hélène, Marie-St-Adèle et Marie-St-Noël, de Saskatoon, May Iris Bannerman, Agnès Coquet, de St-Brieux, Ida Gartner, Isabel Matunin, de Rama, James Oxman, de North Battleford, Jenise Sepkowski, de Fosston, Irene Veit, de Wilkie, Eileen Blazy, de Carruthers, David Chatelain, de Domremy, Raymond Gignac, d'Albertville, Gladys Godosh, de Fosston, Esther Gresty, de LeRoy, Jack Kraft, de Wilkie, Rosetta Reiniger, de Denzil, Monica Scherr, de Delisle, Albert Clavelle, de Plunkett, Claire Cadrain, de Midnight Lake, Irene Cherneski, de Goodeve, Joyce Bohachewski, de Porcupine Plain, Michael Geletchuk et Walter Hanishewski, de Rama, Doris McDougall, de St-Louis, Mildred Noete, de Vera, Denise Painchaud, d'Albertville, Joyce Paproski, de Lanigan, Mme Hannah Peters, de Wynyard, Alice Petryshen, de Rama, Geraldine Rubisch, de Bangor, Angelis Sebulski, de Sheho, Marie Shyluk, de Krydar, Nicholas Stasuik, de Wadena, Fridolin Zunte, de Luseland, les Rév. Srs Bonaventure, Gemma et Germaine, de Prelate, Catherine Bornhorst, de St. Gregor, Adeline Ackerman, de Rutland, Louise Bayet, de Palo, Agnes Hentges, de Naicam, Constantine Honish, de Goodsoil, Raymond Kraft, de Salvador, Aline Marchildon, de Zenon Park, Marjorie Paproski, de Lanigan, Thérèse Parmentier, de McKague, Lucien Quessy, de St-Front, Mary Weiman, de Bruno, Carmel Weninger, de Humboldt, les Rév. Srs Marie Andrew et Marie Sheila, de Saskatoon, Ed. Merkosky, Wanda Kondzielewski, de Coderre, Claudette Charlebois, de Marcelin, Jacqueline Malhomme, d'Edam, Julian Paslawski, de Gildden, Arlene Willett, de Vonda, Rose Marie Zurburg, de Lake Lenore, Cécile Gallais, de St-Brieux, Frank Garchinski, de Fairy Glen, Louis Hatman, de Tisdale, Joe Diakow, de Rama, Anne Komaryk et Helen Komaryk, de Saskatoon, Germaine Huber, de Scott, George Leikeim, de Goodsoil, Frances Renneberg, de Cudworth, Louise Rocheleau, de Léoville, Alice Senko, Rita Somers, de Keppel, Norma Adams, de Wynyard, Lilianne Berget, de St-Brieux, Mary Diederich, de Cudworth, Joseph Krueger, de Goodsoil, Raymond Noete, de Vera, Gena Myden, de Preeceville, Gerald Smolkoski, de Meath Park, Hildegarde Weinkauf, de Primate, Cecilia Yaskowich, de Wynyard, Antoinette Zintel, de Marysburg, Frances Coppock, de Leipzig, Irene Debert, de Milden, Annette Gaudet, de St-Isidore de Bellevue, Helen Karpyk, de Sturgis, Paula Koldeweihe, de Muenster, Monique de Margerie, de Vonda, Thérèse Parent, de Léoville, Joseph Raina, de Tuffnell, Iris Saganski, de Krydor, Rita Threinen, de Cudworth, Marie Zintel, de Marysburg, les Rév. Srs Albertine-Marie et Antoinette, de North Battleford.

St-Brieux

M. Maurice Creurer, étudiant en médecine à l'Université Laval de Québec, est de retour pour les vacances d'été.

MM. Léonel Lavoie, Norbert Ferré et François Gallais, du collège de Gravelbourg, sont aussi de retour pour l'été. M. F. Gallais a obtenu son baccalauréat ce trimestre.

Parmi ceux qui se sont rendus au pèlerinage à Wakaw, le dimanche 5 juin, étaient: M. et Mme Louis Demay, M. et Mme Médard Lefebvre, Estelle et Edouard, Mme M. Ménard, M. et Mme Emeril Robert et M. et Mme Emile Creurer.

M. et Mme Jean Olivier et leur famille sont de retour au village après avoir passé deux ans à Humboldt.

Mlle Yvette Carfantan est à l'emploi du magasin coopératif de Melfort.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Souscriptions entrées durant la semaine qui vient de s'écouler:

Don personnel de S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface: $100.00.

Ferland ($860.00)

$150.00: L.-A. Chabot.
100.00: Jos.-D. Couture, Hector Herbert.
50.00: H.-A. Barsalou, Joseph Chabot, Rosaire Chabot, Wilfrid Lacasse.
40.00: J.-L. Beaudoin.
25.00: L.-W. Chabot, René Couture, Valmore Couture, Mme Pauline Massé.
20.00: Alfred Chabot, René Fauchon, Alphonse Dion, J.-A. Fournier, J.-A. Morin.
15.00: Alex. Laberge.
10.00: Jos. Chabot, Noé Chabot, O.-M. Chabot, Alfred Dion, Elie Dion.
5.00: Gérard Desharnais.

Ponteix ($790.00)

$100.00: E. Carignan, Horace Desautels, Gérard Tourigny.
50.00: Ludger Couture, Guy Girardin, Hubert Jodoin, Mme Marie Tourigny.
40.00: Arthur Carignan.
25.00: Albert Lemay, Roland Liboiron, Lucien St-Cyr.
20.00: Edouard Bonneville, François Briand, Eudore Desautels, Louis Picray, Willie St-Cyr, Mme Léon Tinant.
10.00: Gilbert Giroux, Noël Dudragne, Oscar Lemay, Donat Liboiron.
5.00: Hubert Blanchard, Mme Henri Boutière, Napoléon Lemay.

Gravelbourg ($260.00)

$100.00: René Bouvier, Allyre Sirois.
25.00: Armand Arguin.
20.00: Marcel Braconnier.
10.00: Marguerite Morissette.
5.00: Léo Bouvier.

Laflèche ($15.00)

$15.00: Anonyme.

Cadillac ($10.00)

$10.00: François de Fontaine.

Souscriptions totales jusqu'à date: $11,510.55.

Delmas

Décès

Le samedi 4 juin mourait la jeune Jeannine Beausoleil, à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford. Les funérailles dites "cérémonie des anges" eurent lieu en l'église St-Jean-Baptiste de La Salle et l'inhumation se fit dans notre cimetière.

Le bébé était l'enfant de M. et Mme Laurent Beausoleil.

Nos malades

Un prompt rétablissement à MM. Noé Lessard, Willie Lafrance et Léon Lacoursière et à Mme J. Latour, qui sont hospitalisés.

Examen de catéchisme

Résultats du concours diocésain:

Grade X: Marie Beloin, 96%; William Caplette, 90; Denis Lacoursière, 78; Marcel Lacoursière, 75; Eugène Lafrance, 65.

Grade XI: Gilbert Richard, 100%; Annette Schiller, 96; Alice Giasson, 95; Béatrice Lacoursière, 80; Jacques Beloin, 80; Aimé L'Heureux, 80; Guy Lacoursière, 70.

Grade XII: Georgette L'Heureux, 100%; Louise Roy, 98; Eveline Lalonde, 97; Marlene Sayers, 95; Louise Michaud, 80.

Lac Pelletier

Mme A. St-Jacques a passé quelques jours à l'hôpital de Vanguard.

Mme Dominique a passé quelques jours à l'hôpital de Swift Current.

M. Jos. Monette est de retour de l'hôpital de Swift Current.

Mlle Cécile Métivier, de Régina, est venue rendre visite à ses parents, M. et Mme C. Métivier.

Naissance

M. et Mme Henri Perron sont les heureux parents d'une fille, née à l'hôpital de Ponteix.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Le mardi 14 juin, à 10 h. 30 du soir, le poste CFNS a officiellement rendu hommage à S. Exc. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert, à l'occasion de son 25ème anniversaire d'ordination sacerdotale. La direction et le personnel de CFNS désirent une fois de plus exprimer ici à Son Excellence leurs hommages respectueux. Nous demandons à la Providence de la garder longtemps à la tête du diocèse de Prince-Albert où se trouvent une grande partie de nos auditeurs de langue française.

Roger Gautier

La semaine dernière, nos auditeurs ont entendu pour la première fois sur nos ondes une voix nouvelle, celle de Roger Gautier. M. Gautier n'est pas inconnu dans certaines régions de la province, car il a plusieurs amis à St-Brieux et Debden où il a demeuré lorsqu'il est arrivé de France au Canada, il y a quelques années. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.

Radio-Canada

Qu'on nous permette de signaler quelques émissions présentées par le réseau français de Radio-Canada. A 8 h. 30, heure normale, le lundi: "Flagrant délit", un roman policier; à 9 h. 30, heure normale, le mardi: "L'école buissonnière" émission de variété; à 9 h., le mercredi: "Les nuits blanches", émission qui nous renseigne au sujet des travailleurs de nuit; à 9 h., le jeudi: le "Théâtre de Radio-Canada", une émission toujours captivante; à 9 h. 30, le vendredi: "Nouveautés dramatiques", une autre émission à ne pas manquer, et à 8 h. 05, le samedi: "En rappel", une revue des meilleurs programmes déjà présentés à Radio-Canada.

Le chapelet

Certains auditeurs nous demandent de garder à l'horaire l'émission du chapelet, mais il y a belle lurette que nous n'avons reçu aucune aide financière pour nous permettre de continuer la diffusion de l'émission. Pourtant, cette émission occupe une heure très importante de la journée et si personne ne s'occupe de trouver les fonds nécessaires, il est bien probable que nous devrons vendre cette période. Pourquoi ne pas passer le chapeau, un bon dimanche, et nous envoyer le montant obtenu? Ce sera possible, si vous décidez de le faire. Nous attendons de vos nouvelles.

Frenchville

Le dimanche 15 mai, M. Aristide Fournier, de Ferland, nous donna une conférence au sujet de la souscription-éclair qui s'organisait dans tout le diocèse. Encouragés par ses paroles, il est à espérer que les paroissiens de Frenchville se montreront généreux comme d'habitude pour venir en aide à notre poste et donner à nos gens de l'est de la province le moyen de capter les émissions françaises de CFRG.

Anniversaire de M. le curé

Un charmant petit concert dirigé par nos religieuses fut présenté en l'honneur de l'anniversaire de naissance de M. l'abbé L. Poulin, curé, le lundi 16 mai. MM. les abbés Oscar Lemay et Adrien Chabot et M. et Mme Laplante, de Meyronne, étaient venus à cette occasion offrir leurs hommages à M. le curé. Malgré les mauvais chemins, un bon nombre de paroissiens se rendirent à la soirée. Au nom de la paroisse, M. L. Ruest présenta une chaise berceuse, offrande des paroissiens, à M. l'abbé Poulin qui dit quelques mots de remerciement.

• • •

Bon nombre de paroissiens se rendirent à Gravelbourg, le dimanche 22 mai, pour assister au festival de la Bonne Chanson. Pour la première fois, Frenchville envoya un groupe d'élèves y prendre part. Malgré le peu de temps dont ils avaient disposé pour pratiquer, leur exécution fut appréciée. Nos félicitations aux chanteurs.

Wauchope

MM. André Delmaire, Joseph Gaudet et H. Leblanc, ainsi que trois religieuses, allèrent à Forget, le 5 juin, pour assister à une conférence donnée par le R. F. Justinien, F.E.C., de Willow-Bunch. Celui-ci sut intéresser l'auditoire pendant une heure et demie en montrant la nécessité du français et en relatant quelques faits de sa longue expérience.

Le 11 juin, 22 élèves se présentèrent aux examens de français. C'est un bon nombre et nous leur souhaitons bon succès.

Le 3 juin, 10 élèves allèrent à Forget se présenter aux examens de musique présidés par M. Goddar, du Conservatoire de Musique de Toronto. Voici les noms des candidats: grade VI — Anne-Marie Gaudet; grade IV — Marguerite Claude; grade III — Robert Laval, Elsie Pederson et Paula Hardy; grade II — Solange Hardy, Lucien Sylvestre et Madeleine Sylvestre; grade I — Sandra Burr et Wade Holstein.

M. et Mme Henri Campagne et famille étaient de passage chez M. et Mme Charles Quennelle, le 3 juin. Mme Quennelle les a accompagnés jusqu'à Willow-Bunch où tous visitèrent leurs parents, MM. et Mmes Pierre Campagne et J.-A. Mathieu.

Mme E.-J. Bernuy, ainsi que Mlle Agnès Sylvestre, sont allées à Winnipeg, la semaine dernière.

M. et Mme N. Isabey, Jean et Marguerite, de Hartney, étaient en visite, le dimanche 12 juin, chez M. et Mme E.-J. Bernuy et M. et Mme L. Sylvestre et famille.

Naissances

Nos félicitations à M. et Mme M. Quennelle à l'occasion de la naissance d'un 7ème garçon, Louis, le 13 mai.

Aussi à M. et Mme H. Leblanc pour la naissance d'un 5ème enfant, une fille, le 10 juin.

Jackfish

Le R. P. L. Larose, O.M.I., économe provincial, d'Edmonton, Alta, nous a prêché une retraite au cours de la semaine du 5 juin.

Mme Marie Dion est de retour chez elle après avoir passé plusieurs semaines à l'hôpital. Elle est revenue avec ses frère et belle-soeur, M. et Mme Louis Larochelle, de Hearst, Ont., qui vinrent la visiter pour une couple de semaines.

Le dimanche 29 mai, M. et Mme Alphonse Dupuis se rendaient à North Battleford à l'occasion de la graduation d'une nièce.

M. Joseph L'Heureux a été passer quelques jours à Meadow Lake, chez ses fille et gendre, M. et Mme Pierre Lavoie.

M. William Nolin a vendu sa propriété et doit aller prendre résidence à North Battleford avec sa famille.

M. Joseph Bru a été élu conseiller municipal par acclamation.

M. et Mme Henri Bru nous ont quittés pour aller faire un voyage de quelques mois en France.

Une veillée-surprise avait lieu en l'honneur de Mlle Mildred Mannin, le 5 juin, au soubassement de l'église, à l'occasion de son mariage prochain. Elle reçut de nombreux cadeaux.

M. Albéric St-Amant est hospitalisé depuis quelques jours. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Assemblée de la section S-5 de l'A.F.C.I.S., à Bellegarde

BELLEGARDE — Le vendredi 20 mai, à 2 h. 30 p.m., les instituteurs bilingues des écoles de Bellegarde, Storthoaks, Cantal et Wauchope se réunissaient au couvent de Bellegarde pour une deuxième réunion de leur section de l'A.F.C.I.S.

Après la prière d'ouverture, le R. F. Georges-Armand, président, souligna le fait que les membres étaient 100 pour cent présents à la réunion.

Le R. F. Yvan, secrétaire, lut le rapport de notre dernière réunion. L'adoption du rapport fut proposée par M. G. Cormier et secondée par la Rév. Sr Claire-Lucille, supérieure du couvent de Bellegarde.

Quelques remarques et nouvelles du secrétariat général nous furent communiquées par le R. F. Georges-Armand qui nous adressa ensuite quelques mots sur la fierté nationale. "Notre journée, dit-il, se tient à la veille de la grande semaine de fierté nationale organisée à travers le Canada par le Conseil de Vie française en Amérique. A cette occasion, voici un mot de ralliement de la part de M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles: 'Que tous les maîtres et maîtresses profitent de cette semaine de fierté française pour accroître le patriotisme de leurs élèves et leur attachement au passé, en évoquant pour eux l'histoire glorieuse du peuple acadien'. Unissons-nous à tous les Franco-Canadiens, d'un océan à l'autre, dans une prière fervente pour toutes les causes tant nationales que religieuses, dans une campagne réfléchie, méthodique, suivie et enthousiaste de fierté française."

On fit ensuite, en groupes, l'étude du nouveau programme de français. Les rapports et les recommandations des différentes commissions se résument à ceci: félicitations et remerciements à tous ceux qui ont travaillé à la rédaction et à l'impression du nouveau programme, clair, détaillé, plus complet. Après une année d'essai, nous serons plus à même de juger s'il répond à nos besoins.

Les religieuses du couvent de Bellegarde eurent l'obligeance de nous servir un délicieux goûter.

M. l'abbé Paul-Emile Béchard, aumônier et curé de Bellegarde, nous adressa le mot de la fin.

Tournoi athlétique scolaire

Le tournoi athlétique annuel des écoles de Bellegarde, Storthoaks, Cantal, Fertile et Alida eut lieu le mercredi 25 mai, sur le terrain de jeux de Bellegarde. Malgré la pluie intermittente, les jeunes prirent leurs ébats avec beaucoup d'enthousiasme. L'équipe de balle molle de Bellegarde remporta la victoire finale du tournoi contre Fertile par le pointage de 14 à 8.

Voici les records des tournois des différents groupes pour les garçons:

Juniors "B" (8 ans et moins):

a) Course de 60 verges: Denis George, Bellegarde; course de 75 verges: Guy Sylvestre, Bellegarde.
b) Saut en longueur: Guy Sylvestre, Bellegarde.
c) Saut en hauteur: Hubert Paulhus, Bellegarde.
d) Lancer d'une balle molle: Bruce Gies, Storthoaks.

Juniors "A" (9 et 10 ans):

a) Course de 60 verges: Georges Sylvestre, Bellegarde; course de 75 verges: Georges Sylvestre, Bellegarde.
b) Saut en longueur: Georges Sylvestre, Bellegarde.
c) Saut en hauteur: Roland Moreau, Bellegarde.
d) Lancer d'une balle molle: Georges Sylvestre, Bellegarde.

Intermédiaires (11 et 12 ans):

a) Course de 75 verges: Léonard Dancey, Storthoaks; course de 100 verges: Léonard Dancey, Storthoaks; course de 150 verges: Léonard Dancey, Storthoaks.
b) Saut en longueur: Carmel Nolin, Kelvindale.
c) "Hop, Step and Jump": Jemmie Lorette, Fertile.
d) Saut en hauteur: Alphonse Martin, Bellegarde.
e) Lancer d'une balle molle: Donald George, Bellegarde.

Seniors (13 et 14 ans):

a) Course de 100 verges: Raymond Paulhus, Bellegarde; course de 220 verges: Raymond Paulhus, Bellegarde; course de 880 verges: Constant Carrière, St-Edmond.
b) Saut en longueur: Raymond Paulhus, Bellegarde.
c) "Hop, Step and Jump": Constant Carrière, St-Edmond.
d) Saut en hauteur, Constant Carrière, St-Edmond.
e) Lancer de poids: Raymond Paulhus, Bellegarde.

Baptêmes

Le 29 mai: Adèle-Marie-Eveline, fille de Maurice Chicoine et de Cécile Poirier, née le 19 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Poirier, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 juin: Marlene-Isabelle, fille de Herb Pickett et d'Emilia Keen, née le 4 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Tinant.

Va-et-vient

M. et Mme Henri Wilvers, MM. Fernand Petit et Célestin Perreaux se sont rendus à Brandon pour affaires.



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

D'un bout à l'autre du monde

L'apostolat n'est pas un accessoire

"L'apostolat laïc n'est pas une dévotion de luxe ou encore une occupation pour les heures de loisirs, mais un devoir de conscience auquel nous sommes tous tenus dans la mesure de nos aptitudes."

Voilà ce que déclarait sir Hugh Taylor, président de Pax Romana et professeur à l'Université Princeton, au cours d'une conférence donnée à la huitième session plénière de Pax Romana, à Lisbonne, au Portugal.

Sir Hugh souligna que l'apostolat laïc devrait être la préoccupation constante de tous les intellectuels catholiques. Chacun, dans et par sa profession, dit-il, peut exercer un apostolat personnel et efficace.

"Pourquoi vous êtes-vous converti?"

Gene Fowler, journaliste et écrivain américain qui fit son entrée dans l'Eglise en 1950, à l'âge de 60 ans, répond à cette question dans un article publié par un magazine américain. Il y répond en posant une autre question: "Où, demande-t-il, un vieillard peut-il aller?"

Il continue: "C'est l'Eglise qui a été le refuge des pécheurs et des pauvres depuis presque 2,000 ans, et j'ai été pécheur et pauvre pendant une vie remplie de légèreté, de mauvais placements dans les affaires, de plaisir.

"C'est une joie de se savoir membre de la cour éternelle du Christ-Roi; c'est une joie d'accepter pleinement les vérités révélées, d'être certain que la vie n'est pas seulement une succession de respirations, de repas, un programme de travail et de repos, entrecoupé de distractions mondaines, mais une préparation certaine, par la prière et la réflexion, aux grandes choses à venir.

"Pourquoi devenir catholique, me demandez-vous? Mais où peut-on aller ailleurs en ce monde? A Moscou?"

M. Smith, banquier et chauffeur

Dans un village du Minnesota où, entre les deux messes paroissiales du dimanche, le prêtre doit se rendre en dire une autre dans une mission, M. Smith, gérant de la banque locale, se met à la disposition du curé comme chauffeur pour le voyage aller et retour. Ponctuellement, vers la fin de la première messe paroissiale, M. Smith se présente à la porte de l'église avec sa voiture de luxe. Le trajet de vingt milles se fait rapidement pendant que le passager se repose un peu. Après cette messe en campagne dite dans une humble chapelle, l'homme d'affaires reconduit son curé à l'église paroissiale pour sa troisième messe. Cette entente dure depuis plus de trois ans.

Voici dans quelles circonstances elle fut prise. Dans la localité, la plupart des fonctions communautaires se tenaient le samedi soir, se prolongeant assez tard dans la nuit. Il fallait que le banquier y soit présent, à cause de sa position sociale. D'autre part, le lendemain matin, tandis que ses amis protestants se reposaient à leur aise, lui, étant catholique, devait aller à la messe. Il commença à y arriver en retard, puis à y manquer habituellement. Heureusement, il se ressaisit avant d'aller trop loin dans cette voie. "Il me faut, dit-il, une raison personnelle pour me lever le dimanche matin."

Sur les entrefaites, il apprit que le curé faisait le trajet aller-retour à la mission, par automobile, entre les messes paroissiales, ce qui lui occasionnait un surcroît de fatigue. C'est alors que le banquier s'offrit comme chauffeur. Et depuis, il allège ainsi le fardeau du curé, et se donne un prétexte valable pour quitter les veillées à une heure plus avancée et une raison majeure pour se lever, quelle qu'ait été l'heure du coucher la veille, car il lui faut être à son poste. Et, en plus d'accomplir son devoir dominical et de rendre service au curé, il édifie ses concitoyens pour qui il était autrefois une cause de scandale.

Voici un calice moderne qui a été présenté à un nouveau prêtre de la Californie. La base est en cobalt, le noeud en cadmium et la croix en uranium. L'usage de ces minerais si puissants rappelle la grandeur de la puissance invisible qui opère le miracle de l'Eucharistie.

Sur deux milliards et demi d'hommes, il y a **190** millions d'orthodoxes, **250** millions de protestants, **420** millions de catholiques et **1,640** millions de non-chrétiens.

Jeune fille missionnaire en route pour le Congo belge

par Marie BOURBONNAIS

MONTREAL — Mlle Elisabeth Scheer vient de passer un des plus beaux jours de sa vie. Elle le préparait depuis plus de cinq ans. Quittant notre pays qu'elle ne reverra sans doute jamais, après l'avoir habité pendant quatre ans, elle partait pour la Belgique en fin de mai. Ces dernières années, elle les a consacrées à sa formation de membre des Auxiliaires féminines internationales catholiques, société de missionnaires laïques composée de jeunes filles qui font, pour la vie entière, promesses de renoncement total, de charité vraie et de joie constante. Le renoncement implique le voeu de chasteté, de pauvreté et d'obéissance. Bien qu'elles se défendent d'être ce qu'on pourrait appeler les religieuses dans le monde, elles en adoptent les disciplines, sans le costume.

Préparation

Mlle Scheer a suivi, pendant trois ans, les cours complets d'enseignement ménager et d'action sociale chez les Soeurs Notre-Dame du Bon-Conseil. L'autre année de son séjour a été consacrée aux études missionnaires et spirituelles dans la maison de formation située à 5643, avenue Phillips, face à l'Université de Montréal.

Née en Allemagne en 1931, dans un petit village au bord du Rhin, elle décidait à 18 ans de se joindre aux auxiliaires établies en Belgique. Elle y retourne aujourd'hui pour prêter le serment et s'engager "à servir l'Eglise en terre missionnaire, selon les statuts de la Société". Très jeune, très jolie, avec des yeux où se reflète le ciel et un sourire facile, elle part allègrement faire le don d'elle-même, dans la fleur de l'âge, sacrifiant tout ce que le monde pourrait lui apporter de succès, de luxe, de vie facile. Car on peut imaginer que sa vie ne sera pas une sinécure.

Programme défini

Elle sait ce qui l'attend: la vie au milieu de familles de mineurs à Bakwanga, dans le Congo belge. Elle n'en sortira que tous les trois ou quatre ans pour un séjour dans sa famille restée en Europe, séjour que des raisons de santé rendront nécessaire à cause du chaud climat africain.

Son rôle consistera à travailler par "sa profession sans se séparer du monde, pour sanctifier le monde avec elle", comme ses trois compagnes déjà rendues. C'est dire que son service social consistera à donner aux femmes de mineurs des cours d'enseignement ménager pour leur apprendre l'organisation sociale et familiale adaptée à leurs besoins. Il lui faudra tout d'abord se familiariser avec le dialecte des 15,000 habitants du camp minier et diamantaire où elle est appelée à vivre, le "kiswaili". Signalons que c'est à la demande des propriétaires du camp que les Auxiliaires s'y sont installées. Elisabeth enseignera la couture, le tricot, la cuisine.

— Ce grand départ ne vous fait pas peur?, lui avons-nous demandé.

— Non, au contraire, puisque je m'y prépare depuis cinq ans.

Elle a trouvé le pôle de sa vie: elle s'est créé un cadre intérieur qui va lui permettre, avec la grâce de Dieu, de faire son apostolat.

Comme nous admirons l'heureuse formule qui permet à des jeunes filles non attirées par la vie religieuse, de consacrer tout de même leur vie à l'action sociale: "Les besoins d'une époque suscitent des formules nouvelles et il se trouve des gens pour y répondre d'une certaine façon".

— Comment la Société des Auxiliaires vit-elle?

— De charité, d'offrandes. Les parents des aspirantes en formation contribuent au soutien de nos membres. Et il y a les bienfaiteurs. En pays de mission, les auxiliaires peuvent toujours vivre en équipe du fruit de leur travail.

Lors de notre entrevue, Mlle Elisabeth Scheer était accompagnée de Mlle Aline Eraly, une autre jeune auxiliaire qui a prêté le serment il y a près de deux ans. Cette dernière s'occupe de recrutement, de propagande et séjournera au pays pendant quelque temps. Elle nous apprenait que la Société compte 130 membres de 20 nationalités différentes.

Cinq "promesses"

A Montréal, le 25 juin, à l'église St-Germain, le cardinal P.-E. Léger présidera une cérémonie au cours de laquelle cinq Canadiennes et une Vietnamienne feront leur promesse d'auxiliaire. Deux Canadiennes, Louise Frenette et Lise Gagnier, partiront bientôt pour terminer leur formation à Bruxelles. De là, elles s'en iront au Proche-Orient sans revenir dans notre pays.

Tous ces départs créeront un certain vide, dit Mlle Eraly, mais déjà plusieurs nouvelles auxiliaires s'annoncent pour l'entrée prochaine qui aura lieu le 2 octobre.

Cette nouvelle intéressera sans doute toutes les jeunes filles désireuses de sacrifices et de dévouement, que ne tentent ni la vie religieuse en communauté, ni le mariage. Pour être auxiliaire, il faut, entre autres, mentionne le prospectus "être jeune de coeur, d'esprit, et 'indémontable' dans les difficultés; en toutes choses, il faut ne voir que le but, ne tenir à rien en dehors de Dieu, mettre en Lui toute sa confiance".

Il est temps de penser aux loisirs sur le plan familial

MONTREAL — "Tous ceux qui se sont préoccupés de l'organisation des loisirs dans notre province, ont fait porter leur attention sur une clientèle très particulière: la jeunesse. Ne serait-il pas temps d'imaginer une société dans laquelle les responsables des loisirs à tous les degrés s'efforceraient de penser à cette question sur le plan familial?" Telle est la question qu'a posée, à la Commission "Loisirs" du congrès de Caritas-Canada, M. Louis-Philippe Audet, surintendant de la culture populaire, en charge de l'éducation postscolaire au Service de l'Aide à la jeunesse du ministère provincial du Bien-être et de la Jeunesse.

M. Audet a traité des loisirs de la famille en plein air. Mlle Simone Paré, secrétaire et professeur à l'Ecole de service social de l'Université Laval, a exposé ensuite le problème des centres de loisirs pour la famille. La session était sous la présidence de M. J.-A. Dulude, commissaire de la Récréation publique à Ottawa.

Les loisirs, a affirmé M. Audet, ne peuvent plus être consacrés à la flânerie; culture et loisir sont devenus synonymes; il y a donc urgence d'organiser les loisirs des jeunes et des adultes, en tenant compte des valeurs familiales, paroissiales et traditionnelles du Canada français. Des expériences tentées ailleurs ont démontré que l'organisation du loisir pour le loisir s'était avérée un fiasco; il importe donc d'y ajouter l'aspect éducatif et culturel.

Se demandant dans quelle mesure ces loisirs sont possibles, M. Audet a affirmé que des organismes bénévoles, des associations locales de bienfaisance devraient s'intéresser aux groupements paroissiaux de loisirs et les aider à bénéficier d'un plan sérieusement mûri de loisirs en plein air pour les familles pauvres. Dans la majorité des cas, a-t-il ajouté, les familles urbaines et rurales peuvent cependant songer à se procurer quelques loisirs en plein air.

Comme formules de loisirs en plein air pour toute la famille, le conférencier a mentionné d'abord les excursions à la campagne, dans les bois, sur les bords d'une rivière ou d'un lac. "Semblables sorties visent d'abord, a-t-il dit, à procurer à toute la famille un repos bien mérité, mais elles devraient comporter, en outre, d'autres objectifs, notamment celui d'apprendre à mieux connaître la Nature".

Les loisirs de la famille en plein air, a poursuivi M. Audet, peuvent encore être consacrés à la visite des musées, des jardins zoologiques et botaniques; l'histoire et la géographie peuvent également fournir matières à d'intéressantes excursions.

Collaborer en gardant nos caractéristiques

QUEBEC — Le très hon. L. St-Laurent, premier ministre du Canada, a déclaré ici, dernièrement, à l'occasion d'une fête qui a marqué son cinquantième anniversaire d'inscription au Barreau, que les avocats de langue française sont les gardiens d'un dépôt précieux.

Le premier ministre a ajouté que les avocats n'ont pas à craindre leurs contacts avec leurs confrères d'autres provinces au sein de l'Association du Barreau canadien. Ces contacts peuvent être non seulement enrichissants pour les nôtres, mais une occasion pour eux d'affirmer et de faire apprécier l'apport du fait français en ce pays.

Collaborer en demeurant ce que nous sommes

Parlant devant l'élite du Barreau québécois, le premier ministre canadien a proclamé que "nous devons rester ce que nous sommes, sans oublier, toutefois, que nous sommes citoyens d'un seul et même pays et que nous pouvons collaborer avec les autres sans perdre nos caractéristiques propres".

"Je me souviens, a dit M. St-Laurent, qu'au début de l'Association du Barreau canadien on a exprimé la crainte, en certains milieux, que cet organisme pourrait nous submerger. Je crois que la plupart sont convaincus, aujourd'hui, que ces préjugés et ces méfiances n'avaient pas leur raison d'être.

"J'ai eu l'avantage, comme cinq autres avocats du Québec, de présider aux destinées de cette association. Je puis dire que nous avons profité des contacts avec nos confrères de langue anglaise et que nous avons eu l'occasion d'affirmer devant eux l'importance primordiale que nous attachons à notre système juridique."

Fait français admis

Que l'affirmation de ces convictions devant les représentants de l'autre groupe ethnique ait eu d'incontestables avantages, le premier ministre dit l'avoir particulièrement constaté aux fêtes du centenaire de Laval, alors que des gens de l'extérieur ont rendu à cette institution un hommage qui constitue une admission complète de l'existence et de l'avenir du fait français dans notre nation canadienne.

Il m'a semblé alors, a dit M. St-Laurent, que nous n'avions qu'à profiter de nos institutions pour nous assurer que cette culture catholique et française continue à enrichir notre patrimoine canadien.

Le droit, a dit le premier ministre, n'est pas seulement un ensemble de règles qu'on doit suivre, c'est le symbole de la conception de la vie que nous ont légué nos ancêtres, c'est une synthèse de pensée reflétant notre philosophie de la vie. Et, à ce titre, on doit le conserver jalousement, car c'est un enrichissement du patrimoine national.

Publication d'un "petit catéchisme" sur le cinéma

OTTAWA — Sous le titre: "Les catholiques et le cinéma", le Centre catholique de l'Université d'Ottawa vient de publier un fascicule de 16 pages contenant les directives de l'Eglise en la matière.

Ces directives sont présentées sous la forme d'un petit catéchisme, soit par questions et réponses. Les réponses contiennent plusieurs citations de l'Encyclique "Vigilanti Cura" de Pie XI, sur le cinéma. Le R. P. Paul Gay, C.S.Sp., président du Service de presse et de cinéma du diocèse d'Ottawa, en est l'auteur.

Syndicat vieux de trois siècles

SALZBOURG, Autriche — Salzbourg, berceau de Mozart, ville de la musique et de grandioses paysages de montagnes, est aussi la patrie du syndicat ouvrier le plus remarquable au monde: la Guilde des nettoyeurs de montagnes.

Les membres de ce syndicat, institué en 1669, font bien ce que dit leur nom: ils nettoient les montagnes.

En cette tragique année de 1669, la ville fut presque toute ensevelie sous les débris de roc et de terre croulant en avalanche du Moenchberg, dans l'ombre duquel s'étend Salzbourg.

D'après les archives, c'est le 16 juillet 1669, "au milieu d'un bruit de tonnerre que les rocs d'une masse énorme, dont plusieurs pesaient des milliers de livres, s'abattirent sur la ville en se détachant de la paroi du Moenchberg, broyant 13 maisons, l'église de St-Marc et un long secteur des fortifications de la ville. 220 citoyens y perdirent la vie."

Devant cette catastrophe, les éminents bourgeois de Salzbourg, selon les archives, décidèrent aussitôt de fonder une guilde dont la tâche serait, chaque printemps, de nettoyer les parois de Moenchberg et du mont voisin de Kapuzinerberg, pour éviter la répétition de pareille tragédie.

Alpinistes vérificateurs

Les nettoyeurs de montagnes appartiennent, par tradition, aux mêmes familles qui ont fourni les premiers volontaires pour la tâche périlleuse d'inspecter de près les flancs abrupts des montagnes pour en détacher lentement les rocs et masses de terre mobiles.

Ces alpinistes sont vêtus de courtes tuniques bien ajustées, de culottes de cuir et de bas montant jusqu'aux genoux. Ils sont chaussés de bottines d'alpinistes. Leur outillage se compose de longs câbles d'ascension, d'un marteau à long manche d'un dessin spécial pour la sonde de tout point suspect, d'un ciseau et de forets à roc.

Au sommet du flanc de montagne qui doit être nettoyé, le câblier installe bien ancré un gros cabestan autour des treuils où s'enroulent les câbles, dont une extrémité est attachée à la ceinture des nettoyeurs. Chaque ouvrier se laisse ensuite descendre le long du flanc de montagne, se servant de ses pieds pour s'en éloigner ou se balancer de gauche à droite pour couvrir une plus large travée d'inspection. De son marteau, il sonde tout point qui lui semble peu sûr et en fait tomber les moellons instables.

Clameurs familières

D'ordinaire, trois nettoyeurs s'activent côte à côte. Quand ils leur faut communiquer avec le tablier, les ouvriers donnent leur signal en mentionnant leur nom de famille d'abord, puis commandent la manoeuvre désirée.

"Brandauer, à remonter", "Hauser, à descendre un peu", "Jaeger, ne pas bouger", voilà des clameurs familières que l'écho des montagnes répète aux habitants de Salzbourg chaque printemps, depuis 286 ans.

Voltaire serait mort catholique selon des documents découverts à Paris

PARIS — Voltaire, l'écrivain bien-aimé des athées, des sceptiques et des anticléricaux, s'est repenti avant de mourir, a reçu les sacrements et est mort catholique, révèlent certains documents découverts ici mais dont on n'a pas encore établi l'authenticité.

Ces documents, décrits récemment dans le **Figaro Littéraire** par Jacques Danvez, auraient été découverts d'après l'auteur en question, dans les archives d'un notaire de Paris.

L'un des écrits porte la signature de Voltaire et celle de deux témoins. Il fut placé sous les soins du notaire par le confesseur de Voltaire, le Père Gaultier, vicaire à la paroisse St-Sulpice au moment de la mort de l'écrivain, en 1778. Ce document se lit comme suit:

"Moi, le soussigné, âgé de 84 ans, ayant vomi du sang pendant 4 jours, je ne pouvais me rendre à l'église; le curé a bien voulu ajouter au nombre de ses bonnes oeuvres celle de m'envoyer le Père Gaultier, prêtre; je déclare que je me suis confessé à lui, que, si Dieu dispose de moi, je meurs dans la sainte Eglise catholique dans laquelle je suis né, espérant que la Miséricorde Divine daignera me pardonner toutes mes erreurs, et que si j'ai scandalisé l'Eglise, j'en demande pardon à Dieu et à celle-ci."

Autres lettres

Ce document est daté du 2 mars 1778. Deux autres lettres sont signées par Voltaire lui-même. Dans la première, en date du 20 février 1778, Voltaire acceptait de voir le Père Gaultier; dans la deuxième, écrite six jours plus tard, il exhortait le prêtre à venir prochainement.

Jusqu'à date, les historiens étaient généralement de l'opinion que Voltaire était mort sans se repentir.

Voltaire, le chef des rationalistes au XVIIIe siècle, lutta continuellement contre l'Eglise par ses écrits, si bien qu'il est considéré, avec le roi Frédéric le Grand, comme l'artisan principal de l'abandon de la religion au XVIIIe siècle. On rapporte qu'il terminait souvent ses lettres par les mots: "Ecrasez l'infâme". C'était l'Eglise qu'il désignait ainsi.

Un jeune Esquimau du nom de **Ogoolook** et qui demeure dans l'île de Baffin, dans le grand nord canadien, était l'un des voyageurs à bord du Super Continental du Canadien National, lors de l'inauguration du nouveau service de ce rapide entre Montréal, Toronto et Vancouver. Dans la vignette ci-haut, le mécanicien **Harry Beach** donne au jeune Ogoolook sa première leçon de conduite d'une puissante locomotive diesel. (Photo Canadien National)

Le Saint-Père loue le travail en commun

VATICAN — Dans un discours prononcé en français en recevant les membres du congrès sur l'utilisation des antibiotiques dans la nutrition animale, le pape a dit tout d'abord combien il était heureux de voir se multiplier les rencontres et les collaborations internationales sur le plan des recherches scientifiques.

"Nous y voyons, a-t-il dit, la réalisation des lois supérieures posées par le créateur au travail des hommes et un gage de paix dans une fraternité plus profonde, celle du travail et de l'entraide.

"Si les chercheurs isolés, a ajouté le Saint-Père, peuvent encore rendre de grands services à l'humanité, rien ne peut désormais remplacer le travail en commun, dont les congrès internationaux sont les manifestations les plus apparentes et les plus significatives."

Ayant enfin souhaité que les travaux de ses auditeurs puissent contribuer largement à l'accroissement des ressources alimentaires du globe, le Souverain Pontife a terminé en disant:

"Comment, en effet, ne penserions-nous pas avec sollicitude à ces milliers d'hommes qui, chaque jour, ne trouvent qu'avec peine le strict nécessaire pour se sustenter? Que l'assurance d'apporter par vos travaux quelque soulagement à ces déshérités vous soutienne et vous stimule."

L'Université d'Ottawa offre de nouvelles bourses d'études

OTTAWA — Six bourses d'études, dites bourses du Recteur de l'Université d'Ottawa, seront octroyées à des candidats qui désirent poursuivre leurs études comme étudiants réguliers à la Faculté des arts ou à la Faculté des sciences. Ces bourses seront renouvelables chaque année durant une période de trois ans, moyennant certaines conditions.

Ces bourses ont une valeur de $200 par année pour la Faculté des arts, et de $250 par année pour la Faculté des sciences pures et appliquées.

Les étudiants intéressés voudront bien s'adresser le plus tôt possible au Secrétariat général de l'Université d'Ottawa afin de connaître les conditions d'éligibilité et présenter leur candidature.

Mon Guide au Cinéma

CLASSE A—Section I

N'offre aucun danger pour le public en général

- Abbott and Costello Meet The Keystone Cops
- Abbott and Costello Meet the Mummy
- Albert, R.N.
- Anchors Aweigh
- Animal Farm
- Annapolis Story, An
- Atomic Kid, The
- Battle Taxi
- Bowery Boys Meet the Monsters
- Canyon Crossroads
- Cattle Queen of Montana
- Chief Crazy Horse
- Cinerama Holiday
- Daddy Long Legs
- Detective, The
- Devil Girl from Mars
- Devil Goddess
- Devil's Harbor
- Eternal Sea, The
- Far Country, The
- Glass Slipper, The
- Great Adventure, The
- Gun That Won the West,
- High Society
- Invaders From Mars
- It Came from Beneath the Sea
- Jungle Moon Men
- Leonardo da Vinci's "The Last Supper"
- Littlest Outlaw, The
- Long Gray Line, The
- Ma and Pa Kettle at Waikiki
- Man Called Peter, A
- Man from Bitter Ridge
- Marshalls in Disguise
- Outlaw's Son
- Outlaw Stallion, The
- Princess Cinderella
- Purple Mask, The
- Rage at Dawn
- Revenge of the Creature
- Romeo and Juliet
- Roogie's Bump
- Santa Fe Passage
- Semisole Uprising
- Seven Angry Men
- Smoke Signal
- Stranger on Horseback
- Strategic Air Command
- This Island Earth
- Timberjack
- Tobor, The Great
- Treasure of the Ruby Hills
- Trouble in the Glen
- Two Gun Teacher
- 20,000 Leagues Under the Sea
- Unconquered, The

CLASSE A—Section II

Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés

- Bad Day at Black Rock
- Bamboo Prison, The
- Bedevilled
- Big Tip Off, The
- Bread, Love and Dreams
- Bridges at Toko-Ri, The
- Bullet for Joey, A
- Captain Lightfoot
- Creature with the Atom Brain
- Cult of the Cobra
- Day of Triumph
- Dial Red O
- Doctor in the House
- Drums of Tahiti
- East of Eden
- End of the Affair
- Escape to Burma
- Gate of Hell
- Good Die Young, The
- Green Magic
- Heartbreak Ridge
- Interrupted Melody
- Intruder, The
- Jump Into Hell
- Jupiter's Darling
- Law vs Billy the Kid, The
- Life in the Balance, A
- Long John Silver
- Looters, The
- Man from Laramie
- Marty
- Mighty Fortress
- New Orleans Uncensored
- Port of Hell
- Prince of Players
- Purple Plain, The
- Rebound
- Return to Treasure Island
- Sabaka
- Sea Shall Not Have Them
- Shrike, The
- Strange Lady in Town
- Stranger's Hand, The
- Svengali
- Tall Man Riding
- Tarzan's Hidden Jungle
- That Lady
- Tight Spot
- Tonight's the Night
- To Paris With Love
- Turning Point, The
- Violent Men, The
- White Feather

CLASSE B

A rejeter parce que condamnable en partie

- About Mrs. Leslie
- Act of Love
- Adventures of Hajji Baba
- Adventures of Sadie, The
- Affairs of Messalina
- Ain't Misbehavin'
- Americano, The
- Appointment in Honduras
- Bad for Each Other
- Bait
- Barefoot Contessa, The
- Battle Cry
- Beat the Devil
- Beauties of the Night
- Belles of St. Trinian's,
- Big Combo, The
- Big House, U.S.A.
- Big Night, The
- Bigamist, The
- Blackboard Jungle
- Black Tuesday
- Bowery to Bagdad
- Cell 2455, Death Row
- Cangaceiro
- Captain Kidd and the Slave Girl
- Captain's Paradise, The
- Carmen Jones
- Carnival Story
- Chance Meeting
- Chicago Syndicate
- City That Never Sleeps
- Conquest of Space
- Court Martial
- Crash Out
- Cry Vengeance
- Danger Zone
- Deep in My Heart
- Destry
- Duel in the Sun
- Duffy of San Quentin
- Earrings of Madame De
- Egyptian, The
- Five Against the House
- Flame and the Flesh
- Forbidden Games
- Four Guns to the Border
- Foxfire
- Gambler from Natchez
- Gang Busters
- Gentlemen Prefer Blondes
- Girls in the Night
- Golden Mistress, The
- Gone With the Wind
- Gorilla at Large
- Hell's Half Acre
- Hell's Island
- Hell's Outpost
- Hell Raiders of the Deep
- Here Come the Girls
- Hit the Deck
- Holiday for Henrietta
- Hoodlum, The
- Human Desire
- Human Jungle
- Innocents in Paris
- Kiss Me Deadly
- Jesse James' Women
- La Lupa
- Land of Fury
- Laughing Anne
- Little Caesar
- Long Wait, The
- Love in the City
- Love Me or Leave Me
- Magnificent Matador
- Mambo
- Marauders, The
- Man With My Face, The
- Man Without a Star
- Many Rivers to Cross
- Mister Roberts
- Moonfleet
- Murder Is My Beat
- Naked Alibi
- New Faces
- New York Confidential
- Night of the Hunter
- Not As a Stranger
- Other Woman, The
- Outlaw Girl
- Phffft
- Playgirl
- Prodigal, The
- Prize of Gold
- Public Enemy
- Racers, The
- Red Garters
- Rhapsody
- River of No Return
- Robbers Roost
- Rogue Cop
- Run for Cover
- Sabrina
- Saint's Girl Friday, The
- Saracen Blade, The
- Sea Chase
- Secret of the Incas
- Shield for Murder
- Shotgun
- Sins of Jezebel
- Sins of Rome
- Six Bridges to Cross
- So This Is Paris
- Star Is Born, A
- Susan Slept Here
- Take Me To Town
- Tanga-Tika
- Target Earth
- Tarzan, The Ape Man
- Ten Wanted Men
- Terror in the Night
- Theodora, Slave Empress
- There's No Business Like Show Business
- This Is My Love
- Track of the Cat
- Three for the Show
- Too Young For Love
- Top Banana
- Top of the World
- Twist of Fate
- Ugetsu
- Underwater
- Untamed
- Vera Cruz
- Violent Saturday
- Volcano
- Wayward Wife
- Wedding of Lili Marlene
- Wicked Woman
- Wild One, The
- Woman They Almost Lynched
- Woman's Face
- Women's Prison

En Colombie Britannique

Jubilé d'argent de quatre couples à Maillardville, C.B.

MAILLARDVILLE — Le samedi 21 mai, M. et Mme Victor Dubeau renouvelaient au pied de l'autel leur promesse de fidélité et célébraient à leur foyer, au milieu de leurs enfants et parents, leur 25ème anniversaire de mariage.

Le jeudi 26 mai, c'était le tour de M. et Mme Arthur Laverdure qui, entourés de leurs enfants et de la parenté, venaient renouveler leurs voeux de fidélité jusqu'à la mort devant l'autel.

M. et Mme Patrice Lemyre célébraient le 25ème anniversaire de mariage de leurs parents, M. et Mme Philippe Lemyre, par un souper et une soirée de famille, où parents et amis se sont réunis pour fêter les heureux jubilaires.

Le samedi 7 mai, une jolie soirée avait lieu en l'honneur de M. et Mme Uldéric Charpentier, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. Elle était organisée par leur fils, Maurice, et sa fiancée — maintenant son épouse, Mlle Anne Horodyski. Une quarantaine de parents et d'amis étaient présents. Un service à thé en argent, ainsi que des cuillères en argent, leur furent offerts. Leur plus jeune fils, Jules, lut une adresse. Un succulent goûter fut ensuite servi par Anne et Maurice et deux nièces, Mmes Omer Doucette et Armand Lemieux.

• • •

Convention de la L.F.C.

Le jeudi 2 juin, la Ligue des Femmes Catholiques de l'archidiocèse de Vancouver tenait sa convention annuelle dans la paroisse Notre-Dame de Lourdes et était reçue par les cercles des paroisses Notre-Dame de Fatima et Notre-Dame de Lourdes, dont les dévouées présidentes sont respecpectivement Mme Mueller et Mme N. Willis. Environ cent cinquante déléguées de toutes les parties du diocèse y assistaient.

• • •

Baptêmes

Le 5 juin: Maria-Glorietta-Diana, fille de Roméo Cyr et de Rita Chrétien. Parrain et marraine, Victorin et Gloriette Joly.

Le 5 juin: Léo-Conrad-Joseph, fils de Léo-Armand-J. Painchaud et de Blanche Evelyn Keefe. Parrain et marraine, Jacques-Emile et Fernande-Marie Painchaud.

Le 5 juin: Debra Lynn Marie, fille de Roy Bigg et de Bertha Braconnier. Parrain et marraine, Amable et Angéline Braconnier.

• • •

MARIAGES

Croteau-Hinde

Le samedi 28 mai, le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, officiait au mariage de M. Joseph-Louis-Paul Croteau, fils de M. et Mme Wilfrid Croteau, de cette paroisse, avec Mlle Bonnie May Hinde, fille de M. et Mme William H. Hinde, de New Westminster.

Mlle Hinde est une convertie au catholicisme depuis plusieurs années et commence à parler le français. Son père lui servit de témoin.

Les membres du cortège nuptial étaient: Alvin Mauldy et Beth Hinde, Raymond et Bella Noël, Albert Noël et Rose Thasker et les petites bouquetières, Lucille et Jeanne Langlois.

M. R. Frigon et Mme R. Desautels exécutèrent plusieurs cantiques durant la messe. Ils étaient accompagnés à l'orgue par Mme Donat Paré.

Le R. P. curé bénit la table au souper des noces tenu au restaurant Windsor, à New Westminster.

Braconnier-Finnigan

Le samedi 5 juin, le R. P. Sigismond Lajoie, O.F.M., vicaire et aumônier du C.Y.O., bénissait le mariage de deux membres du C.Y.O., Gilbert-Louis-Joseph Braconnier, fils de M. et Mme Ernest Braconnier, et Anita-Marie-Marguerite Finnigan, fille de M. et Mme Antoine Finnigan.

La mariée avait son père pour témoin. Les garçons et filles d'honneur furent: Raymond Braconnier, Richard Carroll et Lionel Finnigan, Claudia Finnigan, Thérèse Braconnier et Gilberte Van Nerum, et les bouquetières, Catherine Furlot et Carol-Anne Finnigan.

Mme F. Bellerose accompagna à l'orgue Mme Gloria Roberge, Mlle Lillian Kilmartin et Mme J. Carroll.

Le R. P. Sigismond, O.F.M., bénit la table du souper de noces.

Décès

M. Henri Lemire, de 1203, rue Cartier, époux d'Eugénie Pilon, est décédé le mercredi 8 juin, à l'hôpital Ste-Marie, à l'âge de 65 ans. Ancien résidant de Melville, Sask., il résidait à Maillardville depuis 8 ans.

Ses funérailles eurent lieu le lundi 13 juin. Le R. P. F.-J. Surette, O.F.M., célébra la messe, assisté du R. P. G. Leduc, O.M.I., comme diacre, et du R. P. E. Denommée, O.M.I., comme sous-diacre.

Le vendredi 10 juin, à l'hôpital Columbian, est aussi décédée Mme Stanley Rasmussen, née Harris, âgée de 40 ans. Les funérailles ont eu lieu à Kamloops.

Port Alberni

Mariages

En l'église de Notre-Dame des Victoires, le R. P. W. Brazeau, O.F.M., bénit, dernièrement, les mariages de Mlle Jeannette Tremblay, fille de M. et Mme Lorenzo Tremblay, avec M. André Monette; de Mlle Jeanne Beauchamp, fille de M. Donat Beauchamp et de feu Mme Beauchamp, avec M. Philippe Francoeur, fils de M. et Mme Philippe Francoeur, et de Mlle Jeannine Gaudreau, fille de Mme François Gaudreau et de feu M. Gaudreau, avec M. Steve Terepocki.

Décès

A été inhumé le juin: M. Gérard Cloutier, de Port Alberni, mort accidentellement. Il laisse son épouse et son père et sa mère, M. et Mme Cloutier, de Blaine Lake, Sask., ainsi que beaucoup d'autres parents et amis.

Congrès à Nanaimo

Le 31 mai eut lieu à Nanaimo le congrès de la Ligue des Femmes Catholiques de tous les cercles de l'île de Vancouver. Se sont rendus à cette convention: le R. P. Wilfrid Brazeau, O.F.M., MM. et Mmes Maurice Proulx, Marius Tisserand, Lucien Primeau, P. Bouchard et M. A. Cyr. Le soir, à 6 h., fut servi un superbe banquet et des discours furent prononcés par quelques dignitaires ecclésiastiques.

Naissance

A M. et Mme Léo Croteau (Françoise Gaudreau) est né un fils.

Vancouver

La St-Jean-Baptiste et "Evangéline"

Le Cercle Canadien-Français de la paroisse a élaboré le programme de la solennité extérieure de la St-Jean-Baptiste, qui consistera spécialement, cette année, dans l'exécution d'une pièce magnifique en l'honneur de nos compatriotes acadiens et en souvenir du déportement de 1755. Cette séance dramatique est organisée par la Troupe Molière et la pièce est intitulée "Evangéline". Elle sera jouée le 25 juin, à 8 h. 30 du soir.

Le lendemain, tous les paroissiens seront invités à la célébration de la St-Jean-Baptiste en assistant à la messe solennelle de 11 h. Dans l'après-midi, sur les terrains de l'église et de l'école, des jeux et des réjouissances en plein air compléteront les fêtes de la St-Jean-Baptiste que les Canadiens français devraient célébrer avec enthousiasme.

Décès

Le jeune Raymond Farley, d'Edmonton, neveu de M. et Mme Wilfrid Doucet, de Vancouver, est décédé récemment.

Inscription scolaire

On peut faire dès maintenant l'inscription des élèves pour l'école paroissiale de St-Sacrement, pour l'année 1955-56, en s'adressant à la Rév. Mère Supérieure, 2975, rue Heather; tél.: EMerald 6894.

Marilyn Bell, nageuse de renom de Toronto, sera du nombre des 64 jeunes débutantes canadiennes et autres du Commonwealth qui seront présentées à la reine Elizabeth et au duc d'Edimbourg, le mois prochain. Après la présentation, une réception sera tenue dans les jardins du Palais Buckingham. Environ 6,000 personnes y assisteront. (CPC)



Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES VOIES DE L'AMOUR

par Claude JAUNIÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 16

Ils la virent soudain se dresser, frémissante, et s'écrier:

— Si c'est s'égarer que de donner son affection, que de croire en un être, que d'avoir foi en lui, en effet, je me suis égarée, car je l'aime!

Ils eurent le même cri effrayé:

— Arlette! Quelle folie!

— Je ne vois pas pourquoi c'est une folie. Est-ce donc si mal d'aimer? Je ne demande rien, simplement de le voir de temps en temps, qu'il mette son bras autour de mon épaule et qu'il dise tout bas "petite chérie"!

Elle s'exprimait comme dans un rêve et ils se regardaient, atterrés, tandis qu'elle poursuivait:

— Que m'importent toutes ces femmes qui l'admirent, je suis sûre qu'il s'en moque. Pourquoi cet homme a-t-il dit qu'il allait se marier avec Mme d'Auzanne? Ce n'est pas vrai, n'est-ce pas, maman, il ne va pas l'épouser, ni elle, ni personne?

Elle implorait, les yeux secs, vibrante d'une poignante exaltation dont l'explosion soudaine les laissait confondus. Ils ne savaient que dire, que faire pour calmer leur enfant, pressentant que dans cette histoire il n'y avait pas de coupable, mais que le mal pourtant était déjà grand.

Mme Favron attira Arlette contre elle en disant:

— Tu es une toute petite fille, ma chérie, et tu prononces des mots dont tu ne comprends pas le sens. La tragédie à laquelle Fred Algand et toi avez été mêlés, son affectueuse protection, quelques phrases imprudentes, ont fait naître en toi des espoirs irréalisables.

— Quels espoirs?

— Celui d'être aimée de lui... de l'épouser.

— Je ne songe à rien de tel!

— Voyons, ma chérie, tu viens de nous dire que tu l'aimes.

— Bien sûr, mais je n'ai pas besoin qu'il m'aime autant, lui. Simplement qu'il me garde une petite place à part dans son coeur.

— Tu raisonnes comme une enfant malgré tes vingt ans. La vie est tout autre chose et l'intérêt affectueux que t'a témoigné ce garçon risque de fausser tes sentiments.

— Que puis-je faire? Je suis malheureuse quand je ne le vois pas et pourtant, quand je le revois, bien vite un malentendu nait entre nous. Sauf là-haut, sur notre plateau glacé où tout était si simple, nous nous disputons presque tout de suite, ou bien nous ne nous comprenons plus.

— A-t-il prononcé des mots qui puissent te faire croire...

— Il a dit "petite chérie" et il m'a réchauffée... Je n'en demande pas davantage. Quand je sais que je vais le voir, je suis heureuse, et avant même de l'avoir quitté, j'ai déjà de la peine parce que, brusquement, je sens que cela ne va plus.

— L'autre soir, vous vous étiez disputés?

— Je lui ai fait une scène stupide à cause de M. de la Grandinaie, à cause de l'histoire de Mme d'Auzanne. Il m'a répondu vertement et m'a traitée de gamine mal élevée. J'ai riposté et nous nous sommes quittés fâchés. Je crois que, cette fois, je ne le verrai plus, et cela me fait beaucoup de chagrin.

Elle avait achevé sa confession, elle n'avait plus rien à dire. Avec sa simplicité ingénue, elle avait montré son coeur. Il n'y avait aucun calcul dans son comportement, elle avait obéi à l'instinct qui l'attirait vers un homme séduisant qui, le premier, s'était intéressé à elle. Mais que fallait-il penser de lui? Quel jeu délicat et compliqué jouait-il? Arlette représentait-elle pour lui une conquête qui flattait sa vanité, un cas pour l'écrivain, ou simplement une fillette adorable à qui le danger couru en commun l'attachait?

En envisageant la situation sous toutes ses faces, le romancier présentait pour leur fille un péril qu'ils n'avaient pas soupçonné et auquel il faudrait remédier.

Ils n'avaient jamais songé qu'Arlette pût être romanesque. Elle lisait peu, ne flirtait pas, ne fréquentait guère d'autres jeunes filles qui pussent développer par leurs confidences son imagination. Elle occupait son temps entre les sports et les animaux. Ses études, interrompues très tôt, l'auraient plutôt portée vers les mathématiques et son père l'avait souvent taquinée sur son ascendance champenoise qui la faisait très réaliste.

Brusquement, depuis que Fred Algand avait traversé son horizon, tout était changé.

Elle n'était pas arrivée par la pensée au stade où l'amour réciproque d'une femme et d'un homme doit aboutir à une union plus intime: le mariage. Elle ne songeait pas à épouser le romancier. Son ambition n'allait pas jusque-là et son enfantine candeur n'imaginait pas que c'était la seule réalisation possible du désir qu'elle avait de sa présence.

M. et Mme Favron restaient silencieux, troublés par le délicat problème posé devant eux, pressentant pour leur enfant une peine qu'ils seraient incapables d'enrayer.

Une intervention auprès de Fred Algand serait à peine utile. A travers les explications d'Arlette, il était aisé de comprendre qu'il n'avait pas dépassé les limites d'une camaraderie protectrice.

Eviter des rencontres serait encore la meilleure solution. A son âge, il y avait tout lieu de penser que le souvenir de l'écrivain, si elle ne le voyait plus, s'estomperait vite. Le mieux serait alors d'envisager son mariage avec un garçon qui lui fût assorti, un des camarades de son frère auquel elle n'avait guère prêté d'attention.

Pas un instant, ils ne s'arrêtèrent à la possibilité pour leur fille d'épouser Fred Algand. Un homme comme lui ne saurait lier toute son existence à une enfant, charmante, certes, mais qui, à ses yeux, ne pouvait qu'être insignifiante.

Ils tournaient souvent leurs regards vers elle. Libérée de son secret, la jeune fille, blottie dans son fauteuil, paraissait sereine. Ils lui trouvaient une grâce délicate et fraîche et ils comprenaient l'attrait qu'elle exerçait sur un homme blasé par trop de succès féminins, par trop de roueries destinées à le capter.

Dans ses oeuvres où il s'était efforcé de disséquer l'âme des humains, où il avait suivi le cheminement des instincts qui entraînent, par des voies si diverses, les êtres vers l'amour, il n'avait pas prévu tant de pureté, d'élans innocents, et il était possible qu'à son insu il en eût subi le charme, par l'effet même des contrastes.

Mme Favron était revenue près d'Arlette et avec toute sa douceur, avançant avec précaution pour ne pas la blesser, elle tentait d'expliquer:

— Ma chérie, tu dois être raisonnable et comprendre que si Fred Algand t'a témoigné de l'amitié, s'il a été bon et bienveillant pour toi, vos relations doivent s'en tenir là.

— Pourquoi? fit-elle naïvement.

— Il prend trop d'importance dans ton esprit. Cet amour que tu lui portes d'une manière un peu enfantine ne peut te mener à rien, il ne peut trouver qu'un écho passager dans le coeur de ton ami, aussi faut-il sagement, tout de suite, y renoncer au lieu de t'y complaire.

— Je ne pourrai pas!

Il y avait tant de détresse sur le visage de sa fille qu'Hélène Favron appela son mari à son aide. A son tour, il essaya d'un raisonnement affectueux:

— Nous avons, ta mère et moi, plus d'expérience que toi de la vie et des individus. Nous sommes persuadés que ce rêve d'amitié et de tendresse dans lequel tu te berces et dont Fred Algand est le héros est irréalisable.

Le regard limpide qu'elle attachait sur lui gênait Pierre Favron, car, bien que ses lèvres restassent muettes, il signifiait, avec la même obstination:

"Pourquoi? puisque je ne demande rien!"

Il soupira, découragé de poursuivre. Le mieux était de n'en plus parler, de souhaiter que le temps et l'indifférence du romancier apportassent, dans un coeur si jeune, l'oubli.

— Il avait dit qu'il viendrait me voir, dit-elle soudain. Maintenant qu'il est fâché, il ne viendra pas.

Tout ce qui avait été dit autour d'elle ne servait donc à rien. Elle poursuivait sa chimère et aucun argument ne saurait la convaincre de sa folie.

— Va dans ta chambre, dit Mme Favron, j'ai à parler avec ton père.

La conversation qu'ils eurent après son départ ne fit pas progresser d'un pas la solution du problème. Ils répugnaient à détruire chez l'enfant la pureté d'un idéal en la plaçant en face de réalités brutales. Leur inquiétude demeurait grande du côté du romancier. Aurait-il assez d'honnêteté morale pour s'éloigner d'un amour aussi ingénument offert? Quel homme est assez fort pour repousser la flatteuse sensation d'être l'objet d'un culte absolu, sans calcul?

Il leur restait l'espoir que, sur l'extrême jeunesse de leur fille, cette aventure sentimentale glissât sans laisser de traces.

CHAPITRE XIII

Comme un afflux de sang neuf ramène à un organisme épuisé une vitalité nouvelle, l'emprunt consenti à l'usine d'Athis par M. de la Grandinaie avait, en débarrassant Pierre Favron des complications de trésorerie, provoqué une véritable rénovation.

Un certain nombre de machines avaient été changées qui augmentaient tout à la fois le rendement et la qualité, ce qui, de nouveau, permettait de lutter efficacement contre la concurrence. Et parce qu'un événement heureux est suivi d'autres, Pierre Favron put constituer des stocks qui, en quelques mois, prirent une plus-value intéressante.

Pour la première fois depuis longtemps, il lui était permis d'envisager l'avenir avec plus de tranquillité, mais si son effort personnel ne pouvait se ralentir, il lui serait possible cependant de prendre des vacances et on n'avait pas reloué la villa Rose.

Dès le mois de juillet, Hélène Favron et sa fille purent se réinstaller dans la chère baie de Villefranche. Pierre Favron les rejoindrait au mois d'août et il s'absentait d'autant plus volontiers que Michel, frais émoulu de l'Ecole Centrale avec son diplôme d'ingénieur, tenait à passer à l'usine quelques mois, avant d'aller chez d'autres industriels accomplir les stages nécessaires à sa formation complète.

On n'avait pas parlé, devant Arlette, de Fred Algand. Elle-même ne prononçait jamais son nom, mais la sollicitude de ses parents ne pouvait les tromper. La mélancolie qui, trop souvent, remplaçait les rires joyeux de jadis marquait bien qu'elle n'oubliait pas.

Ils espéraient que le séjour dans le Midi, où elle reprendrait contact avec des camarades, au tennis ou à Beach, secouerait cette torpeur et ils se disposaient à la faire participer aux distractions de son âge.

L'installation à la villa Rose fut pour Arlette une joie profonde et pendant plusieurs jours, à la voir comme naguère pleine d'entrain et de fantaisie, s'occupant avec le jardinier à remettre en place ses plantes préférées, nageant, s'entraînant dès l'arrivée pour les futurs matches de tennis, Mme Favron pensa que la nostalgie de leur séjour en Champagne avait aggravé un état d'âme, que le soleil et la gaieté ambiante ramenaient à la normale.

Arlette se montrait même moins sauvage et acceptait d'accompagner sa mère dans les réunions mondaines qu'elle fuyait autrefois.

Sa beauté, encore affinée, ne passait pas inaperçue et une cour d'admirateurs se formait autour d'elle. Elle ne flirtait pas, ne distinguait parmi les jeunes gens qui s'empressaient à ses côtés aucun en particulier, mais elle faisait un effort très net pour être gentille avec tous.

Ce que Mme Favron ne devinait pas et dont Arlette, très instinctive dans ses agissements, se doutait à peine, c'est que cette acceptation de fréquenter une société qu'elle évitait autrefois était sa meilleure chance de rencontrer Fred Algand s'il séjournait dans le Midi.

Il n'était pas venu à l'idée de la jeune fille de s'informer s'il était installé à La Turbie, encore moins de s'y rendre.

Elle ne ferait rien pour le rejoindre, mais elle était toujours préparée à se trouver en face de lui.

Cette docilité à se plier aux conventions du monde auquel elle appartenait enchantait Hélène Favron qui écrivait à son mari:

"Notre petite Arlette se comporte comme une vraie jeune fille. Non seulement elle a renoncé à cet isolement qui l'avait laissée si longtemps comme un bébé, mais elle figure très honorablement dans les réunions où on la trouve très jolie.

"Je n'ai pas cherché à provoquer ses confidences, mais je gagerais bien que Fred Algand compte moins pour elle que ses partenaires au tennis où elle est très entourée. L'un de ceux-ci, Roland Martineau, dont la mère est cette jolie femme que nous rencontrions ces dernières années chez les Smith, me semble tout à fait empressé et elle ne se montre pas désagréable avec lui. Il est blond, très beau, et, quand ils dansent ensemble, ils forment le plus charmant couple qui se puisse souhaiter. J'ai pris mes informations, la famille est honorable, assez riche, et le jeune Roland, qui a vingt-trois ans, hésite entre la fabrique d'instruments d'optique de son père où il pourrait entrer tout de suite et l'Inspection des Finances qui lui ouvrirait une tout autre carrière. Je ne crois pas me tromper beaucoup en disant que c'est de notre fille que dépendra sa décision. Tu vois que nous aurions eu tort de nous alarmer trop et qu'Arlette reprend pied dans le réel."

La réponse de son mari arriva quelques jours plus tard.

"Ce que tu me dis d'Arlette m'enchante et me donne de grands espoirs pour un projet qui nous concerne tous et elle en particulier.

"Tu sais que j'attendais, depuis que les tractations s'étaient faites avec M. de la Grandinaie, par l'intermédiaire de Me Charvié, la visite de mon prêteur. Il est venu hier. Je le connaissais assez peu, pour l'avoir vu à quelques reprises seulement dans des salles de jeu où il fut mon adversaire chanceux, et tu te souviens que c'est de cette manière-là qu'il devint, pour la première fois, mon créancier.

"Je le trouvais fort peu curieux de s'informer de la manière dont j'utilisais les fonds qu'il avait mis à ma disposition, quand il m'annonça son arrivée.

"Je te dis tout de suite que c'est l'homme le plus aimable que j'aie rencontré. Il a une trentaine d'années, est fort bien, et Arlette a fait erreur, comme je le sus par la suite, en le prenant pour ce danseur jaloux qui lui parla de Fred Algand.

"Je lui ai fait parcourir toute l'usine. Je lui ai expliqué nos fabrications et les modifications que son aide nous avait permis de faire. Il m'écoutait avec beaucoup d'attention, posait de temps en temps une question judicieuse et il me fit quelques remarques, dont je ferai d'ailleurs mon profit et qui m'ont démontré que c'est un homme d'affaires averti. Quand je voulus lui montrer nos comptes, il refusa en déclarant que sa visite n'avait rien d'une inquisition et qu'elle était seulement amicale. Michel, qui assistait à notre entretien, lui plut beaucoup, tant à cause de sa compétence que de l'intérêt passionné qu'il porte à notre vieille industrie.

"Il est resté avec nous pour le déjeuner et le dîner et la sympathie première, qui se double chez moi d'une grande reconnaissance, s'est accentuée à mesure que nous pouvions mieux nous apprécier.

"Pourtant, un point restait pour moi ténébreux et j'arrivais mal à comprendre pourquoi ce garçon, qui a par ailleurs de gros intérêts dans une usine métallurgique, avait investi des capitaux assez considérables dans une affaire qui ne lui était rien, en n'exigeant qu'un faible intérêt et des garanties infimes. Je ne pus me retenir de le lui dire et il se mit à rire.

" — Supposez que c'est à cause de la grande confiance que vous m'inspirez.

"Cette réponse ne me satisfaisait pas, d'autant qu'il devait avoir, comme moi, le souvenir d'une dette que je ne m'étais pas pressé de régler, puisqu'il avait dû en venir à ces poursuites qui avaient tant alarmé notre pauvre Arlette.

"Nous nous sommes compris et il ajouta, avec un grand sérieux:

" — C'est peut-être un hommage au dévouement de votre fille.

" — Vous ne la connaissez pas.

" — J'ai eu le plaisir de la voir à plusieurs reprises et aussi de danser avec elle au bal que donna Mme Rivière.

(à suivre)

A la Librairie Fides

LES SENTIERS DE LA CULTURE

par Jean DESY

Ambassadeur du Canada à Paris depuis le début de 1954, M. Jean Désy est maintenant au faîte d'une féconde et brillante carrière. Esprit fin et cultivé, universitaire de grande classe, diplomate éminent, M. Désy est le type le plus achevé de l'intellectuel authentique qui met toute sa vie au service d'une cause.

La carrière de M. Désy couvre un cycle impressionnant de missions remplies avec un talent qui se situe dans la plus pure tradition humaniste. Car la culture, chez lui, est préoccupation majeure.

Le présent ouvrage groupe une collection de travaux jusqu'ici dispersés par lesquels l'auteur s'efforça, au gré des voies que lui offraient les circonstances, d'entraîner les nôtres dans les sentiers de la culture. Dans l'étude des problèmes qu'il aborde, M. Désy réaffirme avec netteté la primauté du spirituel. Il donne aux nôtres des motifs d'espérance, de fidélité et de fierté française. "Les sentiers de la culture" est l'ouvrage d'un maître à penser que tous les Canadiens auront profit à fréquenter.

"Les sentiers de la culture", 222 pages. En vente chez Fides, 414, rue Taché, St-Boniface, Man. Prix: $2.50 (par la poste: $2.75).



RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

6.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Concert du dim
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Thé dansant
4.30—Légende du jazz
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Opérettes
7.30—Billet de faveur
8.00—Match intercités
8.30—Le jazz à son meilleur
9.00—Radio journal
9.15—Ce pays que nous sommes
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Le monde au jeu
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—Radio Bigoudi
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—En vedette
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.15—Prév du temps
1.25—Information rurale
1.30—Cond. des routes
1.40—Marché
1.45—Lettre à une can
2.00—Opéra
2.15—Les visages de l'amour
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale et variétés
4.30—Mathias Sandorf
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

4.45—Femina
7.30—Flagrant délit
8.00—Coin du disque
8.30—En trois-quatre
9.15—Les Pères Blancs
9.30—Nos nations au micro (Polonais)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.20—Le courrier de radio-parents

P. M.

4.45—Sur nos ondes
7.30—Chasse à l'homme
8.00—Nos nations au micro (Ukrainiens)
8.30—L'école buissonnière
9.15—A propos de livre
9.30—L'âme des poètes
10.00—Concert intern.

MERCREDI

10.50—A votre santé

P. M.

4.45—Femina
7.30—Blague à part
8.00—Harmonie de Radio-Canada
8.30—Les nuits blanches
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

JEUDI

4.45—Sur nos ondes
7.30—Au bord de la rivière
8.00—Théâtre de R.-C.
9.15—Journal d'un père de famille
9.30—Petit concert
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

4.45—Femina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Les jeunes artistes de CKSB
8.15—En vagabondant à travers la France
8.30—Nouveautés dramatiques
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Musique pour les jeunes

P. M.

2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
6.30—Les sports au Cercle Ouvrier
7.30—Concert
8.00—L'album des as
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Histoires extraordinaires
9.30—Neil Chotem et son orchestre
10.05—L'heure exquise

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada (Réseau)
T—Transcription locale

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00L-La voix du Cap
10.15R-Radio-Journal
10.20L-Intermède
10.30R-Concert pop.
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre
1.00R-Tableaux d'opéras
2.00R-Thé dansant
2.30R-Légende du jazz
3.00R-Radio-Journal
3.05L-Intermède
3.15R-Musique légère des Pays-Bas
3.30R-Autour du monde
4.00R-Match intercités
4.30R-Opérette
5.30R-Billet de faveur
6.00R-Orchestre Boston
6.30R-Le jazz à son meilleur
7.00R-Radio-Journal
7.15R-Ce pays que nous sommes
7.30R-Ptes symphonies
8.00L-Quart d'heure de sainte Anne
8.15L-Chansons can.
8.30R-La fin du jour
8.57R-Radio-Journal
9.00 -Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00R-La foire aux disques
9.15R-Rue principale
9.30E-D'amour et d'eau fraîche
10.00R-Métropole
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède
10.30E-Quelles nouvelles
10.45E-Fémina - Quart d'heure de détente
11.00R-Face à la vie
11.15R-Maman Jeanne
11.30E-Vies de femmes
11.45R-Lettre à une Canadienne
12.00R-M. Chapdelaine
12.15R-Visages de l'amour
12.30R-Réveil rural
12.50L-Intermède et sup. agricole
1.00L-Mus. de danse
1.30L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains (Ponteix)
2.30L-Assiniboia
3.00—Radio-Journal
3.10L-Au hasard
3.45R-Un homme et son péché
4.00R-Revue de l'actualité
4.15R-Famille Plouffe
4.30R-Ref. populaires
4.45R-Le fond de votre pensée - Les virtuoses
5.00E-Mathias Sandorf
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
5.58L-Angélus
6.00L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet
7.00R-Radio-Journal

LUNDI

3.30L-Valses
7.15R-Hors-série
7.45R-Découverte de la médecine
8.00E-En trois quatre
8.30E-Flagrant délit
9.00E-Orchestre de Radio-Canada
10.00L-Nouvelles

MARDI

3.30R-Musique sud-américaine
7.15L-A votre santé
7.30R-L'âme des poètes
8.00E-Chasse à l'homme
8.30E-Concert international
9.30E-L'école buissonnière
10.00L-Nouvelles

MERCREDI

3.30R-Orch. populaire
7.15R-M. Omnibus
7.30R-Récital
8.00E-Blague à part
8.30E-Harmonie de Radio-Canada
9.00E-Nuits blanches
9.30E-Variétés
10.00L-Nouvelles

JEUDI

1.00E-Perrette et ses fredons
3.30R-Pot-pourri
7.15R-Le vrai Japon
7.30R-Petit concert
8.00E-Conf. de presse
8.30E-Au bord de la rivière
9.00E-Théâtre de R.-C.
10.00L-Nouvelles

VENDREDI

3.30R-Mus. de film
7.15R-Affaires de l'Etat
7.30R-Récital de Qué.
8.00E-Reportages
8.30E-Concert promenade
9.30E-Nouveautés dramatiques
10.00L-Nouvelles

SAMEDI

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00E-Heure des enfants
9.30R-Réveil rural
9.55L-Intermède et sup. agricole
10.00E-Tante Lucille
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède
10.30R-Chansonnettes
11.00R-Opéra
2.00L-R. et R. Ponteix
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Intermède
3.15R-Langue bien pendue
3.30R-Album des as
4.00L-Pot-pourri mus.
4.30L-Un artiste
5.00L-A qui la parole
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
6.00R-Radio-Journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-10 succès de la s.
7.30R-Neil Chotem et son orchestre
8.00E-Trio de Québec
8.30E-Sér. pour cordes
9.00E-Service intern.
10.00L-Nouvelles et commentaires

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Radio S.-C.
10.15—Radio-journal
10.30—Concert populaire
11.30—Claves et maracas
12.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—Refrains de France
1.30—Prog polonais
2.00—Café-concert
2.30—Prog. ukrainien
3.00—Radio-journal
3.15—A la console
3.30—Récital
4.00—Match intercités
4.30—Opérette
5.00—Nos futures étoiles
6.00—Orch. de la NBC
7.00—Radio-journal
7.15—Ce pays
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour et information
9.00—Prév et fin.

Du lundi au vendredi inclusivement

(Heure normale)

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Beaux jours
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Foire aux disques
9.15—Rue principale
9.30—D'amour et d'eau fraîche
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Métropole
10.15—Radio-journal
10.25—Intermède
10.30—Quelles nouvelles
10.45—Femina (mar et jeu · Détente)
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Vies de femmes
11.45—Lettre à une Canadienne
12.00—Maria Chapdelaine
12.15—Nouvelles
12.20—Communiqués
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Prince-Albert
1.30—Au fil de l'heure
2.00—Aux malades
2.15—Bienvenue Sask
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Fantaisie
3.30—Etoile de la chansonnette
3.45—Un homme et son péché
4.00—Revue de l'actualité
4.15—Famille Plouffe
4.30—Ref. populaires
4.45—Votre pensée
5.00—Programme Jules Verne
5.15—Sérénade au crépuscule
5.45—Pour les bambins
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Rap. des routes
6.35—Camp. de sécurité

LUNDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal
7.30—Pays des Gitans
8.00—Maîtres et mel
8.30—Blague à part
9.00—Orchestre R.-C
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.00—Radio-journal
7.30—L'âme des poètes
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert intern
9.30—Copie conforme
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal de l'ouest
7.30—Récital
8.00—Studio
9.30—Variétés
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

7.00—Radio-journal
7.15—Le vrai Japon
7.30—Petit concert
8.00—Conférence de presse
8.30—Au bord de la rivière
9.00—Théâtre de R.-C.
10.00—Nouvelles et fin.

VENDREDI

5.15—Rapport routes
5.20—Intermède
5.30—Chapelet
6.15—Prog allemand
7.00—Radio-journal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Récital de Québec
8.00—Carrefour
8.30—Concert promenade
9.30—Idées en marche
10.00—Nouvelles et fin.

SAMEDI

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Ondes enfantines
9.30—Réveil rural
10.00—Tante Lucille
10.15—Radio-journal
10.30—Chansonnettes
11.00—Heure de l'opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (Conseil Vie Française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—L'album des as
4.00—Bienvenue Sask
4.30—Rapport routes
4.35—Bienvenue Sask
5.00—Wheat Pool
5.15—Nouv sportives
5.20—Succès de la semaine
5.45—Le chapelet
6.00—Radio-journal
6.05—Disques
7.00—Mus de danse
8.00—Trio de Québec
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Mag des sports
9.30—Histoires extraordinaires
10.00—Nouvelles et fin.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

VOL. XLII—No 12

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

DESIREZ-VOUS ALLER EN VACANCES? Personne responsable prendrait soin de quelques petits garçons. **Téléphoner à 20-6503.** 11-193-12C.

A LOUER — dans maison moderne — Chambre meublée, poêle, salle de bain privée; usage téléphone et machine à laver. Près autobus. Vacante 1er juillet. Idéale pour 2 jeunes filles. **Téléphoner à 20-6856.** 11-184-13C.

CHAMBRE ET PENSION pour hommes. Maison moderne. **S'adresser à 517, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 23-6766.** 12-212-13C.

CHALETS A LOUER à la Plage Albert, durant juillet et août. **S'adresser à 569, rue des Meurons, St-Boniface. Tél. 23-2681.** 12-209-13C.

A LOUER — 2 chambres entièrement meublées, pour les mois d'été. A partir du 1er juillet. Pour 2 filles tranquilles. **S'adresser à 135, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 20-4919.** 12-202-13P.

MESDAMES
Appelez votre corsetière Spencer aujourd'hui **au numéro 23-3037**
11-197-14C.

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
Boîte 123, WINNIPEG, Manitoba

La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché, St-Boniface
Téléphone 20-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijouteries notre spécialité.



Douleurs RHUMATISMALES
Pourquoi vous résigner à souffrir
sans avoir essayé ARHUMA? Des milliers de gens sont heureux de l'avoir connu. ARHUMA est une formule médicinale très efficace pour soulager les douleurs rhumatismales, sciatiques, arthritiques, névritique, la goutte, la névralgie, le lumbago, les douleurs musculaires.
ARHUMA PROCURE UN SOULAGEMENT PROLONGE. Faire usage d'ARHUMA ne coûte que 25 sous par jour.
Traitement de 24 jours d'Arhuma: $6.00 plus 43 sous pour malle
Arhuma Medicine Reg'd
Docteur J.-E. ST-PIERRE, prop.
C. P. 115, AMOS, Qué.

L'été est arrivé! Faites-vous donner votre permanente dès maintenant au



Salon de Beauté Golden
Nouvelle ondulation à froid 1955 — la permanente naturelle durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood
Prix régulier, $15 à $20 pour SEULEMENT $5.00
avec une bouteille de parfum exquis de France, GRATUITE
Pas de rendez-vous nécessaire
Amenez votre famille au
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

A LOUER — Suite de 3 pièces, avec évier. Branchée pour haute tension. Près église du Précieux-Sang. Libre le 15 juillet. **Téléphoner à 23-1069.** 12-204-12C.

A LOUER — Chambre meublée avec évier. Près basilique. Libre. **Téléphoner à 93-5304.** 12-203-12C.

A LOUER — 2 pièces, à St-Boniface. **Téléphoner à 23-2857.** 12-205-12C.

A LOUER — 2 chambres meublées ou non; évier, poêle. Pour 1 ou 2 personnes. **S'adresser à 509, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 12-206-12C.

A LOUER — Grande chambre pour jeunes filles. Cuisine moderne au service des locataires seulement. Autres commodités. Localité excellente, rue Masson. **Téléphoner à 23-5834.** 11-207-12C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, rue Eugénie. **$35.00 par mois. Téléphoner à 20-8178.** 11-208-12C.

A LOUER — Grand local de 400 pieds carrés. **S'adresser à Ideal Decorating Co., 449, ave Provencher, St-Boniface. Tél. 20-4154.** 12-210-14C.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
COMMIS
$125-$160
Semaine de 5 jours.
Congés de maladie et vacances payés.
Plans d'hospitalisation et de service médical en groupe.
Occasions d'avancement.
S'adresser immédiatement à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W603.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande un
TECHNICIEN EN PREPARATION D'ALIMENTS
$205-$235
pour le ministère de l'Agriculture, à Morden, Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W605.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
OPERATEURS DE RADIO
$237-$312
pour le ministère des Transports, en divers centres du district des services de l'air de Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W575.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
INFIRMIÈRES D'HOPITAUX
$202-$235
pour le ministère des Affaires des Anciens combattants, Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W578.

Agents demandés partout au Canada pour revendre le célèbre rasoir électrique suisse RIAM, le premier, le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection, grâce à ses deux dispositifs de coupe différents; têtes: rotative et tondeuse.
RIAM (Canada) Ltée
345, rue Craig Est, Montréal 18

THE LITTLE GALLERY
396, ave Notre-Dame, Winnipeg
Pour de plus beaux cadres à des prix plus raisonnables, adressez-vous à
M. Norman Charbonneau
prêt à vous servir en tout temps
TELEPHONE 92-4620

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC
- Tenue de livres
- Préparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu

Bur.: 515, ave Ellice — Tél.: 3-1010
Rés.: 713, ave Elgin — Tél.: 74-8102

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

GUERTIN *Frères*
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

Louis Matile & Fils
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Pour achat, vente ou **échange** de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Res.: 42-3618

A VENDRE — Morris Minor 1950. Prix, $400.00. **S'adresser à 153, rue Hébert, St-Boniface.** 12-215-12C.

A VENDRE à bon marché — Magasin et logis de 7 pièces, à la campagne. Bon district. Culture mixte. Ecole moderne bilingue. Pour renseignements, **écrire à Boîte 216, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 12-216-14C.

A VENDRE — 2 lots de 50', à St-Vital. **Téléphoner, après 5 h., à 20-8805.** 12-217-12C.

A VENDRE — Mobilier de chambre à coucher en noyer, 3 morceaux, lit double: $60.00. — Autre de 3 morceaux, érable rouge, lit double: $50. En bonne condition. **S'adresser à 200, rue Dumoulin, St-Boniface. Tél. 93-0193.** 12-218-12C.

A VENDRE — Mobilier de chambre à coucher, 3 morceaux: $60.00. — Machine à laver Beatty: $60.00. — Appareil T.V., R.C.A. Victor, écran 17": $150.00. — Radio-phono R.C.A. Victor: $100.00. — Chesterfield et chaise: $60.00. — Vaisselle, plats, casseroles, tout est offert à prix d'aubaine. **S'adresser à 116, rue Etherbert, Winnipeg.** 12-219-12C.

A VENDRE — Dans bon village français du Manitoba ayant école supérieure, sur bonne route: garage, outillage, stock et pompes à essence. La compagnie d'huile consent à payer 60% du coût d'achat. Raison de vente: mauvaise santé. Pour renseignements, **écrire à Boîte 220, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 12-220-12C.

A VENDRE — Village de St-Claude — 2 acres avec cottage de 6 pièces, grande citerne et puits. Prix, $3,800. Termes faciles. **S'adresser à Roméo Aubin, 18, Orchard Road, Crystal Beach, Ont.** 12-221-12P.

A VENDRE — Mobilier de salle à manger, 9 morceaux. Mobilier de cuisine, 5 morceaux. Torchère. **S'adresser à 470, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 12-222-12C.

A VENDRE — Garage 52' x 26', situé sur rue principale à St-Jean-Baptiste, Man. Maison moderne 1½ étage; 6 pièces, 5 acres de terre. **Téléphoner à 20-6519 ou 20-4886.** 12-223-12C.

A VENDRE — Garage en métal 10' x 18': $125.00. **Téléphoner à 20-9398.** 12-224-14C.

A VENDRE — Garage 40' x 100' et outillage, seul dans paroisse canadienne-française du sud du Manitoba. Pour renseignements, **écrire à Boîte 170, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2.** 10-170-14P.

LOTS A VENDRE sur le bord du lac Manitoba, Laurentia Beach, St-Laurent. Bonne route: 55 milles de Winnipeg. **S'adresser au maître de poste, St-Laurent, Man.** 9-137-15P.

A VENDRE à Lorette — Près de l'église et école supérieure, sur grande route: lot 200' x 216' avec maison semi-moderne 2 étages, 6 pièces: puits; poulailler; hangars. Hydro. Grand jardin labouré. **S'adresser à Mme Sophronie Désorcy, Lorette, Man., ou à E.-J.-R. Arpin, 120, ave Provencher, St-Boniface.** 52-917-T.F.

MAISON A VENDRE près de la basilique. 9 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. Prix, $10,800.00. Comptant requis, $8,000.00; balance à termes faciles. **S'adresser à 186, boul. Dollard, St-Boniface.** 1-940-T.F.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boîte 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél: 20-4559.**
125-T.F.

Montres au prix du gros
Achetées en Suisse, livrées directement chez vous. Pas d'intermédiaire. Catalogue gratuit sur demande. Envoyez-nous vos réparations de montres; elles seront remises à neuf par maître horloger. Délai huit jours. Garantie d'un an. Ecrivez à:
SWISS CANADA WATCH IMPORTING
1454, Fleury est, Montréal

Lydia Café
Coin Notre-Dame et Lydia Winnipeg
Venez à notre café pour d'excellents repas à prix populaires
Téléphone 74-1234

PIANOS A VENDRE
Agents exclusifs de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus.
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyer ou église.
Conditions de paiements faciles si désiré. Communiquez avec **M. Jean Carignan**, notre représentant français.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton Winnipeg Téléphone: 92-4231

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.



PHARMACIE *Préfontaine* PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
à l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
dépositaire du fameux encens Papier d'Arménie à 35c le livret
Nous livrons à domicile

Au Sacré-Coeur



Le **R. P. Léandre Gauthier**, O.M.I., le premier des cinq enfants de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg à recevoir l'onction sacerdotale, qui officiera au service solennel pour les paroissiens défunts, le samedi 25 juin prochain, à 9 h., lors des fêtes jubilaires de la paroisse canadienne-française de Winnipeg.

Fils de deux pionniers de la paroisse-école du Sacré-Coeur, feu M. et Mme Edmond Gauthier, le R. P. Gauthier fut ordonné prêtre à Edmonton, Alta, le 21 mai 1925. Il exerce maintenant son ministère à Fort Qu'Appelle, Sask.



Me Robert Trudel, étoile du Cercle Molière qui a brillé plus d'une fois dans les festivals dramatiques provinciaux et nationaux, interprétera le rôle du notaire Labonté, le dimanche soir 26 juin prochain, lorsque le Cercle Molière présentera la désopilante comédie "60 minutes ambassadeur au Japon". Cette soirée de gala au théâtre Playhouse clôturera les trois jours de fêtes du jubilé d'or de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg.

On peut se procurer des billets aux endroits suivants: à St-Boniface — Pharmacie Paquin, 157, ave Provencher; à Winnipeg — Mme R. Gauthier, ste 2, 854, rue Furby, tél. 72-6309.

Au Sacré-Coeur

Notre jubilé d'or

L'heure des grandes célébrations approche rapidement! Le Comité du Jubilé, qui travaille depuis plus d'un an, a mis sur pied une organisation solide qui se démène fiévreusement ces jours-ci à régler les derniers détails des trois jours de fêtes des 24, 25 et 26 juin prochains.

Le côté religieux des fêtes jubilaires, le banquet à l'hôtel Royal Alexandra et la soirée de gala avec le Cercle Molière et la chorale du Club au Playhouse sont des manifestations dont parle tout le monde ces jours-ci.

Deux autres numéros des fêtes méritent cependant une mention spéciale, tous deux touchent de près notre école: l'exposition scolaire et le thé du jubilé organisés par les religieuses.

Exposition scolaire

Ici, plus que n'importe où ailleurs, les anciens élèves de l'école et tous les paroissiens actuels trouveront de quoi les surprendre, les intéresser et même les émerveiller: travaux des élèves actuels, tableaux artistiques des religieuses, portraits variés des premiers temps de l'école, etc. . . . tout cela préparé avec un soin extraordinaire et présenté comme seules les religieuses peuvent le faire! Voilà ce qui attend tous ceux et celles qui se rendront à l'exposition scolaire du Sacré-Coeur. Heures de visite: le vendredi 24 juin, de 3 h. 30 à 5 h.; les samedi et dimanche 25 et 26 juin, de 2 h. à 5 h.

Thé du jubilé

Les religieuses de l'école invitent cordialement tous les paroissiens et leurs amis au grand thé du jubilé, le dimanche après-midi 26 juin, de 2 h. à 5 h.

Les religieuses se sont assurées le concours précieux de Mme Pierre Lévesque et de quelques autres dames pour mener à bonne fin cette partie des célébrations paroissiales.

Les élèves de l'école prendront part au programme musical et vous promettent un régal.

Que tous se donnent la main et organisent un groupe pour venir nombreux à ces deux manifestations jubilaires . . . les religieuses et les élèves les attendent . . .

PARIS — D'après le dernier recensement du gouvernement français, 8 millions de personnes peuvent être considérées comme catholiques pratiquants dans ce pays dont la population est de 43 millions; la proportion est donc de 19%.

LE DEPARTEMENT DE POLICE DE ST-BONIFACE demande 1 constable bilingue. Qualifications: 21 à 29 ans; grandeur 5' 11"; éducation, au moins grade XI; physiquement apte; bon caractère. Salaire initial: $240 à $286. Les candidats devront entrer en fonctions pour le 1er juillet et doivent se présenter en personne pour interview au **bureau du Chef de Police, entre 3 h. et 5 h.** 12-211-12C.

Bruce H. Roberts & J. E. Elders
305, édifice Power
Téléphone: 92-5249
(M. O.-J. De Steur — rep. français)
A VENDRE

Norwood — Maison de rapport: 8 pièces; 5 en bas, 3 au 2ème. Chauffage à eau chaude à l'huile. Garage. Près écoles, église catholique et toutes commodités. Comptant requis, $5,500.00.

Norwood — Près Précieux-Sang — Maison moderne de 6 pièces; 3 en bas, 3 au 2ème. Stoker. Garage. Prix, $8,300.00; comptant, $2,300.00.

Norwood — Près Lyndale Drive — Semi-duplexe; 4 pièces en bas et salle de bain, 2 pièces au 2ème et salle de bain. Garage. Chauffage avec stoker. Prix, $13,750.00; comptant requis, $2,600.00.

S'adresser à
O.-J. DE STEUR
56, ave Lawndale, Norwood
Téléphone: 42-2285
12-213-12C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497
A VENDRE

Près de Winnipeg — Hôtel neuf de 10 chambres. Dans gros village canadien-français. Gros chiffre d'affaires. Prix, $59,000.00; à termes faciles.

St-Boniface — Bungalow 3 pièces. Eau et égout. Rue Bertrand. Entièrement meublé. Prix, $4,200.00; comptant requis, $800.00; balance, $45.00 par mois.

Norwood — Bloc appartements de 5 suites de 3 pièces, chacune ayant poêle et réfrigérateur électriques. Revenus annuels de $4,650.00. Prix, $33,500.00; comptant requis, $19,500.00; balance à 4½%.

St-Boniface — Duplexe — 4 pièces et salle de bain en bas; 2 pièces et salle de bain en haut. Fini stuc. Grand lot. Seulement $9,400.00; comptant requis, $2,500.00; balance comme loyer.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
12-214-12C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; chauffage à air forcé à l'huile. Prix, $9,400.00; comptant requis, $2,500.00.

St-Boniface — Semi-duplexe de 7 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $8,900.

St-Boniface — Duplexe moderne de 5 pièces. Bel empalcement. Chauffage à l'huile. Prix, $11,500.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Prix, $10,000.00.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces. Prix, $8,500.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Bel emplacement. Près de toutes les commodités. Prix, $8,500.00

St-Boniface — Restaurant sur rue principale. Bon chiffre d'affaires. Prix, $6,500.00; comptant requis, $2,500.00

Norwood — Maison moderne de 6 pièces. Chauffage à air forcé avec stoker. Prix, $9,400.00.

Norwood — Maison moderne, semi-duplexe, 6 pièces. Près écoles et église Prix, $7,500.00.

St-Vital — Maison de 4 pièces et 5 acres de terrain. Prix, $3,800.00

Près de Winnipeg — Magasin général dans village canadien-français. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant de 5 pièces. Prix, $3,500.00.

Ferme de 480 acres — culture mixte. Près village, école et grand chemin. Maison moderne. Prix, $10,500.00. Prendrait propriété à St-Boniface ou St-Vital en échange.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
11-225-12C.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of JOSEPH HENRI LOUIS MARIE CHALLEMEL DE LA RIVIERE, late of La Guérinais, commune de Saint-Jacut de la Mer, département of Côtes du Nord, Republic of France, Proprietor, deceased!

All claims against the above estate duly verified by statutory declaration must be sent to the undersigned, MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN, Barristers, Etc., at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 18th day of July, A.D. 1955.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 13th day of June, A.D. 1955.

MONTREAL TRUST COMPANY, Administrators.
Per:
MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN, their solicitors.

EN SASKATCHEWAN

Prince-Albert

Célébration de la St-Jean-B., à Prince-Albert

Le Club Canadien français célébrera la fête de S. Jean-Baptiste, le dimanche 26 juin.

Le programme comprendra:

Messe à 9 h. 15 (heure avancée) en la cathédrale du Sacré-Coeur. Sermon et chants en français.

Parade de chars allégoriques jusqu'à la salle du Club Canadien.
Dîner à la salle du Club.
Balle au camp.
Divers amusements.
Rafraichissements et souper.
Séance française.
Chants français et musique.
Discours.
Bienvenue à tous!

AVANT D'ACHETER UNE MAISON OU PLACE D'AFFAIRES EN VILLE,
voyez les photos des propriétés de
ALPHA REALTY
M. Rivard, 441, rue Ritchot
St-Boniface Téléphone 23-5227
11-192-11C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
ou
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un regal pour toute la famille!
Notre spécialité
LE POULET FRIT
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service civil du Canada)

Agent des relations industrielles, Winnipeg, $4,530-$5,280.

Fonctionnaire-technicien (administration de l'hygiène mentale), Ottawa, $4,560-$5,280.

Comptables (professionnels), Ottawa, $4,530-$4,920 (délai d'inscription prolongé jusqu'au 27 juin).

Ornithologiste, Service de la faune, Ottawa, $4,170-$4,920.

Agent de sélection du personnel (gradué universitaire), Winnipeg, $3,750-$4,500.

Fonctionnaire de l'extérieur — enquêtes sur la contamination par radioactivité (travail de laboratoire), Ottawa, $2,940-$3,480.

Traducteur (allemand à l'anglais), Ottawa, $2,940-$3,480 (délai d'inscription prolongé jusqu'au 27 juin).

Instructeur des arts et de l'artisanat (population esquimaude), Ottawa, $2,940-$3,480.

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
HQ-372.

Chez **EATON**

"Argent remboursé si la marchandise ne satisfait pas"

Assurance gratuite pour votre dollar d'achat

- **Assortiments des plus vastes.**
- **La meilleure marchandise dans toutes les catégories.**

THE T. EATON Co LIMITED

M. René Dussault réélu président du Cercle Molière

A l'assemblée annuelle du Cercle Molière qui a eu lieu au Cercle Ouvrier le mercredi 15 juin, M. René Dussault a été réélu président pour le prochain exercice. Les autres membres du comité élus sont: vice-présidente, Mlle Léonie Guyot; secrétaire, Mlle Marie Bouliane; trésorière, Mlle Aimée Pelletier; syndics, Mlle Suzanne Tremblay, Me Robert Trudel et M. Claude Cloutier.

A l'occasion du 30ème anniversaire du Cercle Molière, Mme Pauline Boutal, directrice, M. le Dr Jean-J. Trudel et M. le Dr Georges-M. LaFlèche, tous deux anciens présidents, ont été nommés membres à vie.

Voici le Comité d'honneur qui a été suggéré pour la saison 1955-1956: S. H. le maire Joseph Van Belleghem, M. Pierre Raimbault, président de la Commission scolaire de St-Boniface, M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, S. H. le juge Alexandre Bernier, MM. A.-C. de la Lande, Raymond Bernier, Marius Benoist, Charland Prud'homme, Hector-J. Bergevin et Henri Prud'homme, ainsi que MM. les docteurs Jean-J. Trudel (président 1928-30, 1934-37 et 1950-52) et Georges-M. LaFlèche (président 1938-44).

TÊTES D'ÉPINGLE



CHEZ HUOT
200, ave Provencher — Téléphone 20-3795 — St-Boniface
Heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

BRODEUR FRÈRES
ST-ADOLPHE, MANITOBA
Téléphone 306--11
vous offrent une allocation d'échange avantageuse pour votre voiture usagée, si vous faites l'achat d'une
Chevrolet ou Oldsmobile 1955

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto.

Scies de toutes sortes affilées — tondeuses à gazon à bras ou à moteur et outils de charpentier aiguisés avec précision.
Bicyclettes réparées.
S. GENEST
373, rue Desautels, St-Boniface — Téléphone 20-7153
11-199-14C.